

**Le développement  
 économique régional  
 de la Suisse**



**Rapport de monitoring 2009**

**APERÇU DE LA TABLE DES MATIERES**

Table des matières.....	3
1 Introduction .....	5
2 Set d'indicateurs et répartition spatiale .....	8
3 Gros plan sur la Suisse: les divers types d'espace .....	16
4 Gros plan sur les cantons: les divers types d'espace.....	36
5 Annexe A: Gros plan sur les régions: les diverses régions MS.....	58
6 Annexe B: Comparaison avec le développement régional des pays voisins .....	74
Abréviations et glossaire .....	83
Bibliographie.....	84

## IMPRESSUM

Auteur: regiosuisse – Centre du réseau de développement régional  
Titre: Rapport de monitoring 2009  
Sous-titre: Le développement économique régional de la Suisse  
Mandant: SECO  
Lieu: Berne  
Année: 2010  
Concerne: [www.regiosuisse.ch/monitoring](http://www.regiosuisse.ch/monitoring)

### Auteurs

Stefan Suter, regiosuisse / ECOPLAN  
Sarah Werner, regiosuisse / ECOPLAN  
Kathrin Bertschy, regiosuisse / ECOPLAN  
Christoph Rissi, regiosuisse / ECOPLAN

### Éditeur

**regiosuisse** – Centre du réseau de développement régional  
Postfach 75  
Hofjistrasse 5  
CH-3900 Brigue

Tél. +41 27 922 40 88  
FAX +41 27 922 40 89  
[info@regiosuisse.ch](mailto:info@regiosuisse.ch)  
[www.regiosuisse.ch](http://www.regiosuisse.ch)

### Langues

Le rapport de monitoring de regiosuisse paraît en allemand et en français.

### Traduction

Félix Glutz, adapteam.ch, Montreux

Le rapport reflète l'opinion des auteurs et non pas nécessairement celle du mandant.

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
1.1	Le but du rapport de monitoring regionsuisse .....	5
1.2	Procédure et méthode .....	6
1.3	Structure du rapport.....	7
<b>2</b>	<b>Set d'indicateurs et répartition spatiale</b> .....	<b>8</b>
2.1	Les indicateurs examinés .....	8
2.2	La répartition spatiale .....	10
2.2.1	Relation spatiale du monitoring .....	10
2.2.2	Répartition spatiale et types d'espaces du monitoring .....	10
<b>3</b>	<b>Gros plan sur la Suisse: les divers types d'espace</b> .....	<b>16</b>
3.1	Comment les places de travail et le chômage évoluent-ils? .....	17
3.2	Quelle prestation l'économie apporte-t-elle? .....	22
3.3	Comment la population et le revenu évoluent-ils? .....	29
<b>4</b>	<b>Gros plan sur les cantons: les divers types d'espace</b> .....	<b>36</b>
4.1	Evolution par canton dans l'espace rural périphérique .....	38
4.2	Evolution de l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité .....	42
4.3	Evolution de l'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne .....	46
4.4	Centres touristiques alpins .....	50
4.5	Evolution des agglomérations et des autres communes urbaines .....	54
<b>5</b>	<b>Annexe A: Gros plan sur les régions: les diverses régions MS</b> .....	<b>58</b>
5.1	Comment les places de travail et le chômage évoluent-ils? .....	59
5.2	Quelle prestation l'économie apporte-t-elle? .....	62
5.3	Comment évoluent la population et les revenus? .....	70
<b>6</b>	<b>Annexe B: Comparaison avec le développement régional des pays voisins</b> .....	<b>74</b>
	<b>Abréviations et glossaire</b> .....	<b>83</b>
	<b>Bibliographie</b> .....	<b>84</b>

**Remarque à l'attention des lecteurs pressés:** les contenus des chapitres 3, 4 et 5 (Annexe) consacrés à l'évaluation sont à chaque fois résumés en début de chapitre (encadré jaune).



# 1 Introduction

## 1.1 Le but du rapport de monitoring regiosuisse

Le monitoring de regiosuisse a pour **but** de décrire et d'expliquer le développement de l'économie régionale en Suisse. Ce monitoring repose pour l'essentiel sur un set fixe d'indicateurs clés spécifiques. Il est complété d'un examen analytique et d'une évaluation des publications consacrées au thème du développement régional en Suisse.

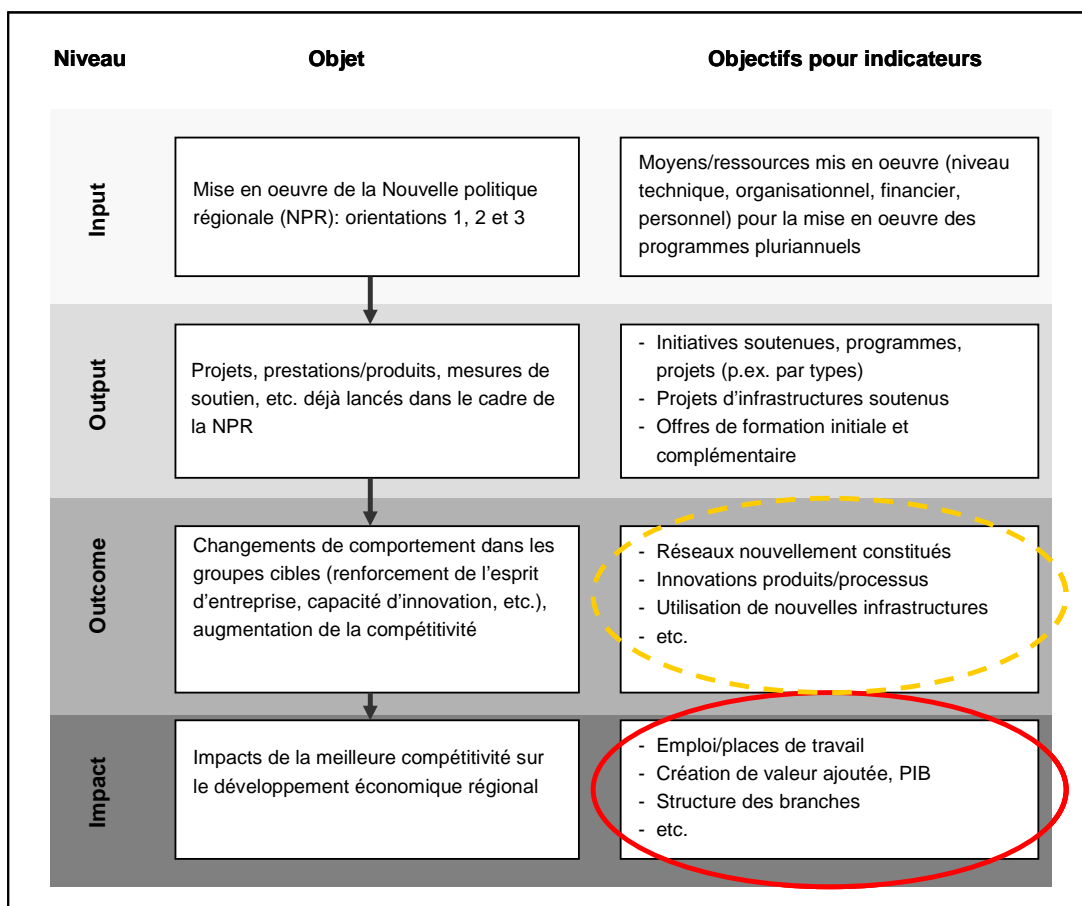
Concrètement, il s'agit également de présenter les développements les plus importants et de les réduire à des propositions synthétiques compréhensibles. Le thème clé est ici le développement économique régional. Le présent rapport n'aborde en revanche que marginalement des indicateurs utilisés en dehors de ce domaine (p.ex.: le développement de la qualité de l'environnement).

La présentation détaillée et l'analyse de la situation actuelle fournissent aux acteurs pertinents de la Nouvelle politique régionale (Confédération, cantons, régions) des bases de décision qui leur permettent d'estimer les besoins en matière de politique régionale et d'orienter les contenus des stratégies et des mesures y relatives.

Le présent rapport de monitoring, resp. le monitoring des régions de regiosuisse, n'a en revanche **pas pour but** d'affirmer quoi que ce soit sur le lien de causalité qui lie les mesures prises en matière de politique régionale et le développement de l'économie régionale. L'analyse de ce type d'interaction requiert en effet des évaluations fouillées, comme cela est prévu dans l'article 18 de la loi fédérale sur la politique régionale pour le programme plurianuel. L'interaction entre l'évaluation et le monitoring sur la base d'indicateurs à divers niveaux d'évaluation est présentée dans le graphique 1-1. La chaîne causale de l'input à l'output devra être analysée dans le cadre des évaluations de la Nouvelle politique régionale (NPR). Suivant l'aspect sur lequel ces évaluations se focaliseront il s'agira de faire appel à des indicateurs portant sur différents niveaux.

Il convient d'ajouter ici le fait que les cantons sont compétents pour la mise en oeuvre de la NPR. Il s'agit de leur montrer dans quelle mesure cette mise en oeuvre (mesures et projets en fonction des programmes de mise en oeuvre cantonaux) a contribué au développement constaté. Le monitoring de regiosuisse doit en outre décrire le contexte général du développement, mais pas les liens de causalité eux-mêmes. Il se concentre donc pour l'essentiel au niveau de l'**impact** (voir graphique 1-1). Le monitoring de regiosuisse se distingue donc aussi clairement du controlling et du monitoring des cantons et de leur reporting sur les effets de la mise en oeuvre de la NPR, reporting qu'ils destinent à la Confédération. Les cantons peuvent toutefois utiliser le monitoring de regiosuisse pour replacer dans un contexte global les impacts de la mise en oeuvre de la NPR qu'ils ont constatés et pour pouvoir ainsi mieux les juger.

Graphique 1-1: Interaction entre l'évaluation et le monitoring sur la base du set d'indicateurs



## 1.2 Procédure et méthode

Le présent rapport comporte deux formes de monitoring: un monitoring quantitatif ainsi qu'une partie analytique qualitative.

Pour ce qui est du **monitoring quantitatif**, nous avons opté pour une évaluation quantitative d'un set donné d'indicateurs clés (voir chapitre 2). Quatre différents types d'évaluations ont été effectués dans ce contexte:

1. valeurs nominales (partiellement indexées) dans le temps pour les divers types de régions
2. valeurs nominales (partiellement indexées) dans le temps pour des cantons sélectionnés appartenant à un type de région
3. valeurs nominales par région MS (l'année disponible la plus récente)
4. taux de changement par région MS

La plupart des données utilisées pour ces évaluations proviennent de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Les données concernant les indicateurs «PIB», «PIB par habitant» et

«Création de valeur ajoutée brute par place de travail»<sup>1</sup>, ainsi que les données relatives aux pays voisins ont été fournies par la société BAK Basel Economics. Les données en propre ne sont en revanche pas enregistrées.

Outre l'évaluation quantitative sur la base des indicateurs clés, le présent rapport de monitoring contient également une **analyse qualitative**. Il s'agit en l'occurrence du *screening*, de la préparation et de la synthèse d'informations provenant de sources multiples et concernant le développement économique régional en Suisse. Concrètement, on tient compte ici aussi bien des publications d'organisations actives dans le domaine en question (p.ex. OCDE, SAB, chambres du commerce) que des publications scientifiques et d'études effectuées sur mandat et portant sur le thème du développement économique régional. C'est ainsi qu'au cours de l'année les principales sources sont enregistrées dans une banque de données ad hoc, puis évaluées. Les connaissances pertinentes tirées de la littérature sont ensuite traitées et intégrées dans les explications relatives aux évaluations quantitatives. Les connaissances contiennent aussi bien des informations de base sur le développement présenté que des informations plus spécifiques qui se rapportent à un contexte en lien avec le développement régional, comme par exemple des aspects écologiques et sociaux. Les sources exploitées sont indiquées dans la bibliographie. Là où l'on renvoie aux contenus d'études ou de publications concrètes, ces dernières sont mentionnées explicitement en sus.

### 1.3 Structure du rapport

Le présent rapport de monitoring est subdivisé en trois grands chapitres et deux annexes:

- **Le chapitre 2** décrit le set d'**indicateurs utilisés** ainsi que les groupes d'indicateurs qui ont été spécifiquement développés pour ce rapport. On présente en outre **la répartition territoriale** sur laquelle se base le monitoring des régions.
- Dans le **chapitre 3**, nous examinons comment les **divers types d'espaces de la Suisse** se développent les uns par rapport aux autres.
- **Le chapitre 4** explique comment le **même type d'espace se développe différemment dans les divers cantons**. Pour des raisons visuelles, la présentation ne porte que sur quelques cantons sélectionnés, mais le set de données recouvre tous les cantons.
- Les **chapitres 5 et 6** (présentés comme des annexes) sont encore plus spécifiques. L'annexe A propose un aperçu des **développements des diverses régions MS<sup>2</sup>** en Suisse, réparties selon les groupes d'indicateurs retenus. L'annexe B présente une comparaison avec quelques **régions sélectionnées de certains pays voisins**.

Les résultats tirés de l'**analyse qualitative** (voir chapitre 1.2 ci-dessus) sont pris ponctuellement en compte dans les **chapitres 3, 4 et 5 consacrés à l'évaluation**.

---

<sup>1</sup> En Suisse, aucune donnée n'est disponible quant au PIB régionalisé et la création de valeur ajoutée brute.

<sup>2</sup> MS = Mobilité Spatiale, régions MS = espace à marché de travail restreint.

## 2 Set d'indicateurs et répartition spatiale

### 2.1 Les indicateurs examinés

Le choix des indicateurs repose sur les réflexions suivantes:

- La NPR souhaite améliorer la compétitivité des régions. Sont observés ici les **effets sur l'économie régionale** d'une compétitivité modifiée au niveau du nombre des places de travail, des biens et prestations produits (PIB) et de la productivité du travail (de la création de valeur ajoutée).
- **Les thèmes qui sont soutenus en priorité** par la NPR doivent également se refléter dans les monitorings sur le développement de l'économie régionale. Selon le programme pluriannuel de la Confédération concernant la mise en oeuvre de la NPR et la décision du 5 octobre 2007, les thèmes prioritaires qui entrent en ligne de compte pour un soutien direct sont les suivants:
  - la mise en réseau de systèmes de création de valeur ajoutée industriels et orientés vers l'exportation afin d'intensifier les innovations et la compétitivité sur les marchés (internationaux)
  - le soutien du changement structurel dans le tourisme

Ces thématiques prioritaires étant données, le monitoring doit contenir des évaluations spécifiques aux branches, dont certaines présentent un intérêt particulier. Le présent rapport insistera par exemple sur le tourisme, et plus concrètement sur l'hôtellerie.

- La NPR entend en outre contribuer au maintien d'une **urbanisation décentralisée**. Le monitoring devra donc également enregistrer des indicateurs sur l'évolution de la population et les mouvements migratoires.

Ces réflexions ont permis de déduire le set d'indicateurs regiosuisse utilisé dans le cadre du monitoring regiosuisse du développement de l'économie régionale; elles ont été explicitées dans un concept détaillé concernant le monitoring des régions<sup>3</sup>. Il ne s'agit pas ici d'une digression «scientifique», mais plutôt d'une approche pragmatique dont les facteurs suivants ont été déterminants pour le choix des indicateurs:

- pertinence et impact de l'indicateur
- communicabilité: compréhensibilité et bonne connaissance des indicateurs
- source de données et disponibilité à un degré de détail suffisant (concrètement: par commune)
- coûts du relevé et évaluation.

Le tableau suivant donne un aperçu des indicateurs clés examinés dans le cadre de ce rapport de monitoring du développement économique régional de la Suisse:

---

<sup>3</sup> Concept détaillé du domaine de prestation 7 de regiosuisse, version 3.0 du 29 janvier 2009.



Table 2-1: Indicateurs clés du monitoring des régions de regio**n**uisse

Groupe	Indicateur	Sources	Précision	Périodicité
Places de travail et chômage	Places de travail, évolution de l'emploi	Recensements des entreprises de l'OFS	- Emplois en équivalents plein temps	1995, 1998, 2001, 2005, 2008
	Emplois nouvellement créés	Démographie des entreprises (UDEMO) de l'OFS	- Emplois dans des entreprises nouvellement créées, équivalents plein temps	annuel, à partir de 1999
	Taux de chômage	Statistique du marché du travail du SECO	- Chômeurs par rapport à toutes les personnes actives en 2000, valeurs moyennes annuelles	annuel, à partir de 1993
Prestation économique (focalisation sur le tourisme incl.)	Produit intérieur brut (PIB)	BAK Basel Economics	- PIB par habitant ainsi que PIB par types d'espaces et régions	Estimations annuelles, à partir de 2000
	Valeur ajoutée brute par place de travail (productivité)	BAK Basel Economics		Estimations annuelles, à partir de 2000
	Nuitées dans l'hôtellerie	Statistique de l'hébergement touristique HESTA de l'OFS	- Nombre de nuitées (hôtellerie), valeurs moyennes annuelles	annuel (resp. mensuel), à partir de 1992
	Occupation des lits dans l'hôtellerie	Statistique de l'hébergement touristique HESTA de l'OFS	- Valeurs moyennes annuelles	annuel (resp. mensuel), à partir de 1992
Population et revenu	Population résidante	Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP) de l'OFS	- Population résidante (au 31.12.)	annuel, à partir de 1981
	Solde migratoire	Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP) de l'OFS	- Différence entre les personnes qui immigrer et celles qui émigrent	annuel, à partir de 1981
	Evolution du nombre des logements	Statistique annuelle de la construction et des logements de l'OFS	- Evolution du nombre des logements - Logements nouvellement construits	annuel, à partir de 1984
	Revenu de l'impôt fédéral par habitant <sup>4</sup>	Statistique de l'impôt fédéral direct, Administration fédérale des contributions (AFC), ainsi que Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP) de l'OFS	- Revenu de l'impôt fédéral des personnes physiques en CHF par habitant (population résidante au milieu de l'année (source: ESPOP))	annuel, à partir de 2001

Certains indicateurs n'ont été évalués qu'en tant qu'«indicateurs supplémentaires» lorsque cela était nécessaire en raison de la périodicité plus longue qu'ils impliquent ou du manque

<sup>4</sup> Les revenus de l'impôt fédéral sont utilisés ici comme base pour estimer le revenu imposable. La raison en est que le revenu imposable au niveau communal a été recensé pour la dernière fois en 2003. Cf. [http://www.estv2.admin.ch/f/dokumentation/zahlen\\_fakten/karten/2003/grafiken\\_2003.htm](http://www.estv2.admin.ch/f/dokumentation/zahlen_fakten/karten/2003/grafiken_2003.htm)

de données régionales disponibles. Une évaluation qualitative est ici primordiale. Elle concerne des indicateurs comme le nombre de hautes écoles, les soldes pendulaires et les rapports de dépendance des personnes âgées.

Divers indicateurs importants ont dû être rejetés pour des raisons de manque de disponibilité au niveau régional. Ceci concerne par exemple des indicateurs utilisés pour le domaine de l'innovation (p.ex.: nombre de demandes de brevets d'invention par 1'000 habitants) et de la formation (p.ex.: niveau de qualification régional de la population).

## 2.2 La répartition spatiale

### 2.2.1 Relation spatiale du monitoring

La relation spatiale du présent rapport de monitoring est en premier lieu le **territoire d'impact de la NPR**<sup>5</sup>: il s'agit ici tout d'abord des régions de montagne et des autres zones rurales de la Suisse. Ne font pas partie de ces dernières les communes des cinq agglomérations les plus importantes, à savoir: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Zurich ainsi que les six cantons urbains que sont Argovie, Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Genève, Soleure, Zoug et Zurich. Quant à la participation possible à des projets INTERREG, la distinction entre les territoires NPR et non-NPR n'a toutefois pratiquement plus lieu d'être.

La NPR ne s'oriente pas vers les régions institutionnalisées indiquées sur les cartes, mais vers les espaces économiques effectifs (fonctionnellement dépendants). Si une zone présente des problèmes et des possibilités identiques ou comparables à une région de montagne et à d'autres régions rurales, alors le SECO peut également l'intégrer au territoire d'impact concerné<sup>6</sup>.

Afin de pouvoir procéder à des comparaisons transversales, on a également pris en considération dans ce monitoring les **régions frontalières des pays voisins** (voir Annexe B) ainsi que les agglomérations.

### 2.2.2 Répartition spatiale et types d'espaces du monitoring

Sur la base des arguments ci-dessus, la répartition spatiale institutionnelle de la Suisse (par canton, district et commune) ne convient qu'à certaines conditions pour analyser le développement de l'économie régionale. Les processus lieu de travail – lieu de résidence conduisent à une création de valeur ajoutée supérieure par habitant pour les régions où l'on travaille, étant donné que les personnes y travaillent plus qu'elles n'y vivent (et inversement). Il convient donc de faire intervenir d'autres répartitions spatiales pour le monitoring.

<sup>5</sup> Cf. Ordonnance sur la politique régionale (OPR), du 28 novembre 2007.

<sup>6</sup> Voir également Secrétariat d'Etat à l'économie SECO (2008): La politique régionale de la Confédération.

Nous partons donc concrètement, pour le monitoring regiosuisse, de deux répartitions spatiales existantes, à savoir:

- types d'espaces
- régions MS

On abordera en détail ces deux répartitions spatiales dans les sections a) et b) ci-après.

### **a) Analyse du développement de l'économie régionale dans des types d'espaces comparables**

Notre analyse se base sur la typologie des espaces orientée vers les problèmes et les potentiels, typologie élaborée par l'Office fédéral du développement territorial (ARE). Cette dernière classe les communes de l'espace rural en trois types d'espaces territoriaux:

- **l'espace rural périurbain** (avec trajets brefs jusqu'à la prochaine agglomération et/ou centre-ville), y compris les centres ruraux périurbains
- **l'espace rural périphérique** (avec trajets plus longs jusqu'à la prochaine agglomération et/ou centre-ville, selon le nombre d'habitants)
- **centres touristiques alpins** (situés dans les régions de montagne, avec au moins 100'000 nuitées (hôtels) par année, sans les agglomérations et les autres communes urbaines)

On peut également proposer une autre subdivision en 10 classes des trois types d'espace rural (voir la colonne du milieu – en jaune – de la table 2-2) en procédant à une distinction supplémentaire de l'accessibilité au niveau des transports et du nombre d'habitants.

Les autres communes, agglomérations et villes forment **l'espace urbain**. Ce dernier n'est pas subdivisé plus avant dans le cadre de la typologie des espaces ARE. Il convient toutefois, du point de vue de la NPR, d'introduire ici une distinction: ce sont surtout les petites agglomérations et les autres communes urbaines qui sont des partenaires importants de la NPR. On a donc introduit, pour l'application de la typologie des espaces ARE, une subdivision supplémentaire de la classe 0, à savoir: «Agglomérations et villes isolées» dans les catégories «**aires métropolitaines**» et «**agglomérations et autres communes urbaines**»<sup>7</sup>.

Dans la colonne de droite de la table 2-2, ont été indiquées les six classes qui ont été utilisées pour les présentes évaluations: pour le monitoring, sont regroupées les sous-classes de l'espace périurbain et de l'espace rural périphérique, ainsi que les centres touristiques à l'intérieur et à l'extérieur des agglomérations. Le regroupement de ces sous-catégories per-

---

<sup>7</sup> Cette subdivision s'oriente vers la définition OFS des aires métropolitaines et s'applique aux agglomérations attenantes des grandes agglomérations que sont Zurich, Genève-Lausanne et Bâle pour autant que plus de 1/12 des actifs résidant dans une agglomération attenante travaillent dans la grande agglomération.<sup>7</sup> Berne et la Regione Insubrica au Tessin illustrent des systèmes d'agglomérations multipolaires; la seule agglomération bernoise est déjà considérée comme aire métropolitaine alors que Côme-Chiasso-Mendrisio est une agglomération attenante de la métropole milanaise. Les autres communes de l'espace urbain font partie des agglomérations et des autres communes urbaines.

met de faire des comparaisons quant à l'évolution d'un type d'espace dans les divers cantons.

**Table 2-2: Typologie des espaces ARE en 3+1 resp. 10+1 classes et typologie (6 classes) utilisée dans le monitoring des régions**

	Typologie ARE en 3+1 classes	Typologie ARE en 10+1 classes	Typologie des espaces regiosuisse en 6 classes
Espace urbain	0 Agglomérations et villes isolées	0 Agglomérations et villes isolées	0.1 Aires métropolitaines 0.2 Agglomérations et autres communes urbaines
	1 Espace rural péri-urbain	11 Bonne accessibilité TC et TIM <sup>a)</sup> 12 Accessibilité TC moyenne et bonne accessibilité TIM <sup>b)</sup> 13 Accessibilité TC et TIM moyenne <sup>b)</sup> 14 Centres ruraux périurbains <sup>c)</sup>	1.1 Espace rural périurbain, bonne accessibilité (TC ou TIM, catégorie 11) 1.2 Espace rural périurbain, accessibilité moyenne (TC ou TIM catégories 12 et 13)
espace rural	2 Centres touristiques alpins	21 En dehors de l'agglomération 22 A l'intérieur de l'agglomération	2.1 Centres touristiques alpins (catégories 21 et 22 résumées)
	3 Espace rural périphérique	31 Centres périphériques (5'001–10'000 habitants) 32 Petits centres périphériques (2'001–5'000 habitants) 33 Espace rural périphérique (501–2'000 habitants) 34 Espace périphérique à faible population (jusqu'à 500 habitants)	3.1 Espace périphérique (catégories 31-34 résumées)

a) Bonne accessibilité: max. 20 minutes jusqu'à l'agglomération la plus proche

b) Accessibilité moyenne: plus de 20 minutes jusqu'à l'agglomération la plus proche pour les communes du Plateau

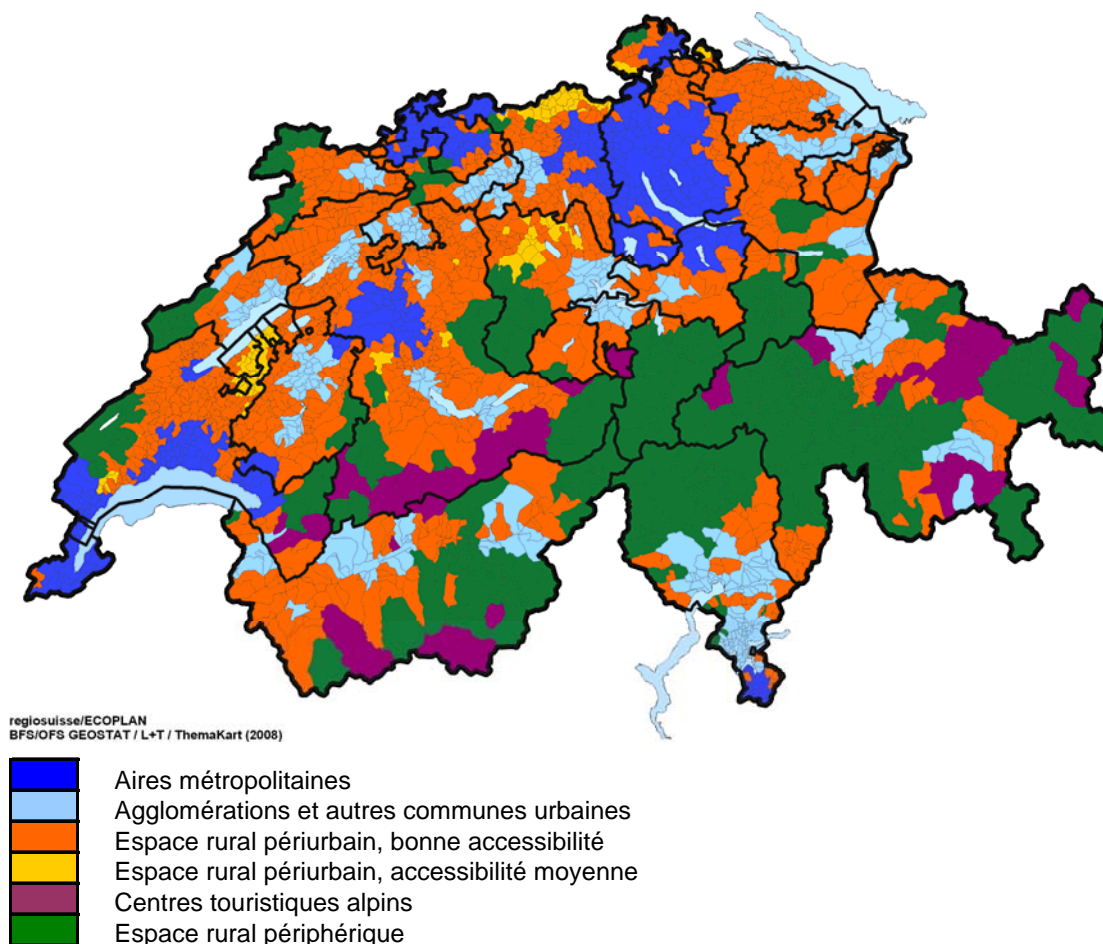
c) Centres ruraux périurbains: communes de 5'000 à 10'000 habitants et à au moins 15 minutes de distance TIM jusqu'à l'agglomération la plus proche, ainsi que dans les chefs-lieux cantonaux tels que Samen et Appenzell

Source: ARE (2005), Typologies des espaces territoriaux utilisées dans le cadre du monitoring de l'espace rural, p. 3.

Le graphique suivant montre la répartition des communes de Suisse en fonction de la typologie des espaces en 6 classes utilisées par regiosuisse.

Les différents types d'espaces utilisés dans le monitoring des régions seront présentés au chapitre 3 et dans les couleurs utilisées ici.

**Graphique 2-1: La typologie des espaces regiouisse en 6 classes, par commune**



La Table 2-3 ci-dessous montre la taille et l'importance des divers types d'espaces regiouisse pour la population suisse et l'économie nationale. Elle porte sur six types d'espaces dont l'importance varie considérablement. Les **aires métropolitaines** sont celles qui contribuent le plus, en Suisse, au PIB; ce sont elles également qui disposent de la plupart des places de travail et qui comptent le plus grand nombre d'habitants. Les agglomérations plus petites ainsi que les **autres communes urbaines** apportent elles aussi une solide contribution au PIB, avec près de 24%. Il convient de souligner ici que dans ces espaces vit environ un quart de la population suisse.

Les parts des autres types d'espaces examinées ici au niveau du PIB national sont en revanche comparativement faibles: dans l'ensemble de l'**espace rural périurbain**, 13% du PIB sont produits (12% dans la zone périurbaine avec un bon 1% dans la zone périurbaine avec accessibilité moyenne). Cela étant, près de 22% de la population habitent dans l'ensemble

de l'espace rural périurbain. L'espace rural périurbain à accessibilité moyenne ne joue un rôle que dans peu de cantons (AG, VD, LU et FR, voir chapitre 4.3). On fait la distinction entre une accessibilité bonne et une accessibilité moyenne afin de pouvoir faire ressortir, pour ces cantons, les différences au niveau de l'évolution de l'espace périurbain. Dans une perspective nationale globale (chapitre 3), l'espace périurbain avec accessibilité moyenne n'est en soi que d'une pertinence limitée.

L'espace **rural périphérique** contribue à 2.5% supplémentaires et les **centres touristiques alpins** à un autre pour-cent au PIB national. La part de la population dans ces deux régions est également très faible.

**Table 2-3: Caractéristiques des six types d'espaces regiosuisse, 2008**

Typologie des espaces regiosuisse en 6 classes	Part du PIB national	Part des emplois	Nombre d'habitants en chiffre absolu	Part d'habitants
<b>Aires métropolitaines</b>	59.3%	53.5%	3'653'000	47.4%
<b>Agglomérations et autres communes urbaines</b>	24.0%	26.4%	1'987'000	25.8%
<b>Espace rural périurbain, bonne accessibilité</b>	12.1%	14.7%	1'583'000	20.6%
<b>Espace rural périurbain, accessibilité moyenne</b>	0.9%	1.0%	99'000	1.3%
<b>Centres touristiques alpins</b>	1.1%	1.5%	98'000	1.3%
<b>Espace rural périphérique</b>	2.5%	2.9%	280'000	3.6%

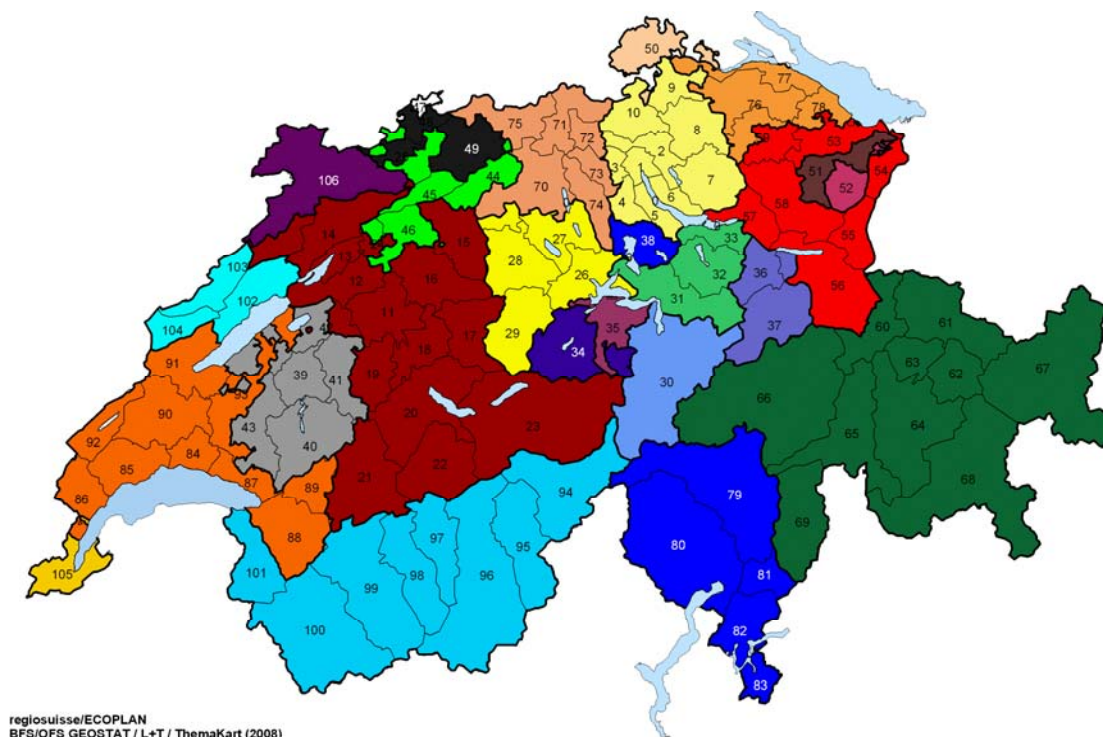
Source: BAK Basel Economics (PIB), Recensement des entreprises 2008, OFS (places de travail), ESPOP, OFS (habitants).

### **b) Analyse du développement économique régional au sein des régions économiques fonctionnelles**

Il existe dans les régions économiques fonctionnelles d'étroites interdépendances entre le travail, le capital et le savoir. Les **106 régions MS** (MS = mobilité spatiale) de Suisse constituent le niveau intermédiaire microrégional. Elles présentent une certaine homogénéité spatiale et doivent être comprises comme des zones de marché du travail restreintes avec orientation fonctionnelle vers des centres régionaux. Certaines régions MS sont supracantonales. Le graphique 2-2 montre les 106 régions MS de la Suisse.



Graphique 2-2: Les 106 régions MS de Suisse



### Numéro et nom des régions MS

1 Zürich	28 Willisau	55 Werdenberg	82 Lugano
2 Glattal-Furttal	29 Entlebuch	56 Sarganserland	83 Mendrisio
3 Limmattal	30 Uri	57 Linthgebiet	84 Lausanne
4 Knouneramt	31 Innerschwyz	58 Toggenburg	85 Morges
5 Zimmerberg	32 Einsiedeln	59 Wil	86 Nyon
6 Pfannenstiel	33 March	60 Chur	87 Vevey
7 Zürcher Oberland	34 Sarneraatal	61 Prättigau	88 Aigle
8 Winterthur	35 Nidwalden	62 Davos	89 Pays d'Enhaut
9 Weinland	36 Glarner Unterland	63 Schanfigg	90 Gros-de-Vaud
10 Zürcher Unterland	37 Glarner Hinterland	64 Mittelbünden	91 Yverdon
11 Bern	38 Zug	65 Viamala	92 La Vallée
12 Erlach-Seeland	39 La Sarine	66 Surselva	93 La Broye
13 Biel/Bienne	40 La Gruyère	67 Engiadina Bassa	94 Goms
14 Jura bernois	41 Sense	68 Oberengadin	95 Brig
15 Oberaargau	42 Murten/Morat	69 Mesolcina	96 Visp
16 Burgdorf	43 Glâne-Veveyse	70 Aarau	97 Leuk
17 Oberes Emmental	44 Olten	71 Brugg-Zurzach	98 Sierre
18 Aaretal	45 Thal	72 Baden	99 Sion
19 Schwarzwasser	46 Solothurn	73 Mutschellen	100 Martigny
20 Thun	47 Basel-Stadt	74 Freiamt	101 Monthey
21 Saanen-Obersimmental	48 Unteres Baselbiet	75 Fricktal	102 Neuchâtel
22 Kandertal	49 Oberes Baselbiet	76 Thurtal	103 La Chaux-de-Fonds
23 Oberland-Ost	50 Schaffhausen	77 Untersee	104 Val-de-Travers
24 Grenchen	51 Appenzell A.Rh.	78 Oberthurgau	105 Genève
25 Laufental	52 Appenzell I.Rh.	79 Tre Valli	106 Jura
26 Luzern	53 St.Gallen	80 Locarno	
27 Sursee-Seetal	54 Rheintal	81 Bellinzona	

Les cantons sont représentés par les couleurs

Remarque: dans l'analyse par canton donnée au chapitre 4, la couleur correspond aux lignes cantonales des couleurs utilisées ici (p.ex.: le canton des Grisons est toujours représenté en vert foncé).

### 3 Gros plan sur la Suisse: les divers types d'espace

Ce chapitre se focalise sur l'ensemble de la Suisse et compare les six types d'espace regio-suisse (voir Tabelle 2-2) dans les rubriques marché du travail, force économique, ainsi que population et revenu. L'encadré ci-dessous résume les principales connaissances énumérées dans ce chapitre:

#### L'essentiel en bref:

**Offre de travail: la fourchette s'ouvre entre les espaces urbains et périphériques:** Depuis 1995, le nombre de places de travail dans les espaces urbains et périurbains a augmenté, tandis que dans les espaces périphériques, il a nettement diminué.

**Une dynamique de l'entrepreneuriat comparativement moindre dans les régions rurales:** L'espace périphérique et les centres touristiques alpins présentent ces dix dernières années un nombre comparativement très petit d'emplois créés dans de nouvelles entreprises. Le nouvel entrepreneuriat est particulièrement fort dans les régions métropolitaines.

**Fortes fluctuations du chômage dans les villes:** Le taux de chômage dans les régions métropolitaines et dans les autres villes et agglomérations n'est pas seulement nettement plus élevé que dans les autres types d'espace, mais il est également davantage tributaire des fortes fluctuations conjoncturelles que cela n'est le cas dans les régions rurales.

**Produit intérieur brut: la fourchette continue à s'ouvrir:** Les régions métropolitaines ne se caractérisent pas seulement par un PIB par habitant nettement plus élevé que dans les régions rurales (facteur 2). La croissance du PIB y était également supérieure à la moyenne ces dernières années. Ceci ouvre la fourchette des revenus entre les régions rurales et les régions urbaines.

**Productivité du travail: la périphérie comble son retard:** La croissance de la productivité durant ces dernières années a crû le plus dans les régions périphériques et l'espace rural périurbain avec une bonne accessibilité. Le retard par rapport à l'espace urbain reste toutefois encore important. La création de valeur ajoutée brute par place de travail dans les centres touristiques alpins connaît encore une croissance modeste et inférieure à la moyenne.

**Forte occupation des lits dans les métropoles et les centres touristiques alpins:** L'occupation des lits est la plus forte dans les métropoles et les centres touristiques. L'occupation des lits la plus faible a été constatée dans l'hôtellerie de l'espace rural périphérique: elle se situe en dessous de 25% depuis les années 90!

**Pertes en nuitées dans l'hôtellerie de l'espace périurbain à accessibilité moyenne:** Depuis 1992, les régions métropolitaines ont connu une hausse des nuitées de presque 30%. Les espaces périurbains à accessibilité moyenne connaissent toutefois une forte baisse des nuitées, en particulier depuis 2001.

**Nette tendance à construire et à habiter dans les espaces périurbains:** Les espaces périurbains sont caractérisés depuis les années 80 par une croissance de la population supérieure à la moyenne, accompagnée d'une forte activité de construction, tandis que les régions métropolitaines, et en particulier les espaces périphériques, connaissent un développement inférieur à la moyenne.

**Fortes fluctuations du solde migratoire des centres touristiques alpins:** Les régions touristiques connaissent des fluctuations nettement supérieures au solde migratoire que les autres types d'espace.

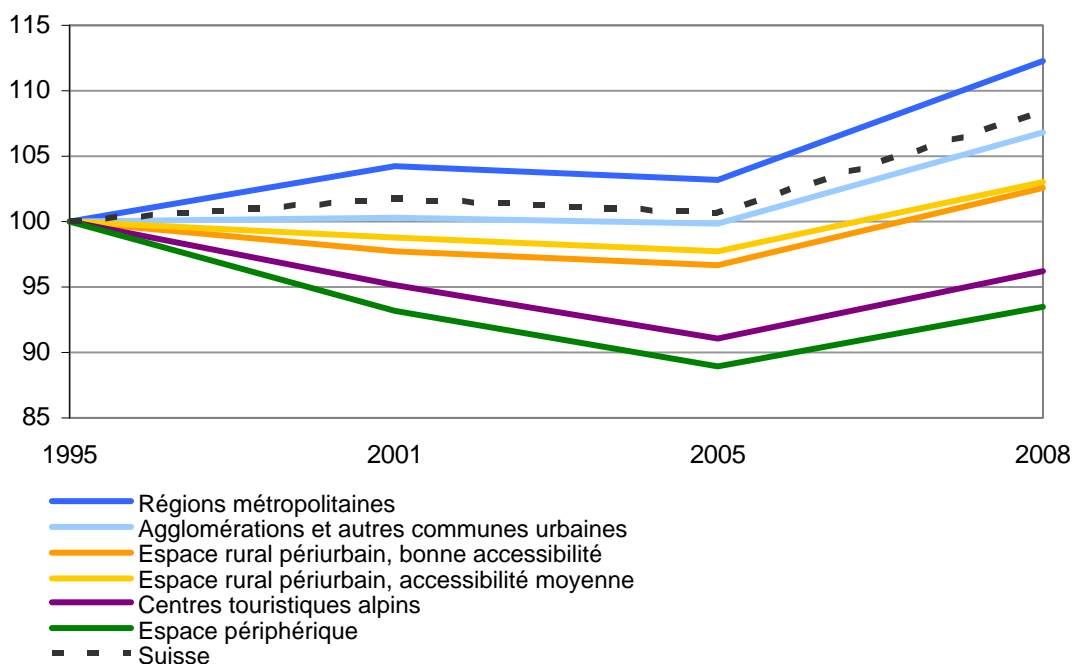
**Fortes disparités au niveau du revenu (mesuré sur la base des impôts fédéraux):** Les habitants des régions métropolitaines ont en moyenne un salaire plus de trois fois plus élevé que les habitants de la périphérie. Si l'on tient compte également des différences entre les coûts de la vie et les autres facteurs de bien-être, il convient toutefois de relativiser le tableau.



### 3.1 Comment les places de travail et le chômage évoluent-ils?

**Offre de travail: la fourchette s'ouvre entre les espaces urbains et les espaces périphériques.**

**Graphique 3-1: Evolution de l'emploi dans les secteurs I-III (équivalent plein temps), 1995–2008**



Indexé (1995=100). Source: regiosuisse. Données: OFS Recensements des entreprises. Les emplois indiqués pour l'année 1995 dans le premier secteur sont repris du recensement des entreprises agricoles 1996.

Le Graphique 3-1 montre l'évolution du nombre des places de travail dans le deuxième et le troisième secteur pour les divers types d'espace de la Suisse. Il indique que le nombre des places de travail a augmenté durant toute la période dans les régions urbaines et périurbaines, tandis qu'il a diminué dans les régions périphériques (y compris dans les centres touristiques alpins).

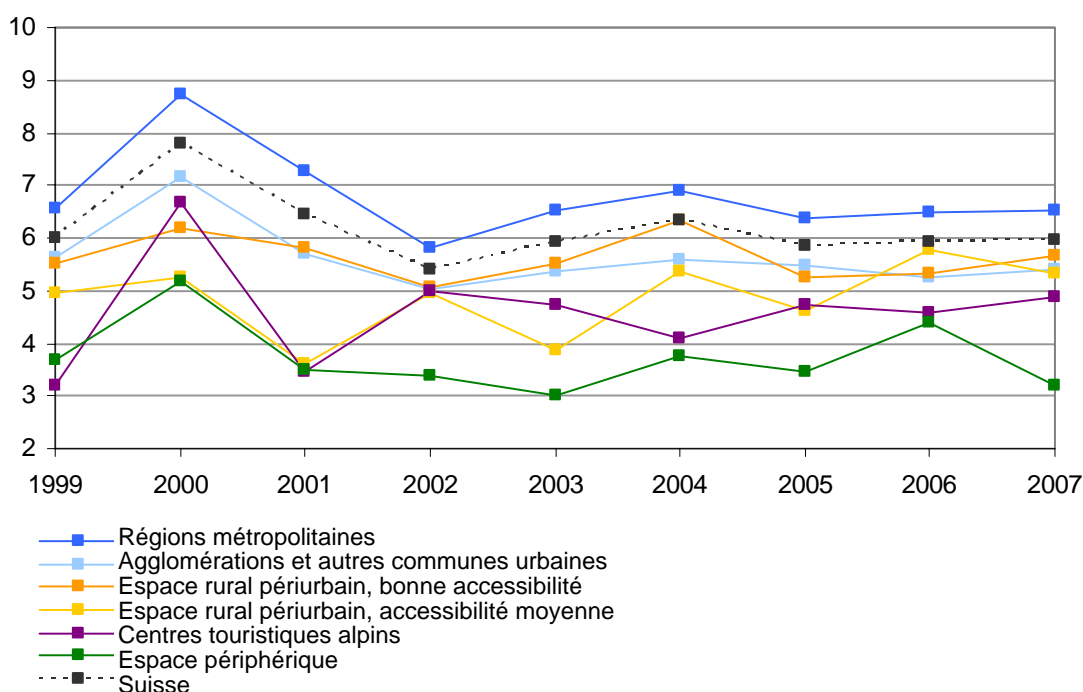
Les lignes illustrent l'évolution générale de la conjoncture. Force est de constater que les régions urbaines connaissent une forte croissance pendant les périodes de reprise et que, parallèlement, elles perdent moins d'emplois que les régions périphériques pendant les périodes de ralentissement économique. En d'autres termes, la fourchette entre l'offre d'emplois dans les centres et celle de la campagne s'ouvre davantage.<sup>8</sup>

<sup>8</sup> Voir également la NZZ (2000), qui publie sur la base d'une étude du Credit Suisse Economic Research un article intitulé: «Die Zentren boomen, die Randgebiete darben».

Les régions métropolitaines sont caractérisées par la croissance la plus nette (env. 12%) durant toute la période observée. Les centres plus petits et les régions rurales périurbaines connaissent eux aussi une croissance relativement forte qui se situe entre 3 et 7%. L'espace rural périphérique s'avère en revanche nettement plus faible, tout comme d'ailleurs les centres touristiques alpins. Ces régions fortement rurales ont même perdu des emplois depuis 1995.

### Une dynamique de l'entrepreneuriat comparativement moindre dans les régions rurales

Graphique 3-2: Emplois créés dans de nouvelles entreprises, en millier (équivalent plein temps), 1999–2007



Source<sup>9</sup>: regio**n**uisse. Données: OFS Démographie des entreprises, OFS Recensement des entreprises.

Cet indicateur reflète le potentiel d'un espace en faveur d'un nouvel entrepreneuriat, resp. son dynamisme économique. Selon une étude de la HTW Chur, il existe une série de facteurs déterminants qui influent sur la dynamique des nouvelles créations d'entreprises.<sup>10</sup> Jouent un rôle dans ce contexte d'une part des facteurs relevant de la demande, comme la croissance de la population et l'augmentation du bien-être, et d'autre part des facteurs rele-

<sup>9</sup> Employés tirés des Recensements des entreprises OFS, années de référence (entre parenthèses): 1999, 2000 (BZ 1998), 2001–2004 (BZ 2001), 2005–2007 (BZ 2005).

<sup>10</sup> Voir Becker Katharina, Kronthaler Franz, Wagner Kerstin (2009): Gute Voraussetzungen für die Gründung neuer Unternehmen? Eine Analyse der Schweizer Regionen.

vant de l'offre, comme la densité de la population, la structure de la population active et de l'âge, le capital humain et l'importance de l'immigration.

Il convient en outre de relever les **effets de la localisation** et de l'**urbanisation** qui influent également sur cette même dynamique. Les effets de la localisation concernent la concentration spatiale des entreprises de la même branche. La concentration spatiale entraîne la formation d'un marché du travail spécialisé dont profitent aussi bien les employeurs que les employés.

Quant aux effets de la concentration spatiale, ils concernent la concentration d'entreprises de différentes branches dans une ville ou une agglomération. On part ici du principe que la concentration spatiale de nombreuses entreprises de différentes branches encourage l'échange d'idées. Cela permet par ailleurs de nouvelles coopérations et favorise les innovations au niveau des produits et des services. Les facteurs mentionnés ont une influence positive, individuellement ou simultanément, sur la dynamique de la création d'entreprises. Ces facteurs de détermination montrent que l'activité de création d'entreprises sera davantage marquée dans les centres et les agglomérations de petite et de grande taille, qu'à la périphérie.

Le Graphique 3-2 vient confirmer cela: le potentiel pour un nouvel entrepreneuriat est donc particulièrement présent dans les régions métropolitaines, ainsi que, quoiqu'à un moindre degré, dans les villes et les agglomérations de plus petite taille, et dans l'espace périurbain avec bonne accessibilité. L'espace périurbain avec accessibilité moyenne et les régions touristiques sont quant à eux caractérisés par une dynamique moins marquée. L'espace périphérique présente le tableau le moins avantageux dans cette comparaison. Une étude récente de la HTW Chur arrive à des résultats similaires et montre que les régions avec un potentiel de création d'entreprises supérieur à la moyenne (voir les facteurs de déterminations ci-dessus) présentent également une activité supérieure à la moyenne dans ce domaine.<sup>11</sup>

Il convient enfin de mentionner dans ce contexte un résultat intéressant provenant du baromètre suisse de la classe moyenne 2008 de Ernst & Young<sup>12</sup>: on a en effet constaté, dans le cadre d'une enquête, que les entreprises dont le chiffre d'affaires est faible seront moins enclines à l'avenir à faire des investissements que les entreprises dont le chiffre d'affaires est élevé. Etant donné que les entreprises dont le chiffre d'affaires est faible se trouvent plutôt dans les régions périphériques, il faut s'attendre également à une croissance comparative-ment faible des emplois dans les entreprises situées à la périphérie.

On relèvera enfin ici que tous les emplois nouvellement créés ne pourront pas perdurer à moyen ou long terme. Des chiffres récents émanant de l'Office fédéral de la statistique mon-

<sup>11</sup> Voir Becker Katharina, Kronthaler Franz, Wagner Kerstin (2009): Gute Voraussetzungen für die Gründung neuer Unternehmen? Eine Analyse der Schweizer Regionen.

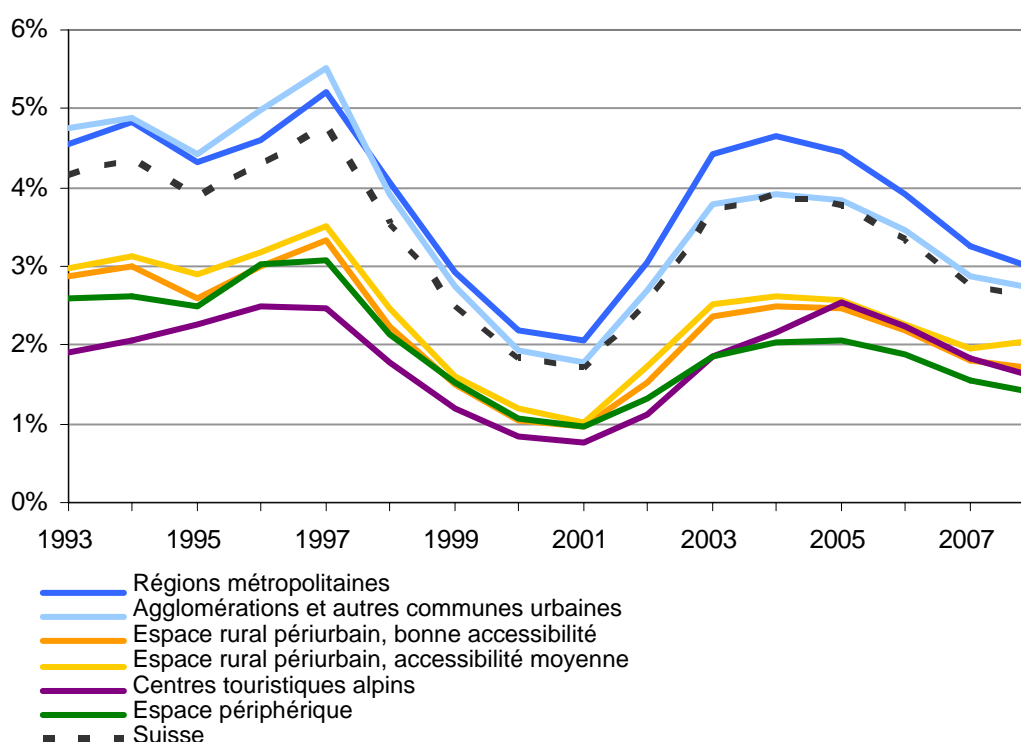
L'étude montre notamment que les instruments de promotion comme ceux de la NPR ont le plus d'impacts là où il existe déjà un potentiel, autrement dit dans les centres périphériques.

<sup>12</sup> Voir Ernst & Young (2008): Schweizer Mittelstandsbarometer 2008. Wirtschaftliche Aussichten und politische Prioritäten mittelständischer Schweizer Unternehmen.

trent en effet que seules 50% des entreprises fondées en 2003 sont encore actives cinq ans après leur création. Les entreprises qui continuent leurs activités ont toutefois tendance à créer de nouveaux emplois. Le secteur joue évidemment un rôle décisif pour le taux de survie: les entreprises nouvellement créées dans le secteur secondaire ont en effet un taux de survie supérieur à celles du secteur tertiaire.<sup>13</sup>

### Fortes fluctuations du chômage dans les villes

Graphique 3-3: Taux de chômage en % (part sur le total de toutes les personnes actives en 2000), 1993–2008



Source: SECO Statistique du chômage, OFS Recensement fédéral de la population 2000.

Le Graphique 3-3 présente la proportion des chômeurs par rapport à l'ensemble des personnes actives (taux de chômage) dans les différents types d'espace. La hauteur des lignes reflète le cycle conjoncturel avec un léger décalage.

Le chômage dans les régions métropolitaines ainsi que dans les autres villes et agglomérations reste constant et se situe au-dessus des valeurs de l'espace périurbain et de l'espace

<sup>13</sup> Voir OFS (2009): Démographie des entreprises: taux de survie des entreprises créées entre 2003 et 2007. Une entreprise sur deux n'existe plus cinq ans après sa création.

rural périphérique, ainsi que des valeurs des centres touristiques alpins. On constate en outre que le taux de chômage dans les différents types d'espace connaît des fluctuations très fortes. Les régions métropolitaines et les agglomérations sont nettement plus sujettes à de fortes fluctuations que les autres régions. Dans les périodes de récession, le chômage augmente ici beaucoup plus fortement que dans les autres types d'espace. Lorsque la situation économique est bonne, le chômage y diminue également plus rapidement. Voilà qui explique que les disparités entre les types d'espace urbain et rural sont les plus importantes durant les périodes caractérisées par un chômage élevé.

L'espace périphérique et les centres touristiques urbains présentent les fluctuations les plus faibles. Les facteurs qui peuvent expliquer ce phénomène sont la moindre sensibilité à la conjoncture des branches de l'espace périurbain et en particulier de l'espace périphérique, ainsi que l'engagement de travailleurs saisonniers dans les centres touristiques alpins.

On peut en outre supposer que le substrat de l'emploi dans l'espace périphérique est déjà très dilué. Autrement dit, les chances pour les personnes au chômage de retrouver un emploi sur place sont très faibles. C'est la raison pour laquelle une partie des personnes en recherche d'emploi migre dans d'autres régions. Celles qui restent sur place bénéficient parfois de l'assistance sociale à long terme et n'apparaissent donc plus dans les statistiques du chômage. D'autres ne s'inscrivent pas au chômage bien qu'elles cherchent un emploi, ce qui entraîne un chômage caché élevé dans ces types d'espace. Les deux facteurs permettent d'expliquer, à tout le moins en partie, le bas niveau de l'espace périphérique.

On a également constaté un autre phénomène par le passé, lorsque les comparaisons portaient sur les cantons et non pas sur les types d'espace. Une étude sur les différences cantonales concernant le chômage dans un cycle conjoncturel arrive à la conclusion que lorsque le chômage augmente dans l'ensemble de la Suisse (récession) les disparités cantonales *diminuent* au niveau des taux de chômage.<sup>14</sup> Cette étude explique cela en avançant l'hypothèse que les conditions changent selon qu'il s'agit d'un chômage conjoncturel ou d'un chômage structurel.

---

<sup>14</sup> Voir Kleinfewers Lehner Anne (2001): Regionale Unterschiede auf dem Schweizer Arbeitsmarkt im Konjunkturzyklus der 90er Jahre, 25–28.

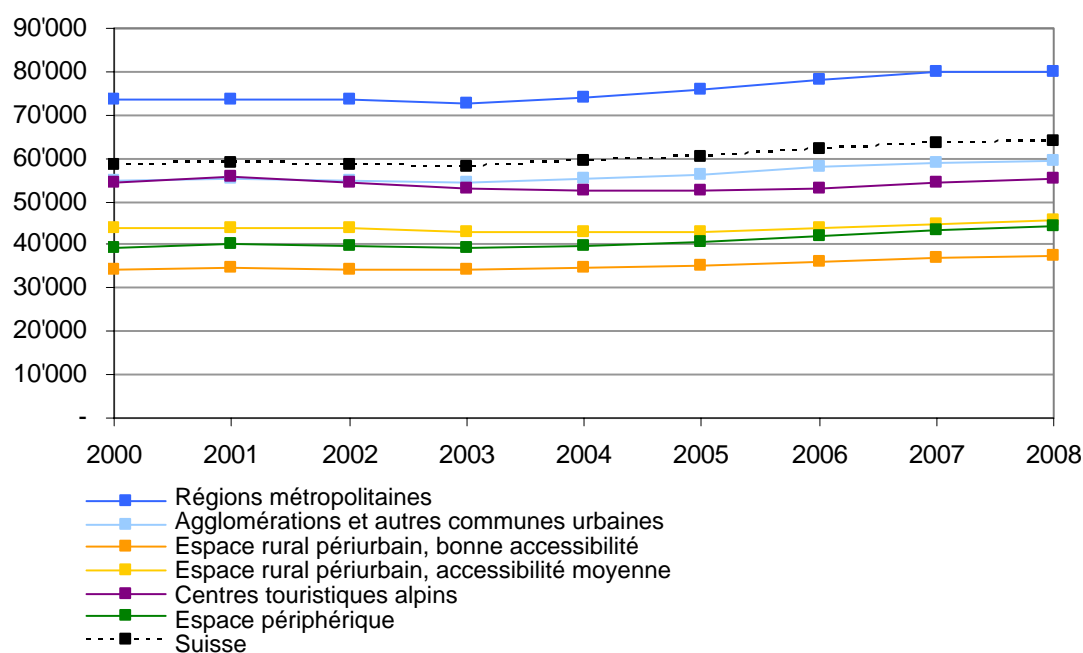
### 3.2 Quelle prestation l'économie apporte-t-elle?

Nous examinerons dans cette section quelques indicateurs importants concernant la force économique dans les différents types d'espace de la Suisse.

Un indicateur important est notamment le **produit intérieur brut (PIB)**. Ce dernier estime toutes les marchandises et les prestations à leurs prix du marché qui ont été fabriquées dans le courant de l'année dans l'espace considéré («dans le pays» signifie ici «dans une région ou un type d'espace»).

#### Produit intérieur brut par habitant: les régions métropolitaines en tête de classement

Graphique 3-4: Produit intérieur brut par habitant (réel) en CHF, 2000–2008



Source: regio**n**uisse. Données: BAK. Année de référence 2000.

Le Graphique 3-4 montre l'évolution du produit intérieur brut par habitant. Il montre clairement quelle peut être la différence de niveau de PIB obtenue entre divers types d'espace.

Si l'on tient compte du PIB par habitant, on constate que les régions métropolitaines ont une puissance économique qui fait presque le double de celle de l'espace rural périurbain. La situation solide des régions métropolitaines s'explique notamment par le nombre élevé de pendulaires.

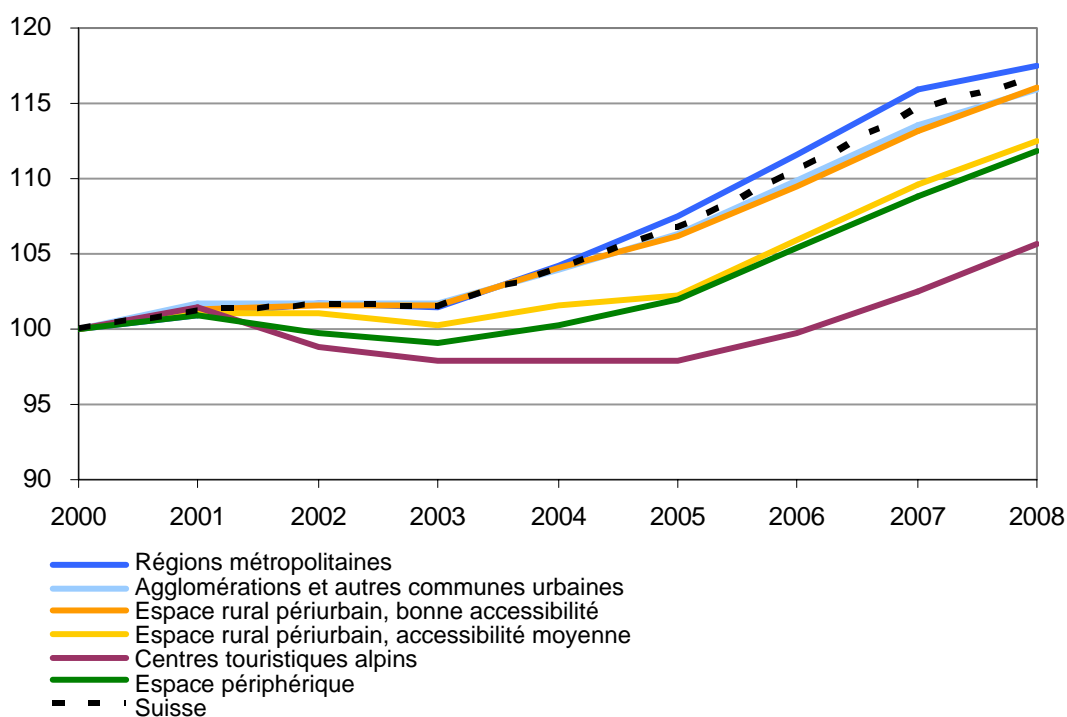
La différence – inattendue – entre l'espace périurbain avec bonne accessibilité, resp. avec accessibilité moyenne, peut notamment s'expliquer par le fait que ce type d'espace comprend comparativement peu de communes et qu'aucune de ces dernières ne se situe dans des territoires structurellement très faibles (voir à ce propos les explications concernant le Graphique 2-1).

L'espace rural périphérique se trouve également à un niveau comparativement bas.

Les grandes différences constatées au niveau des PIB par habitant des divers types d'espace correspondent aux attentes. Il est néanmoins intéressant de constater **l'évolution du PIB** dans les divers types d'espace (voir le Graphique 3-5).<sup>15</sup>

### Produit intérieur brut: la fourchette continue à s'ouvrir.

Graphique 3-5: Evolution du produit intérieur brut (réel), 2000–2008



Indexé (2000=100). Source: regiosuisse. Données: BAK. Année de référence 2000.

Les régions métropolitaines, les agglomérations, ainsi que les espaces périurbains avec bonne accessibilité affichaient une croissance du PIB de près de 18%, resp. 16% depuis

<sup>15</sup> A relever que l'évolution du PIB en valeurs absolues ne correspond pas à l'évolution du PIB par habitant (voir Graphique 3-4).

l'année 2000. La croissance dans les espaces périurbains avec accessibilité moyenne et dans la périphérie est quant à elle moins forte.

Cette tendance se vérifie également au niveau international, ce que confirme d'ailleurs un rapport de l'OCDE datant de 2008. Selon ce dernier, les régions désavantagées de la plupart des pays de l'OCDE affichent une croissance moins rapide que les régions riches et que la fourchette des revenus s'agrandit entre les régions.

Les centres touristiques alpins affichent en Suisse la croissance la plus faible jusqu'en 2005, mais ont comblé leur retard dans la même proportion que les autres types d'espace.

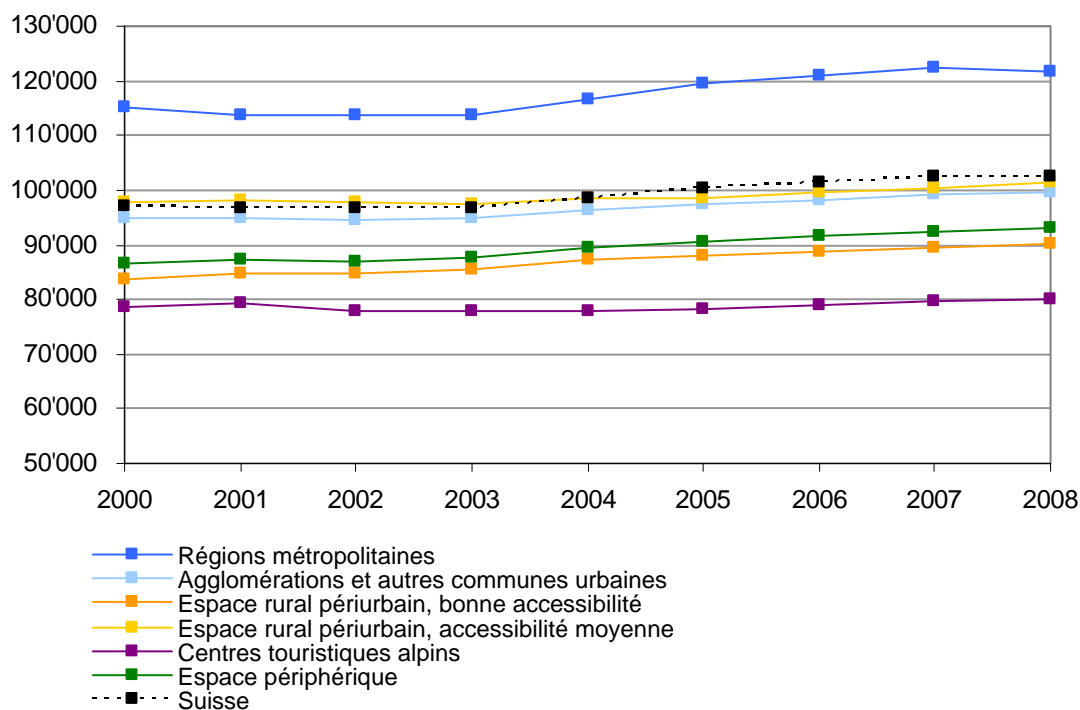
**Remarque: Calcul des indicateurs PIB et de la création de valeur ajoutée brute par année**

Les données relatives à la valeur ajoutée utilisées dans le présent rapport (PIB, création de valeur ajoutée brute) reposent sur le modèle régional développé par BAK Basel Economics. Ce dernier modélise le calcul économique global pour chaque canton suisse. Au départ, le modèle régional est un modèle structurel qui peut être utilisé dans l'analyse conjoncturelle en tenant compte des divers facteurs de détermination spécifiques aux cantons et aux branches. Le point de départ est le marché du travail, tandis que la création de valeur ajoutée dans la branche est calculée au moyen d'une approche corrigée de la productivité. L'extrapolation historique se fait via une approche combinant productivité et indicateurs. Les données régionales sont consistantes avec les données correspondantes (au niveau macro et au niveau des branches) selon les comptes nationaux (SEC 95). Le traitement des données au niveau communal permet également de mener des analyses portant sur des régions économiques restreintes ou des régions fonctionnelles.



### Les régions rurales ont une productivité du travail relativement faible.

Graphique 3-6: Création de valeur ajoutée brute (réelle) par emploi en CHF, 2000–2008



Source: regio**n**uisse. Données: BAK. En CHF (conc. les prix de l'année précédente, année de référence 2000).

Si l'on considère la création de valeur ajoutée brute par place de travail, resp. la **productivité par place de travail** (Graphique 3-6), on constate que la situation est quelque peu différente que si l'on considère le PIB.

On remarque à nouveau que les régions métropolitaines sont en tête.

Il est frappant de constater ici que les centres touristiques alpins n'affichent qu'une faible création de valeur ajoutée brute par place de travail et donc une productivité comparative-ment basse. Le fait qu'ils peuvent néanmoins se prévaloir d'un PIB par habitant relativement élevé (voir Graphique 3-5) peut s'expliquer par un taux d'activité comparativement élevé dans ce type d'espace (en d'autres termes: beaucoup de places de travail par rapport au nombre d'habitants).

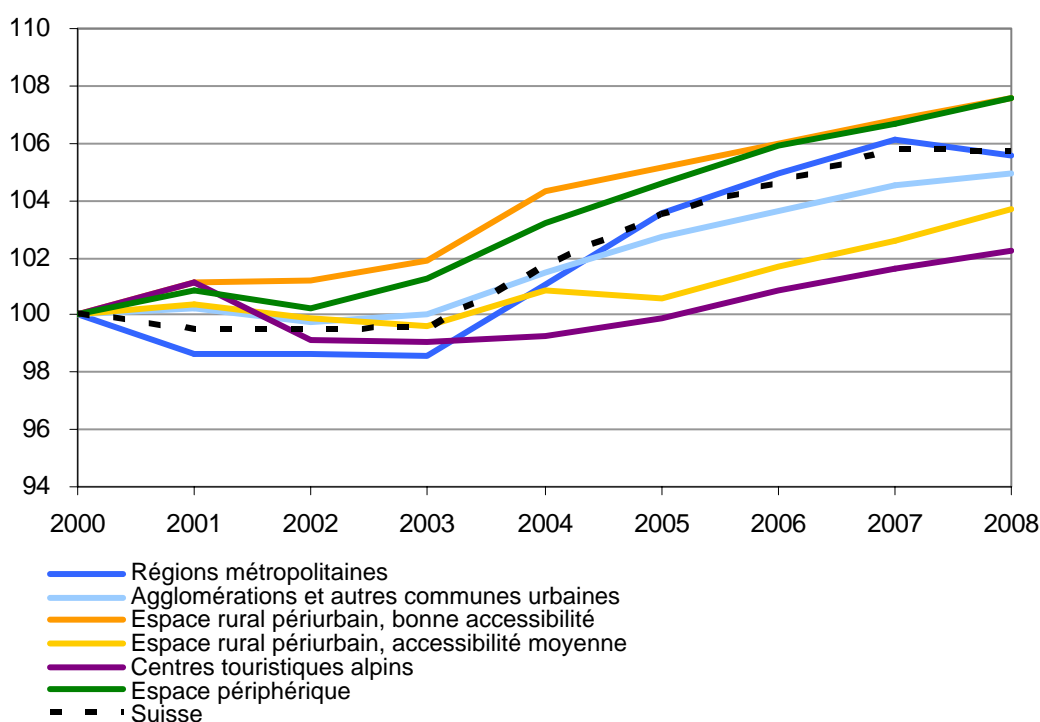
Il convient par ailleurs de constater que la productivité dans l'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne est supérieure à celle relevée dans les agglomérations et les autres communes urbaines. Ceci s'explique par le fait que ce type d'espace ne comprend comparative-ment que peu de communes et qu'aucune de ces dernières ne se situe dans une région de montagne structurellement faible (voir aussi le Graphique 2-1).

Le Graphique 3-7 montre l'**évolution de la productivité du travail** au fil du temps: la productivité est en hausse dans tous les types d'espace. Il est également intéressant de noter ici une évolution de la productivité supérieure à la moyenne à la périphérie et dans l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité.

En ce qui concerne les centres touristiques, on s'aperçoit que la productivité n'est pas seulement comparativement basse, mais également que sa croissance est inférieure à la moyenne. Ceci a eu pour effet que l'écart entre les centres touristiques alpins et les types d'espace plus productifs a encore augmenté entre 2000 et 2008.

**Les régions rurales sont en train de combler leur retard pour ce qui est de la productivité.**

**Graphique 3-7: Evolution de la création de valeur ajoutée brute (réelle) par emploi en CHF, 2000–2008**

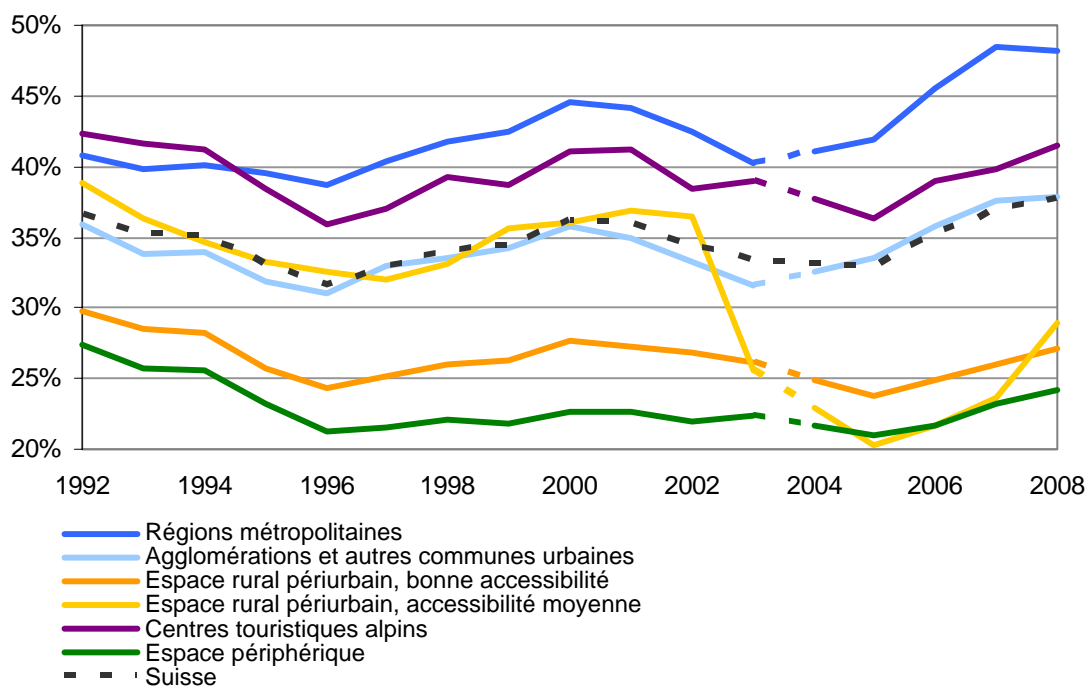


Indexé (2000=100). Source: regiosuisse. Données: BAK.

Si à ce jour ce sont les évaluations pour toutes les branches qui ont été prises en compte, nous nous intéresserons ci-après à l'**évolution spécifique dans le tourisme, plus concrètement dans l'hôtellerie**. Sont représentés ici d'une part l'occupation des lits (productivité de l'hôtellerie) et, d'autre part, le nombre de nuitées.

### Forte occupation des lits dans les métropoles et les centres touristiques alpins

Graphique 3-8: Occupation des lits dans l'hôtellerie, en pour-cent, 1992–2008



Source: regio**uisse**. Données: OFS. Valeur pour 2004: valeur moyenne de 2003 et 2005, étant donné qu'il y a eu interruption de la statistique en 2004.

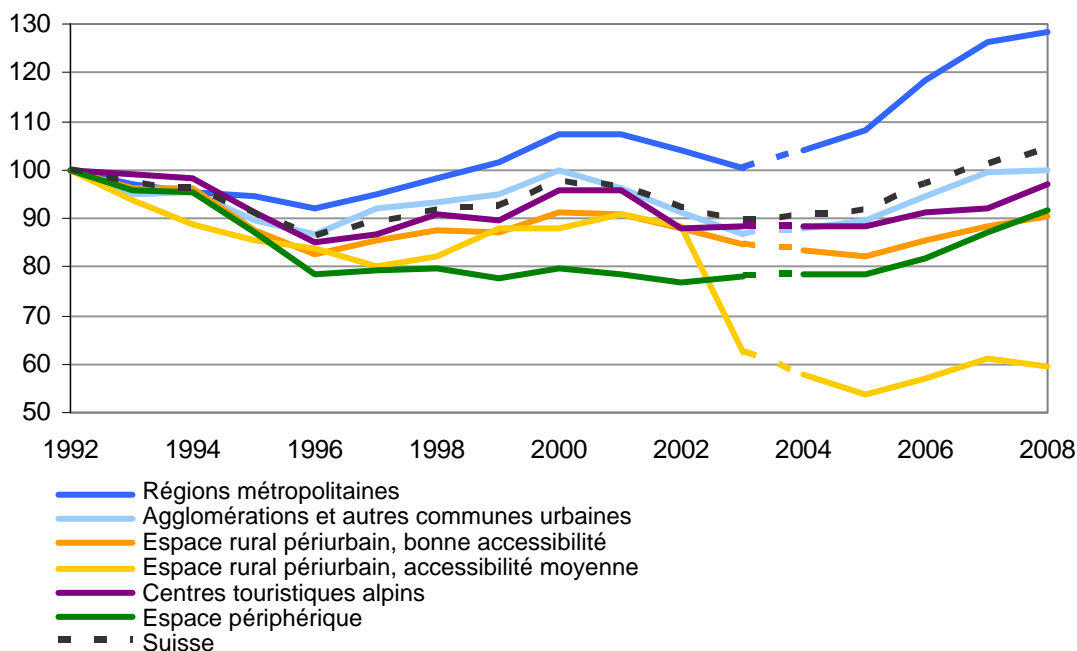
Le Graphique 3-8 montre clairement que l'occupation des lits dans les régions métropolitaines est la plus forte, suivie par les centres touristiques alpins. L'occupation des lits des régions métropolitaines durant la période considérée est en outre à la hausse. La raison de cette forte occupation dépend en particulier du tourisme des affaires et des expositions sur toute l'année; le tourisme urbain affiche en outre également des fluctuations saisonnières comparativement plus faibles.

Selon cet indicateur, force est toutefois de constater que l'hôtellerie se porte moins bien dans l'espace rural périurbain. Depuis 1992, l'occupation des lits y est en effet de moins de 30% par rapport aux valeurs constatées pour l'hôtellerie dans les régions métropolitaines, qui sont supérieures à 40%.

L'espace rural périphérique se retrouve ici en dernière position. L'occupation des lits se situe constamment en dessous de 25% et ce depuis 1994.

### Perte en nuitées dans l'hôtellerie de l'espace périurbain à accessibilité moyenne

Graphique 3-9: Changement au niveau des nuitées, 1992–2008



Indexé (1992=100). Source: regio**n**uisse. Données: OFS. Valeur pour 2004: valeur moyenne de 2003 et 2005, étant donné qu'il y a eu interruption de la statistique en 2004.

Le Graphique 3-9 décrit le changement en pour-cent au niveau des nuitées dans l'hôtellerie (la ligne en pointillés de l'année 2004 indique une interruption dans la statistique).

Comme l'on pouvait s'y attendre, la courbe moyenne suisse représentée en noir reflète l'évolution de la conjoncture (ceci arrive habituellement dans le tourisme avec un léger décalage d'un semestre environ).

On constate toutefois deux cas particuliers intéressants: les régions métropolitaines ainsi que l'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne. Depuis le milieu des années 90, les nuitées dans les régions métropolitaines ont augmenté presque constamment. Il en résulte une augmentation des nuitées dans ce type d'espace de près de 30% entre 1992 et 2008.

On a un tableau complètement différent pour l'espace périurbain avec accessibilité moyenne. Depuis 2001, les nuitées y ont en effet fortement baissé. Ce type d'espace affichait en 2008 40% de nuitées en moins qu'en 1992. L'espace périurbain avec accessibilité moyenne semble avoir de la peine à pouvoir se maintenir dans le domaine touristique au niveau des espaces plus attractifs. Cela étant et comme on l'a mentionné dans chapitre 2.2.2, ce type d'espace n'est pertinent que dans un petit nombre de cantons.

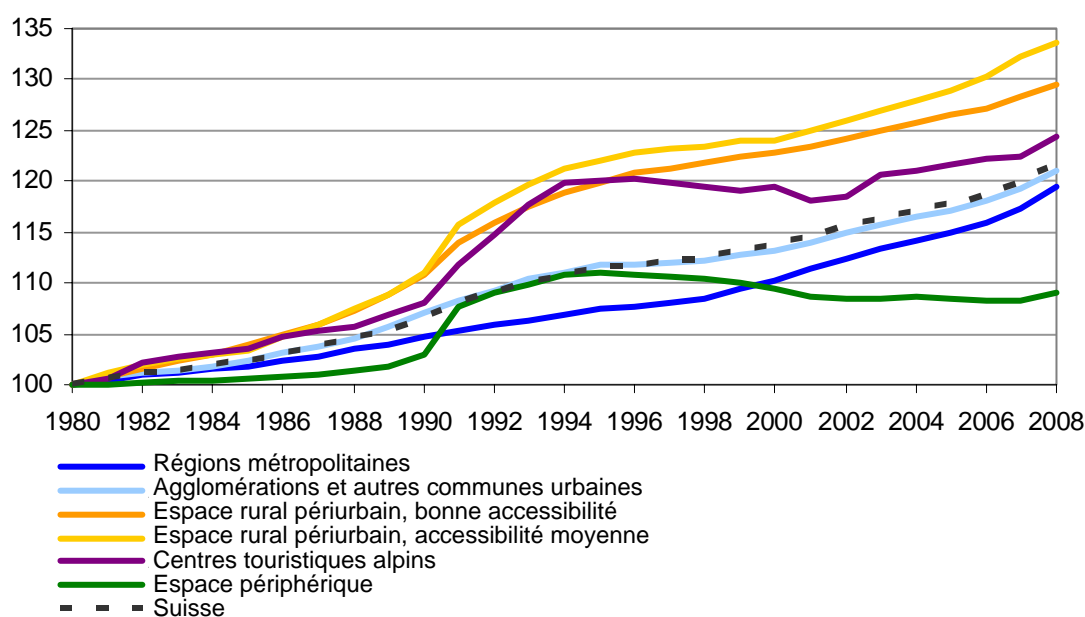
### 3.3 Comment la population et le revenu évoluent-ils?

Le Graphique 3-10 montre clairement l'augmentation de la population résidente dans tous les types d'espace de Suisse. Il existe néanmoins des différences claires entre les divers types d'espace.

On constate une nette tendance à habiter dans l'espace périurbain. Ceci est valable aussi bien pour les régions avec bonne accessibilité que pour les régions avec accessibilité moyenne. Les possibilités de se déplacer, toujours meilleures et toujours plus rapides, qui caractérisent ces zones d'habitation attractives jouent ici un rôle très important.

#### Tendance à habiter dans les espaces périurbains

Graphique 3-10: Evolution de la population résidente, 1980–2008



Indexé (1980=100). Source: regio**n**uisse. Données: OFS Statistique de la population de la Suisse ESPOP.

Les centres touristiques alpins affichent également un taux de croissance supérieur à la moyenne, avec toutefois une baisse à partir de la moitié des années 90 jusqu'au début du nouveau millénaire. Depuis l'année 2000, la population des centres touristiques alpins a toutefois à nouveau augmenté presque constamment. Cette augmentation est intéressante si l'on considère que le nombre de personnes occupant un emploi a constamment baissé depuis le milieu des années 90 (voir Graphique 3-1). Un réseau de transports plus étoffé vers les centres, une structure démographique plus jeune, ainsi que le transfert des résidences principales à des maisons et des appartements de vacances peuvent être des raisons plausibles de cette évolution différenciée.

Tandis que les agglomérations et les villes de plus petite taille affichent une croissance moyenne de leur population, l'évolution de cette dernière dans les régions métropolitaines a été légèrement inférieure à la moyenne (même si la population a presque augmenté de 20% entre 1980 et 2008). La croissance inférieure à la moyenne que l'on constate dans les régions métropolitaines s'explique notamment par l'offre plus faible sur le marché du logement et les loyers élevés. Les nouveaux besoins et préférences de la population (p.ex. le fait d'accorder plus de valeur au calme et à la nature) jouent un rôle dans ce contexte, tout comme d'ailleurs l'excellente accessibilité de ces régions.

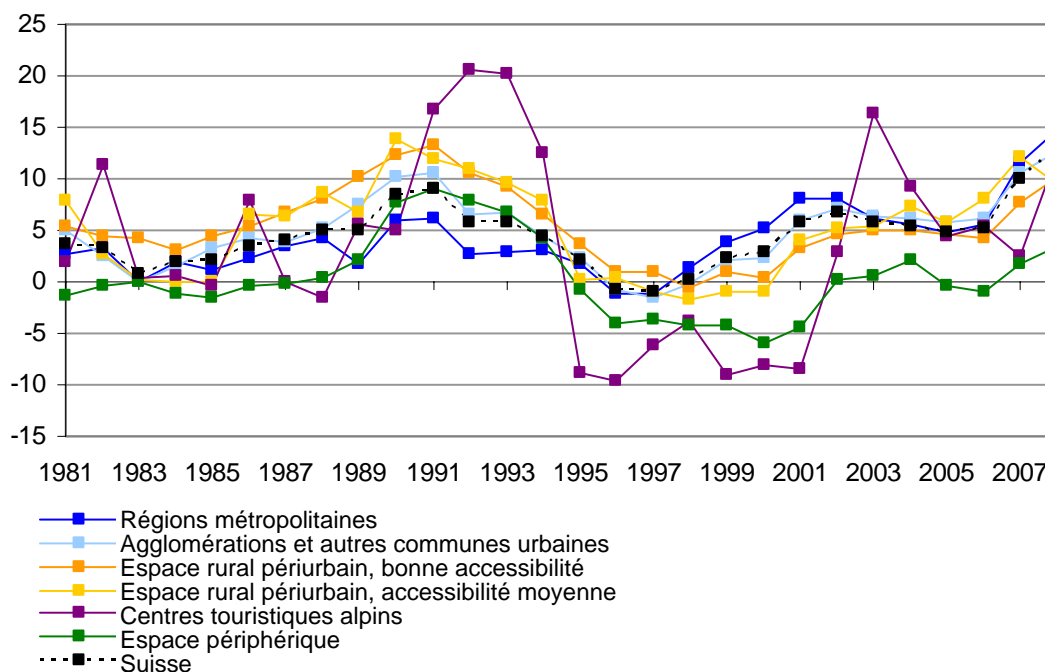
L'espace rural périphérique affichait une forte croissance, en particulier au début des années 90 (une cause importante pourrait être ici l'immigration internationale suite à la guerre des Balkans, qui a toutefois à nouveau diminué à partir de la moitié des années 90). Depuis le début de ce millénaire, l'évolution de la population est presque constante. Il est en outre intéressant de relever que la faible évolution de la population résidante dans ce type d'espace coïncide avec une faible performance économique (voir l'indicateur PIB par habitant). Comme un récent rapport de l'OCDE le montre, ces deux indicateurs sont également très souvent en corrélation au niveau international.<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> OECD (2008): The Sources of Economic Growth in OECD Regions - Overall Growth Trends and the Decomposition of the Components of Growth.

### Migration globalement faible; fluctuations importantes dans les centres touristiques alpins

Graphique 3-11: Solde migratoire par 1'000 habitants (personnes), 1981–2008



Source: regio**uisse**. Données: OFS Statistique de la population de la Suisse ESPOP.

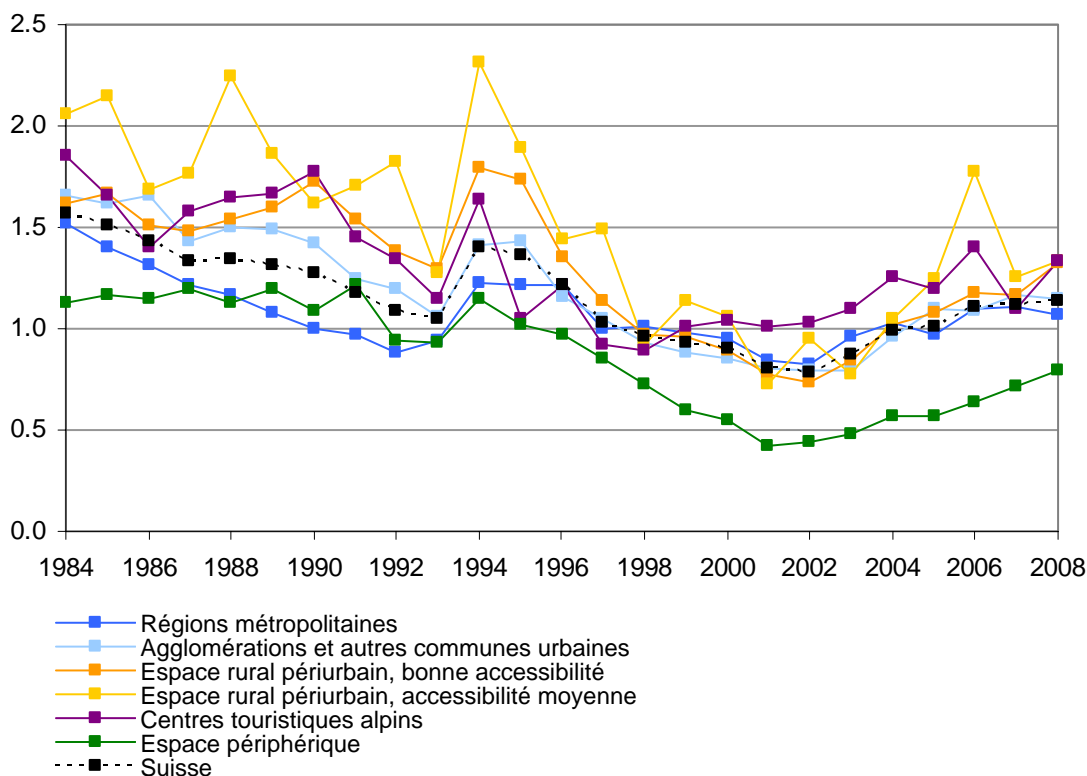
Le Graphique 3-11 montre le solde migratoire (la différence entre les personnes qui émigrent et celles qui immigreront par rapport à la population résidante moyenne) dans les types d'espace en Suisse et par milliers d'habitants.

Le graphique montre que le solde migratoire est généralement faible dans tous les types d'espace. Il montre également que les phénomènes migratoires subissent de très grosses fluctuations dans les régions touristiques alpines en particulier. Après une vague d'émigration dans la deuxième moitié des années 90, ces régions affichent à nouveau un solde migratoire positif depuis 2002. En d'autres termes, le nombre de personnes qui ont aménagé dans ces régions est nettement plus élevé que celles qui en sont parties. La faible population de ce type d'espace a pour effet que l'immigration peut paraître très élevée en valeurs relatives. On peut notamment expliquer les fortes variations à ce niveau par le travail des employés saisonniers, qui sont recrutés dans des périodes économiquement bonnes, mais qui quittent à nouveau rapidement la région lorsque la conjoncture est mauvaise.

Les autres types d'espace affichent en revanche une évolution relativement uniforme et nettement plus basse.

**Les nouveaux logements construits dans l'espace périurbain sont supérieurs à la moyenne.**

**Graphique 3-12: Logements nouvellement construits (sur l'effectif total des logements), 1984–2008**



Source: regio**uisse**. Données: OFS Statistique de la construction et des logements.

Le Graphique 3-12 montre la part des logements nouvellement construits par rapport à l'effectif total des logements (les logements démolis durant la même année ont déjà été soustraits).

Il s'avère que les constructions ont été très nombreuses jusqu'au milieu des années 90 dans les régions périurbaines ainsi que dans les centres touristiques alpins. Ce phénomène s'accompagne de la tendance décrite plus haut, tendance selon laquelle une partie de la population privilégie l'habitat dans ces régions (voir Graphique 3-10). La construction de nouveaux logements est en de nombreux endroits la condition d'une croissance de la population et un indicateur important pour la dynamique qui prédomine dans un espace.

La construction de nouveaux logements s'accompagne également d'une tendance souvent thématifiée et qui perdure, à savoir la tendance au «mitage» (aménagement non structuré du paysage) dont les impacts sociaux, écologiques et économiques sont considérables. Les régions non habitées ont presque complètement disparu sur le Plateau suisse. Cela étant, il convient également de remarquer que les vallées alpines, dans les Préalpes ainsi que, en

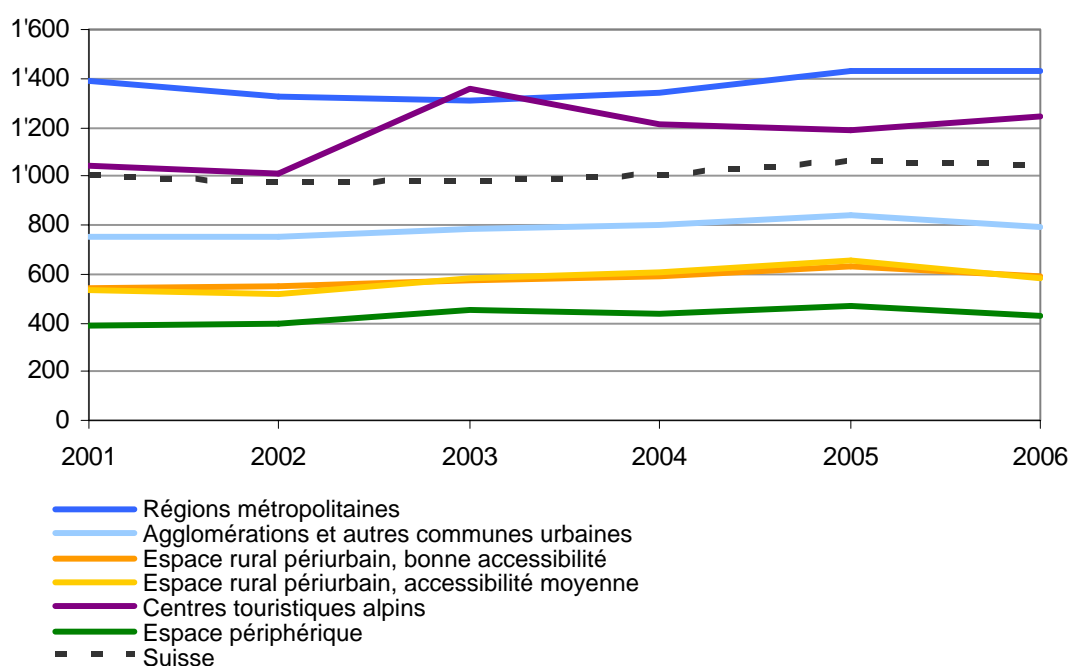


partie, le Jura, sont touchés par cette «pénétration urbaine». L'augmentation ne s'explique pas seulement par l'extension des surfaces d'habitat, mais également par leur dissémination croissante.<sup>17</sup>

Chaque construction apporte toujours avec elle un mitage du sol avec des conséquences potentiellement négatives pour l'environnement.

### Revenu des personnes physiques: fortes disparités entre la ville et la campagne

Graphique 3-13: Revenu de l'impôt fédéral (personnes physiques) par habitant, en CHF, 2001–2006



\* Sans les cantons TI, VD, VS (2001, 2002). Sources: Revenus fiscaux AFC par commune, OFS Statistique de la population de la Suisse ESPOP, calculs en propre.

Graphique 3-13 montre le revenu de l'impôt fédéral par habitant pour la période 2001–2005. Le revenu de l'impôt fédéral est un indicateur pour le revenu (moyen) de la population dans différents types d'espace.

Cette estimation ne permet pas des conclusions quant à la répartition des revenus entre les individus de ces types d'espace. Il convient de relever ici que les cantons du Tessin, du Va-

<sup>17</sup> Voir FNRS (2008): Développement durable de l'environnement construit (PNR 54, en particulier Jaeger et al., 2008) ainsi que NZZ online (2008): Zersiedelung der Schweiz geht unaufhaltsam weiter.

lais et de Vaud n'ont été pris en compte dans ces calculs que depuis 2003, ce qui n'influe toutefois que peu sur la configuration des courbes.

Le graphique montre clairement que les rentrées fiscales et donc le revenu imposable moyen est le plus élevé dans les régions métropolitaines et les régions touristiques alpines.

Les agglomérations de plus petite taille, les espaces périurbains et en particulier les régions périphériques affichent en revanche des valeurs inférieures à la moyenne.

Avec quelque 400 francs d'impôt fédéral par habitant, l'espace périphérique affiche des valeurs nettement plus basses comparé aux régions métropolitaines avec en moyenne 1'400 francs par habitant, ce qui signifie que les revenus y sont considérables. Ceci est considéré en général comme négatif pour ces régions, mais doit être relativisé pour les raisons suivantes:

1. Le revenu de l'impôt fédéral ne permet d'estimer que la situation au niveau du revenu brut. Le bien-être effectif des individus d'une région dépend toutefois du «**revenu disponible**» (à savoir le revenu moins les dépenses obligatoires telles que les impôts ainsi que les coûts fixes pour la santé, le logement, etc.). Or, ces types d'espace apparemment moins bien lotis ont souvent des dépenses obligatoires et des frais fixes moindres, de sorte que le revenu disponible (et donc le bien-être) est plus élevé que ce que les revenus provenant de l'impôt fédéral ne laissent supposer. C'est par exemple Appenzell Rhodes Intérieures qui occupe actuellement la tête du classement établi par Credit Suisse Economic Research concernant les revenus disponibles en Suisse.<sup>18</sup> Appenzell Rhodes Intérieures appartient à l'espace rural périurbain qui est, selon le Graphique 3-13, un type d'espace caractérisé par un revenu comparativement bas.
2. On peut en outre supposer que les régions périphériques ont une fourchette de revenu moins large (ce qui signifie une différence moindre entre le groupe de population le plus pauvre et le groupe le plus riche). D'un point de vue politique et social, on peut parler ici d'une «**cohérence**» plus forte dans la population, ce qui adoucit quelque peu le faible classement au niveau du revenu.
3. En outre, le revenu n'est qu'un indicateur qui influe sur le bien-être des individus dans un domaine. **Les facteurs de bien-être liés à l'environnement**, tels par exemple la qualité de l'air, le calme et la proximité avec la nature donneraient un tableau plus engageant du bien-être dans la périphérie.

---

<sup>18</sup> Credit Suisse Economic Research (2008a): Swiss Issues Regionen. Wo lebt sich's am günstigsten? Das verfügbare Revenu in der Schweiz.



## 4 Gros plan sur les cantons: les divers types d'espace

Le chapitre 3 a montré que les six divers types d'espace retenus pour la Suisse évoluaient très différemment. Ce constat confirme l'hypothèse généralement admise.

Mais comment l'évolution des mêmes types d'espace se distingue-t-elle dans les différents cantons suisses? Y a-t-il de grandes différences ou a-t-on plutôt un tableau relativement homogène? Ces questions nous occuperont dans ce 4e chapitre du présent rapport de monitoring. **Sont présentés ici les cantons dont une part très importante de la population habite dans le type d'espace considéré.** Les chiffres de tous les cantons sont disponibles dans la base de données du monitoring des régions, c'est-à-dire également pour les cantons qui ne sont pas présentés dans les pages qui suivent.

La ligne désignée par CH montre l'évolution «moyenne» de ce type d'espace (et non pas l'évolution de l'ensemble de la Suisse).

Nous avons renoncé ici à procéder à l'analyse des régions métropolitaines, étant donné que ces régions ne se situent pas dans le périmètre NPR. Tandis que l'ensemble des indicateurs sont présentés et évalués dans les chapitres 3 et 5, le présent chapitre ne compare que cinq des indicateurs retenus. Il s'agit concrètement des indicateurs mentionnés dans la Table 4-1.

**Table 4-1: Les indicateurs examinés dans le chapitre 4**

Indicateur	Enquête, présentation et base de données
Evolution de la puissance économique	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mesurée sur la base du PIB par habitant et du PIB par type d'espace</li> <li>– En valeurs absolues ainsi qu'en valeurs indexées (2000=100)</li> <li>– Base de données: BAK Basel Economics</li> </ul>
Evolution de la productivité	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mesurée sur la base de la création de valeur ajoutée brute par place de travail</li> <li>– En valeurs absolues (évolution réelle)</li> <li>– Base de données: BAK Basel Economics</li> </ul>
Evolution de l'emploi	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mesurée en emplois-équivalents plein temps</li> <li>– Indexée (1995=100)</li> <li>– Base de données: OFS, Recensements des entreprises 1995–2008</li> </ul>
Evolution de la population résidente	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mesurée sur la base de la population résidente constante à la fin d'une année</li> <li>– Indexée (1995=100)</li> <li>– Base de données: OFS, Statistique de la population ESPOP</li> </ul>
Evolution du revenu	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Mesurée sur la base des revenus de l'impôt fédéral des personnes physiques, par habitant</li> <li>– En valeurs absolues (à partir de 2001, car aucune valeur disponible pour la période antérieure)</li> <li>– Base de données: Administration fédérale des contributions (revenu fiscal par commune); OFS, Statistique de la population ESPOP (nombre d'habitants), calculs en propre</li> </ul>

L'encadré de la page ci-après résume brièvement les connaissances tirées de ce chapitre, avant de présenter l'analyse des divers types d'espace par canton.

**L'essentiel en bref:**

**Espace rural périphérique:** Les cantons dont de grandes parties se trouvent dans ce type d'espace ne sont pas seulement à un niveau de développement a priori très différent, mais ils évoluent également à partir de là de manière différente. Dans les cantons de Glaris et d'Uri, la situation du développement économique de l'espace rural périphérique est en général comparativement élevée. Le canton du Jura a quant à lui montré en 1995 et pour ce type d'espace un niveau de développement relativement bas, mais a pu se rattraper depuis, et ce mieux que la moyenne. Les retardataires sont les espaces ruraux périphériques des cantons de Berne et du Valais. Ils affichent en effet non seulement des valeurs absolues inférieures, mais également un développement faible.

**Espace rural périurbain avec bonne accessibilité:** Les cantons d'Appenzell Rhodes Intérieures et de Lucerne sont nettement en tête pour ce type d'espace et ce tant au niveau du PIB qu'à celui de la croissance de l'emploi. Pour ce qui est de la productivité du travail, les cantons d'Argovie et de Vaud affichent des valeurs élevées. Dans le canton de Fribourg, on constate des valeurs absolues basses, mais des tendances positives sont bien là, tandis que l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité dans le canton de Berne affiche des valeurs plutôt faibles en chiffres absolus, ainsi que pour ce qui est de la tendance générale au développement. Le canton d'Argovie fait quant à lui profil bas en comparaison cantonale avec ses valeurs moyennes. D'une manière générale, on montre ici que les régions à forte croissance économique ont également tendance à avoir une plus forte croissance de la population.

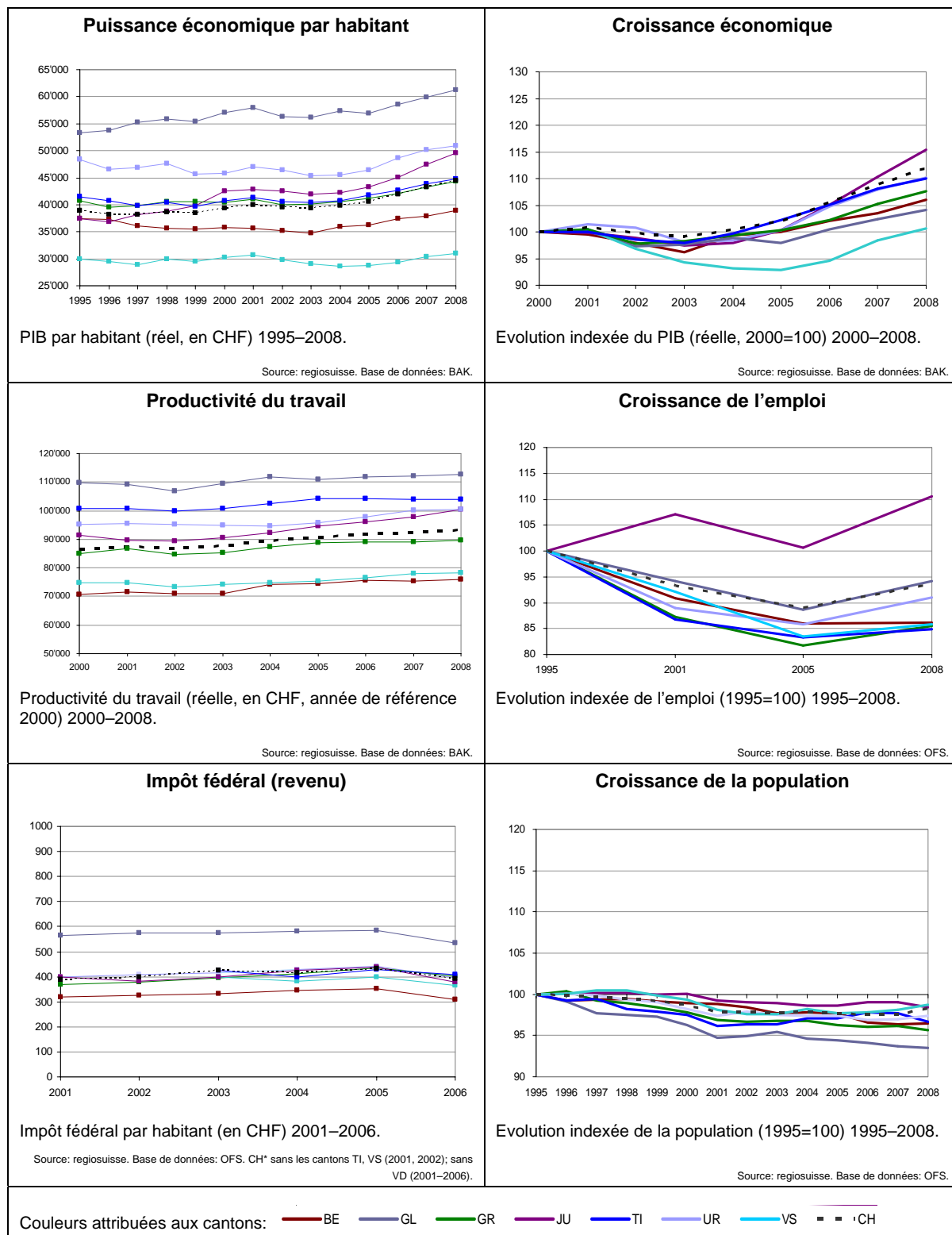
**Espace rural périurbain avec accessibilité moyenne** (pertinent uniquement pour les cantons AG, FR, LU et VD): Les cantons de Vaud et d'Argovie se situent, pour ce type d'espace et pour la plupart des indicateurs, à un haut niveau, alors que les cantons de Lucerne et en particulier de Fribourg se trouvent à un niveau comparativement bas. On constate néanmoins un net effet de rattrapage pour ce type d'espace dans les cantons actuellement faibles au niveau du revenu et de l'économie.

**Centres touristiques alpins:** On constate un niveau de l'économie locale plus élevé que la moyenne dans les centres touristiques alpins du canton des Grisons. La force économique dans les cantons du Valais et de Berne se trouve en revanche à un niveau comparativement bas. Le canton de Berne peut certes se prévaloir d'une évolution de l'emploi nettement positive, mais cette dernière est toutefois accompagnée d'une diminution sensible de sa population. La situation est exactement le contraire dans les cantons du Valais et des Grisons. Ici, la population augmente en effet dans les centres touristiques alpins alors que l'emploi diminue. Malgré de grandes différences au niveau du PIB par habitant, la croissance économique des cantons comparés ici est pratiquement identique, ce qui peut s'expliquer par la forte dépendance de la branche touristique à la conjoncture.

**Villes et agglomérations de petite taille:** Ce type d'espace est très dynamique: tous les cantons comparés ici affichent durant la période considérée des taux de croissance positifs au niveau du PIB, de l'emploi et de la population. Les cantons alémaniques (en particulier St-Gall) et le Tessin réussissent comparativement mieux dans ce type d'espace que la Suisse romande. Seul le développement de l'emploi au Tessin est inférieur à la moyenne, mais reste néanmoins positif. Le canton le plus dynamique pour ce type d'espace est le canton de Nidwald qui affiche une croissance élevée au niveau de l'économie et de l'emploi, ainsi qu'un développement de la population supérieur à la moyenne. La force économique et la croissance dans les cantons du Valais et de Fribourg sont nettement moins importantes. Ces cantons connaissent toutefois dans leurs petites villes et agglomérations une évolution positive de leur population.

**Résumé:** D'une manière générale, on constate d'importantes différences cantonales au sein des mêmes types d'espace, aussi bien en ce qui concerne le niveau absolu de force économique, de productivité du travail et du revenu, que de l'évolution du PIB, de l'emploi, ainsi que de l'évolution de la population. On ne remarque pas non plus une tendance constante au niveau des régions linguistiques. Il apparaît par ailleurs que certains cantons réussissent comparativement mieux, tout type d'espace confondu.

### 4.1 Evolution par canton dans l'espace rural périphérique



**L'espace rural périphérique en bref**

Part du PIB national: 2.5%

Part des places de travail: 2.9%

Part de la population: 3.6%

Cette section montre l'évolution de l'espace rural périphérique dans les cantons sélectionnés. L'analyse du niveau et de l'évolution des cinq indicateurs examinés ici montre d'importantes différences cantonales, comme on peut le constater à la lecture de la matrice ci-dessous (l'évaluation donne ici uniquement une vue d'ensemble et est très fortement simplifiée):

	Niveau			Croissance		
	Puissance économique par habitant	Productivité	Impôt fédéral (Revenu)	Economie	Emploi	Population
GL	●	●	●	○	◐	○
UR	●	◐	◐	◐	◐	◐
JU	◐	◐	◐	●	●	●
TI	◐	●	◐	◐	○	◐
GR	◐	◐	◐	◐	○	◐
BE	○	○	○	◐	○	◐
VS	○	○	◐	○	○	●

Légende: Niveau resp. croissance en comparaison cantonale ○ = bas ◐ = moyen ● = haut  
Les cantons sont classés selon la puissance économique par habitant en 2008.

Pour ce type d'espace et pour ce qui est de la puissance économique en chiffres absolus, le canton de Glaris est nettement au-dessus de la moyenne suisse. Il affiche en effet un PIB par habitant deux fois plus élevé que le canton du Valais. Ceci s'explique notamment par le fait que les entreprises glaronnaises situées dans l'espace rural périphérique présentent une productivité du travail comparativement très élevée. Le leader au niveau du PIB par habitant affiche toutefois depuis l'année 2000, pour ce type d'espace, une croissance du PIB inférieure à la moyenne et une croissance de l'emploi également légèrement inférieure à la moyenne. L'évolution de la population est certes négative dans l'espace rural périphérique de tous les cantons. Il est toutefois étonnant de constater que l'espace rural périphérique du canton de Glaris, qui est comparativement fort au niveau économique, est particulièrement touché par ce phénomène.

Le **canton d'Uri** est lui aussi comparativement «économiquement fort» au niveau de ce type d'espace. Il affiche en effet également un taux de croissance du PIB supérieur à la moyenne et une productivité plus élevée que la moyenne. Malgré cela, le nombre des places de travail dans ce type d'espace du canton d'Uri a davantage diminué que la moyenne. Ceci peut éga-

lement s'expliquer par la diminution des emplois des (anciennes) entreprises fédérales et de l'armée. Le revenu de l'impôt fédéral et la croissance de la population évoluent en revanche à un niveau moyen.

Les évaluations montrent en outre les tentatives de rattrapage de l'espace rural périphérique du **canton du Jura** (voir en particulier le graphique «Croissance économique» et «Croissance de l'emploi»). Entre 2000 et 2008, ce dernier affiche une augmentation du PIB de plus de 15%, ce qui fait qu'en 2008 il se situe également au niveau du PIB par habitant, et en chiffres absolus, légèrement derrière l'espace rural périphérique du canton d'Uri. Le développement de la productivité du travail et de l'emploi reflète également cette évolution positive. L'espace rural du canton du Jura est comparativement petit et se trouve exclusivement dans la région MS 106 (Porrentruy et une partie des Franches-Montagnes). La forte croissance provient donc également de cette région. Le développement du revenu est en revanche moyen. La population a également diminué dans le canton du Jura; toutefois, cette évolution est nettement moins marquée ici que dans l'espace rural périphérique de la plupart des autres cantons.

Il convient de relever ici les valeurs qu'affiche le **canton du Tessin**, dont l'espace périphérique est caractérisé par une très forte productivité du travail. Ceci est surprenant, car le canton dans son ensemble affiche une productivité inférieure à la moyenne si on le compare au niveau suisse.<sup>19</sup> Et s'il présente un PIB par habitant légèrement supérieur à la moyenne malgré sa très haute productivité, c'est peut-être en raison du très faible développement de l'emploi que l'on y constate. En outre, le canton du Tessin a également un grand nombre de rentiers, qui viennent s'y installer à un certain âge, ce qui induit donc un taux de salariés comparativement bas.<sup>20</sup> Voilà qui explique également pourquoi la valeur du PIB par habitant se situe à un niveau inférieur par rapport aux autres cantons. La croissance économique est certes légèrement en dessous de la moyenne suisse pour ce type d'espace, mais elle n'en est pas moins plus élevée que dans la plupart des cantons comparables. L'évolution de l'impôt fédéral et de la population est moyenne dans le canton du Tessin pour ce type d'espace.

Dans le **canton des Grisons**, l'espace rural périphérique affiche un niveau moyen pour ce qui est de la puissance économique par habitant, de la productivité du travail et du revenu de l'impôt fédéral. Le développement du PIB réel, de l'emploi et de la population est en revanche inférieur à la moyenne. C'est en particulier l'évolution de l'offre au niveau de l'emploi et de la population qui, en comparaison cantonale, est relativement faible pour ce type d'espace. La population du canton des Grisons dépend d'abord de l'évolution démographique naturelle (par opposition aux effets migratoires)<sup>21</sup>, ce qui explique, du moins en partie, la faible valeur constatée.

<sup>19</sup> Voir BAK Basel Economics (2008): Lo sviluppo della produttività nell'economia ticinese.

<sup>20</sup> Voir Hunziker Christian und Schriber Martina (2008): Die Südschweiz – Tourismushochburg und vieles mehr.

<sup>21</sup> Ibid.



L'espace rural périphérique des **cantons de Berne et du Valais** affiche une force économique comparativement faible. Ces deux cantons présentent, pour ce type d'espace, non seulement un PIB par habitant inférieur en chiffres absolus à celui des autres cantons, mais leur développement est en sus inférieur à la moyenne. En d'autres termes, contrairement au canton du Jura, dont le PIB par habitant était, pour ce type d'espace, encore comparable à celui de Berne en 1995, on ne constate aucun effet de rattrapage dans ce dernier. Il en résulte une augmentation de l'écart par rapport aux autres cantons.

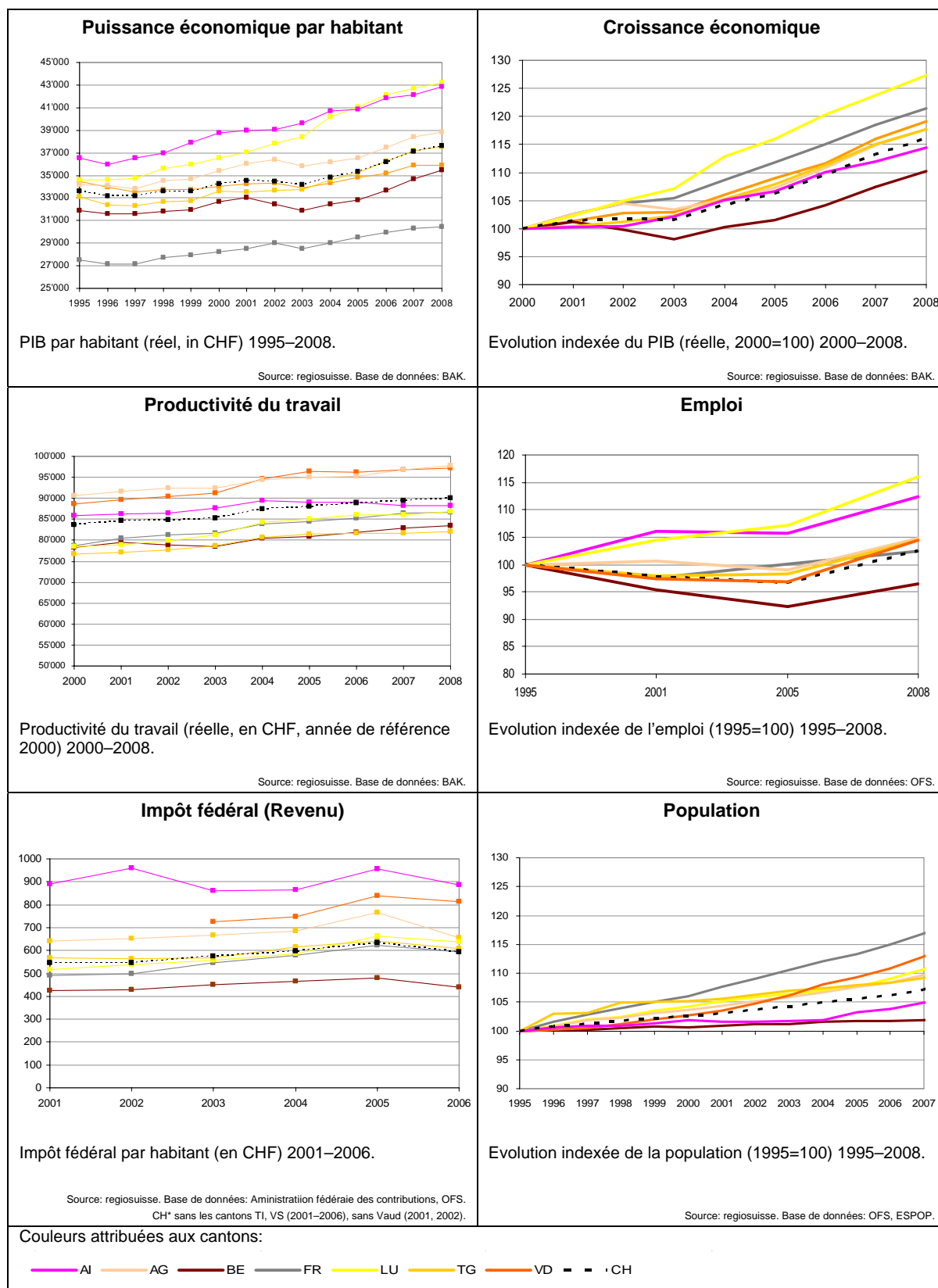
L'espace périphérique dans ces deux cantons affiche par ailleurs une faible productivité du travail, ainsi qu'un développement de l'emploi inférieur à la moyenne. Il en résulte ainsi un revenu comparativement bas dans ces deux cantons.

Seule l'évolution de la population est favorable dans les deux cantons (moyenne pour Berne et bonne pour le Valais). L'émigration provenant de l'espace rural périphérique est moins marquée ici, malgré une performance économique inférieure à la moyenne.

**En comparaison cantonale, on peut conclure ce qui suit concernant l'espace rural périphérique:**

- La bonne performance du PIB par habitant dans les trois cantons de Glaris, d'Uri et du Jura s'accompagne d'une productivité du travail élevée (leader: Jura). Avec le canton du Tessin, ces trois cantons affichent une création de valeur ajoutée brute par place de travail supérieure à la moyenne dans ce type d'espace. La productivité a augmenté dans tous les cantons.
- La croissance économique réelle dans l'espace rural périphérique est positive dans tous les cantons considérés pendant la période observée 2000–2008, bien qu'il faille relever ici des différences très importantes au niveau des taux de croissance (Jura environ 15%, Valais environ 1%).
- Durant la période considérée, l'emploi n'a augmenté que dans le canton du Jura (près de 11%). Les autres cantons examinés ici ont tous dû enregistrer dans ce type d'espace une perte au niveau des places de travail.
- Dans ce type d'espace, la population a diminué dans tous les cantons, quoique à une intensité variable. L'espace rural périphérique du canton d'Uri est celui qui a été le plus touché par l'émigration.

## 4.2 Evolution de l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité



**L'espace rural périurbain avec bonne accessibilité, en bref:**

Part du PIB national: 12.1%

Part des places de travail: 14.7%

Part de la population: 20.6%

Cette section décrit l'évolution dans l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité et pour les cantons sélectionnés. Une bonne partie du Plateau suisse relève de ce type d'espace (voir Graphique 2-1). L'analyse permet une nouvelle fois de constater des différences importantes entre les cantons:

	Niveau			Croissance		
	Puissance économique par habitant	Productivité	Impôt fédéral (Revenu)	Economie	Emploi	Population
LU	●	◐	◐	●	●	◐
AI	●	◐	●	◐	●	○
AG	◐	●	◐	◐	◐	◐
TG	◐	○	◐	◐	◐	◐
VD	○	●	●	◐	◐	●
BE	○	○	○	○	○	○
FR	○	◐	◐	●	◐	●

Légende: Niveau resp. croissance en comparaison cantonale ○ = bas ◐ = moyen ● = haut  
Les cantons sont classés selon la puissance économique par habitant en 2008

Le **canton de Lucerne** occupe clairement les avant-postes pour ce qui est du niveau et de la croissance du PIB par habitant pour ce type d'espace. Il affiche également, durant la même période, la plus forte croissance de l'emploi avec près de 22%. Le canton de Lucerne se prévaut en outre d'une forte croissance du PIB et devrait vraisemblablement encore augmenter son avance.

Si l'on tient compte de cette performance comparativement bonne, on pourra être surpris par la productivité du travail légèrement inférieure à la moyenne, ainsi que par le revenu par habitant qui se situe (seulement) dans la moyenne. Le fait que le PIB *par habitant* augmente toutefois aussi fortement s'explique notamment par la forte augmentation de l'emploi par rapport à une population résidente qui ne croît que modérément. On peut en conclure qu'une part croissante des personnes qui travaillent dans ce type d'espace habite à l'extérieur de ce dernier.

Le **canton d'Appenzell Rhodes Intérieures**, qui est globalement situé dans ce type d'espace, affiche lui aussi une grande force économique ainsi qu'une solide croissance de l'emploi. Contrairement au canton de Lucerne, Appenzell Rhodes Intérieures a toutefois une

croissance économique légèrement inférieure à la moyenne et ne peut donc pas vraiment maintenir des valeurs élevées. Le solide PIB par habitant reflète toutefois également un revenu par habitant comparativement très élevé (revenu mesuré sur la base de l'impôt fédéral par habitant). La productivité du travail est moyenne, l'évolution de la population est positive, quoique inférieure à la moyenne.

Les entreprises situées dans les espaces ruraux périurbains des **cantons d'Argovie et de Vaud** affichent une création de valeur ajoutée élevée par place de travail, alors que les valeurs relatives au PIB par habitant se situent seulement dans la moyenne. Ceci implique un taux de salariés comparativement bas. Le revenu moyen est en revanche comparativement élevé, ce qui peut tout à fait s'expliquer par la forte productivité. La croissance économique, l'évolution de l'emploi ainsi que celle de la population sont, dans les deux cantons, légèrement supérieures à la moyenne pour ce type d'espace.

Pour le canton d'Argovie, sa proximité avec Zurich est décisive. Etant donné les loyers élevés pratiqués à Zurich, de nombreuses branches moins productives et utilisant beaucoup d'espace sont parties du centre et de ses environs. Certaines de ces entreprises ont toutefois pu à nouveau s'installer avec succès dans les zones périurbaines et périphériques du canton d'Argovie.<sup>22</sup>

Le **canton de Thurgovie** passe relativement inaperçu en comparaison cantonale pour ce qui est de ce type d'espace: il a en effet une force économique moyenne, un revenu moyen et une croissance moyenne de l'économie, de l'emploi et de la population. Seule la création de valeur ajoutée par place de travail, resp. la productivité, est comparativement très faible.

Si l'on considère le graphique, on remarque que le **canton de Fribourg** présente un PIB par habitant comparativement très bas pour ce type d'espace. La productivité du travail et le revenu (resp. les revenus de l'impôt fédéral) par habitant sont comparativement faibles. Fribourg peut toutefois se prévaloir d'une forte croissance tant au niveau de son économie que de sa population, et affiche également une croissance moyenne au niveau de l'emploi, ce qui, malgré des valeurs absolues faibles, traduit une évolution positive pour l'espace périurbain du canton de Fribourg.

L'évolution que l'on constate dans le **canton de Berne** concernant ce type d'espace est en revanche moins favorable: ce canton n'affiche pas seulement des valeurs absolues très basses, mais également une très faible croissance pour tous les indicateurs de développement. On peut en déduire que le fossé entre le canton de Berne et les régions leaders dans l'espace périurbain avec bonne accessibilité a encore tendance à s'agrandir.

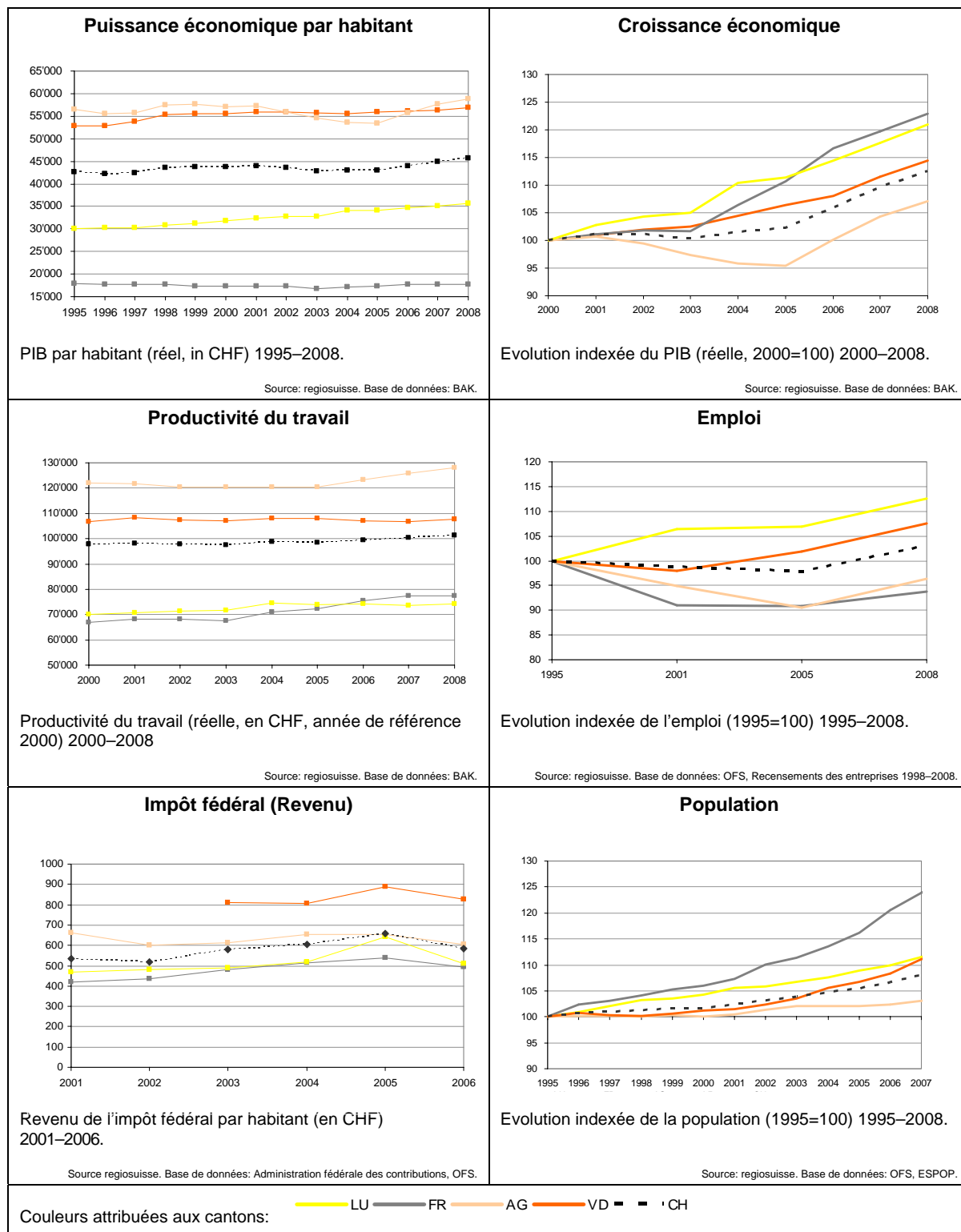
---

<sup>22</sup> Voir Dietzi Thomas (2008): Zürich / Aargau: Erfolgreiche Finanzmetropole mit exzellenten Standortbedingungen.

**En comparaison cantonale, on peut conclure ce qui suit concernant l'espace périurbain avec bonne accessibilité:**

- Ce type d'espace est comparativement dynamique: tous les cantons comparés affichent des taux de croissance positifs à long terme au niveau du PIB, de l'emploi et de la population. Cette performance constamment positive ne s'observe par ailleurs plus que dans les agglomérations et les autres communes urbaines.
- Il est intéressant de constater que les cantons qui sont en tête de classement pour ce qui est du PIB par habitant ne sont plus que moyens à inférieurs à la moyenne lorsqu'on en vient à considérer la productivité du travail. On constate ici que les cantons qui sont très forts dans ce contexte sont ceux qui n'affichent que des valeurs moyennes au niveau du PIB par habitant.
- Dans ce type d'espace, l'emploi a augmenté dans tous les cantons considérés, à l'exception du canton de Berne. La fourchette se situe ici entre -3% à près de 16% de croissance entre 1995 et 2008.
- La création de valeur ajoutée par place de travail (resp. la productivité du travail) est globalement faible si l'on compare avec la productivité du travail d'autres types d'espace.
- Si l'on considère la population, on remarque que les régions qui ont une croissance économique élevée ont également tendance à avoir une plus forte croissance de leur population.

### 4.3 Evolution de l'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne



**L'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne, en bref:**

Part du PIB national: 0.9%

Part des places de travail: 1%

Part de la population de la Suisse: 1.3%

Cette section décrit l'évolution dans l'espace rural périurbain avec accessibilité moyenne pour certains cantons. La matrice ci-dessous résume les connaissances des six graphiques d'indicateurs et montre une fois de plus à quel point le niveau et l'évolution dans ce type d'espace sont différents dans les divers cantons:

	Niveau			Croissance		
	Puissance économique par habitant	Productivité	Impôt fédéral (Revenu)	Economie	Emploi	Population
AG	●	●	◐	○	○	○
VD	●	●	●	◐	◐	◐
LU	○	○	○	●	●	◐
FR	○	○	○	●	○	●

Légende: Niveau resp. croissance en comparaison cantonale ○ = bas ◐ = moyen ● = haut  
Les cantons sont classés selon la puissance économique par habitant en 2008

Pour ce type d'espace, les cantons d'Argovie et de Vaud ont non seulement le PIB par habitant le plus élevé, mais également la plus forte productivité du travail et le revenu comparativement le plus élevé. Parallèlement, on relève dans les cantons d'Argovie et de Vaud les valeurs les plus basses pour ce qui est de la croissance économique, de la croissance de l'emploi et de l'évolution de la population.

L'analyse montre toutefois également que ces deux cantons qui peuvent se prévaloir de revenus élevés ont certes tendance à évoluer dans la même direction, mais qu'il convient néanmoins de constater une différence. L'espace rural périurbain avec mauvaise accessibilité dans le canton de Vaud croît nettement mieux et plus rapidement que celui du canton d'Argovie et ce pour tous les indicateurs présentés ici.

La comparaison avec l'espace périurbain avec une bonne accessibilité est intéressante dans ce contexte: ici aussi, en effet, le canton de Vaud a une croissance légèrement plus forte que celle du canton d'Argovie, quoique les différences ne sont de loin pas si importantes.

Parallèlement, les **cantons de Lucerne** et, en particulier, celui de **Fribourg**, affichent pour ce type d'espace des valeurs basses à très basses pour le PIB par habitant, la productivité du travail et le revenu. L'évolution du PIB et de la population montre toutefois que ces deux cantons sont en train de se rapprocher. Les taux de croissance sont ici supérieurs à la

moyenne et dépassent ceux des cantons de Vaud et d'Argovie. Nous avons relevé une tendance analogue pour ce qui est de l'espace rural périurbain avec une bonne accessibilité.

On relève toutefois la nette perte d'emplois dans le canton de Fribourg. Cette perte s'explique pour l'essentiel par les changements structurels qui touchent le canton, les pertes d'emplois concernant pour l'essentiel le premier secteur. Si l'on ne considère que les emplois des deuxième et troisième secteurs, alors le canton de Fribourg affiche même une croissance supérieure à la moyenne de près de 17%!

Le **canton de Lucerne** ne se prévaut pas seulement d'une très bonne croissance de l'économie et de l'emploi dans ce type d'espace, mais également dans l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité. Les raisons de cette évolution sont de diverses natures et il n'est pas possible d'affirmer quoi que ce soit sur la base du monitoring des indicateurs. Cela étant, il convient de relever que le canton de Lucerne possède, avec RegioHER et Idee Seetal AG, des organisations comparativement efficaces dans le domaine du développement régional. En outre, d'importants investissements ont été consentis dans le courant de cette décennie dans les domaines de la formation, de la culture, des loisirs et des infrastructures de transports. Les révisions des lois fiscales des années 2005, 2008 et 2011 ont également eu certains effets positifs sur la qualité économique. Outre les investissements de l'Etat, d'importants employeurs régionaux ont également investi dans le canton, selon les informations données par la promotion économique du canton de Lucerne.<sup>23</sup>

La forte croissance économique du **canton de Fribourg** dans ce type d'espace surprend de prime abord si l'on songe que le canton n'occupe dans le classement 2009 établi par le Crédit Suisse qu'une position en dessous de la moyenne.<sup>24</sup> La croissance part toutefois d'un niveau très bas (voir graphique PIB par habitant).

Dans le canton de Fribourg, l'espace rural périphérique avec accessibilité moyenne se trouve exclusivement dans le district de la Broye. L'étude intitulée «Perspectives de l'économie fribourgeoise»<sup>25</sup> analyse la croissance économique comparativement forte dans ce district. Ont surtout contribué à cette croissance marquée l'industrie électrotechnique, la construction et la branche des transports et de la communication. Seuls l'agriculture et le secteur financier ont enregistré un recul durant la période 2000–2007. La situation relativement bonne du district de la Broye en termes de transports, notamment avec l'autoroute A1, représente selon cette même étude un avantage certain, en particulier pour les entreprises de la branche des transports, raison pour laquelle ces dernières s'installent davantage dans cette région.

<sup>23</sup> Voir la homepage de la promotion économique du canton de Lucerne: <http://www.luzern-business.ch/de/wachsen/>

<sup>24</sup> Voir CS Economic Research (2009): Swiss Issues Regionen. Standortqualität: Welche Region ist die Attraktivste?

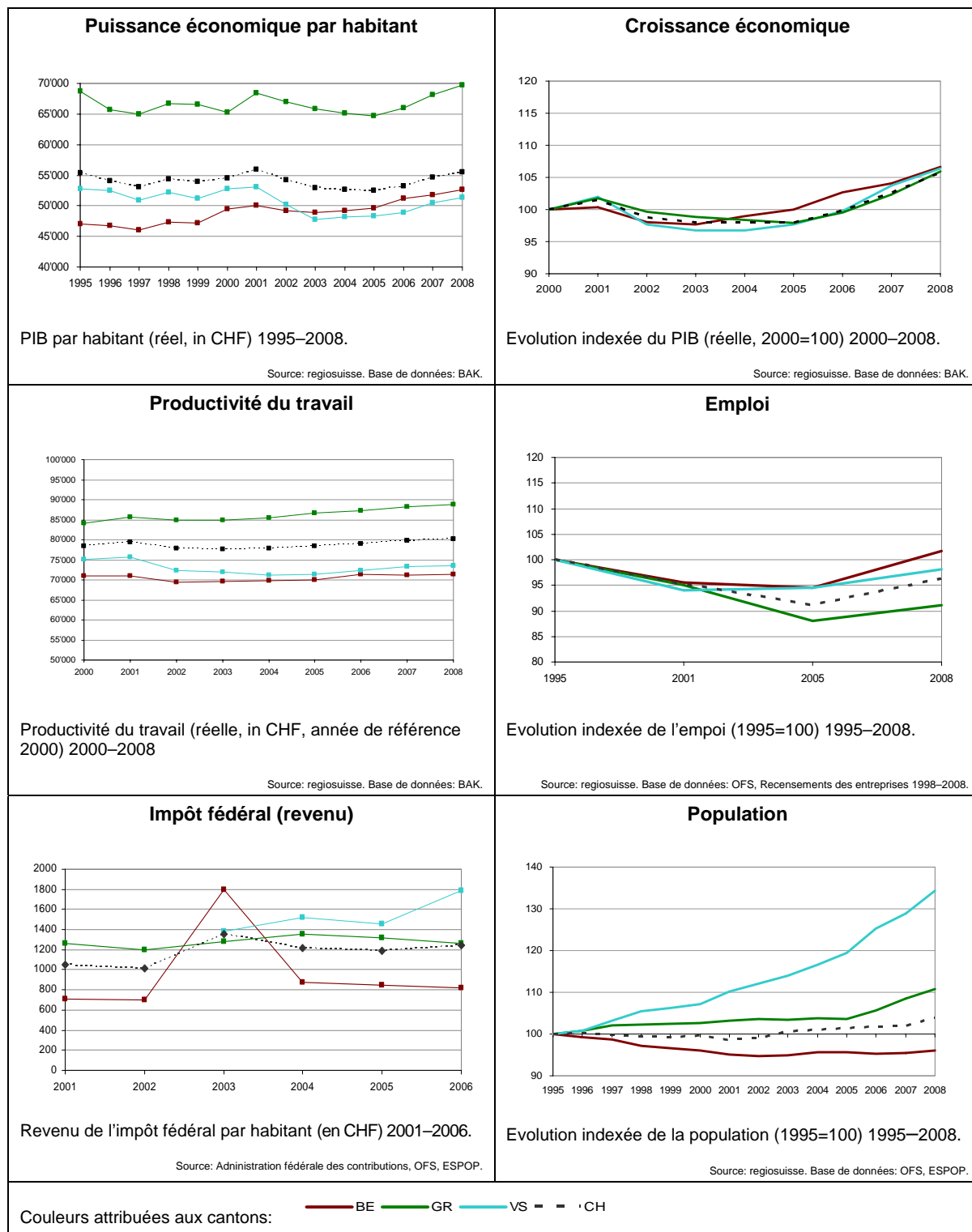
<sup>25</sup> Voir Banque cantonale de Fribourg et le Service de la statistique du canton de Fribourg (2008, 2009): Perspectives de l'économie fribourgeoise 2008, 14, ainsi que Perspectives de l'économie fribourgeoise 2009.



**En comparaison cantonale, on peut conclure ce qui suit concernant l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité:**

- Il existe des différences très marquées au niveau du PIB par habitant (voir en particulier la différence entre Fribourg et Argovie). Ceci est certes le cas dans tous les types d'espace, mais la différence est toutefois nettement plus marquée ici.
- Les cantons faibles du point de vue économique et des revenus et qui présentent une productivité réduite affichent dans ce type d'espace des taux de croissance supérieurs à la moyenne pour ce qui est du PIB et de la population. Les emplois dans le deuxième et le troisième secteurs connaissent également une augmentation supérieure à la moyenne. On constate ici un effet de rattrapage évident.
- La population a augmenté dans tous les cantons depuis 1995.

### 4.4 Centres touristiques alpins



**Les centres touristiques alpins en bref:**

Part du PIB national: 1.1%

Part des places de travail: 1.5%

Part de la population de la Suisse: 1.3%

Cette section examine l'évolution en fonction des indicateurs sélectionnés pour les centres touristiques alpins de la Suisse. La matrice ci-après simplifie l'évolution représentée dans le graphique ci-dessus.

	Niveau			Croissance		
	Puissance économique par habitant	Productivité	Impôt fédéral (Revenu)	Economie	Emploi	Population
GR	●	●	◐	◐	○	◐
BE	◐	○	○	◐	●	○
VS	○	○	●	◐	◐	●

Légende: Niveau resp. croissance en comparaison cantonale ○ = bas ◐ = moyen ● = haut  
Les cantons sont classés selon la puissance économique par habitant en 2008

On constate d'emblée que le PIB par habitant dans les centres touristiques alpins du **canton des Grisons** est plus élevé que la moyenne, ce qui s'explique en particulier par la très forte productivité du travail. Le revenu de la population dans ce type d'espace est donc supérieur à la moyenne. Le canton s'en tire aussi relativement bien pour ce qui est des indicateurs de développement: malgré des valeurs absolues élevées, la croissance économique se maintient tout à fait, tandis que l'évolution de la population est positive. Seule l'évolution de l'emploi est inférieure à la moyenne.

Le fait que les centres touristiques alpins s'en tirent bien dans les Grisons doit néanmoins être considéré de manière différenciée. Dans une étude de benchmarking du tourisme effectuée par BAK Basel Economics en 2006, les deux destinations grisonnes que sont Scuol et St-Moritz-Pontresina s'en sortent particulièrement bien. Les destinations Samnaun, Arosa, Lenzerheide-Valbella, Davos-Klosters et Flims-Laax se situent en revanche seulement dans la moyenne, toujours selon ce benchmarking du tourisme. Disentis-Sedrun affiche même une performance inférieure à la moyenne.

Autre conclusion remarquable de cette étude: le niveau des prix des hôtels est comparativement élevé dans de nombreux centres touristiques des Grisons. Ceci s'observe en particulier à Arosa ainsi qu'à St. Moritz-Pontresina, Lenzerheide-Valbella et Davos-Klosters. Nous disposons ainsi au moins d'une explication plausible pour la création de valeur ajoutée supé-

rieure à la moyenne qui est générée ici par place de travail (= productivité du travail élevée).<sup>26</sup>

Les centres touristiques alpins du **canton du Valais** affichent en revanche des valeurs basses pour ce qui est du PIB par habitant, ce qui peut s'expliquer par une faible productivité du travail. Le PIB a augmenté dans la même proportion que dans les autres cantons sélectionnés. Le PIB par habitant a toutefois diminué depuis 1995. Malgré une évolution légèrement négative de l'emploi, ce type d'espace affiche, dans le canton du Valais, une très forte croissance de la population. Cette dernière est très élevée si on la compare avec la croissance d'autres cantons dans d'autres types d'espace. On peut en conclure que les centres touristiques alpins du canton du Valais se développent également en zones résidentielles.

Si l'on considère également, tout type d'espace confondu, les revenus moyens très élevés, on remarque que les personnes qui s'installent dans les centres touristiques alpins sont surtout celles qui sont aisées et qui travaillent en dehors de ces centres, ou qui sont à la retraite.

Une étude de benchmarking du tourisme portant sur le canton du Valais et effectuée en 2008<sup>27</sup> montre que l'évolution des centres touristiques alpins dans le canton varie considérablement d'un endroit à l'autre. Quatre destinations valaisannes connaissent un succès patent (prix élevés et occupation), à savoir: Ovronnaz, Zermatt, Verbier et Saas-Fee. A l'exception d'Ovronnaz, ces destinations profitent ici de leur renommée internationale. Les destinations que sont Loèche-les-Bains et Sierre-Anniviers connaissent quant à elles un succès moyen. Les autres destinations valaisannes affichent même un développement inférieur à la moyenne (en particulier Chablais-Portes du Soleil, Lötschental et Goms).

En été, les quatre destinations valaisannes Ovronnaz, Brigue-Brigerbad, Zermatt et Loèche-les-Bains marchent très fort (il s'agit de destinations avec bains thermaux, ainsi que Zermatt avec le Cervin). Selon cette même étude, les autres destinations valaisannes ont, durant la période estivale, des difficultés à exploiter leurs capacités et à conserver leurs parts de marché.

Tout comme le canton du Valais, le **canton de Berne** affiche, pour les centres touristiques alpins, des valeurs comparativement basses au niveau du PIB par habitant, ce qui s'explique également par la faible productivité du travail. Le PIB et le PIB par habitant ont toutefois un développement supérieur à la moyenne, tandis que la croissance de l'emploi est elle aussi positive, contrairement aux autres cantons examinés ici (croissance depuis 2005).

Un papier de discussion<sup>28</sup> rédigé à la demande de la Direction de l'économie du canton de Berne confirme cette tendance et constate que la demande dans l'hôtellerie a évolué de manière «tout à fait réjouissante» entre 1997 et 2008. Ce n'est pas seulement la ville de Berne, mais également l'Oberland bernois qui ont connu, toujours selon ce document, une croissance

<sup>26</sup> Voir BAK Basel Economics (2006): Tourismus Benchmark Studie für Graubünden.

<sup>27</sup> Voir BAK Basel Economics (2008d): Erfolg und Wettbewerbsfähigkeit der Walliser Tourismuswirtschaft.

<sup>28</sup> Voir Müller Hansruedi und Berger Philipp (2009): Tourismus im Kanton Bern, Positionspapier und Strategie 2015.

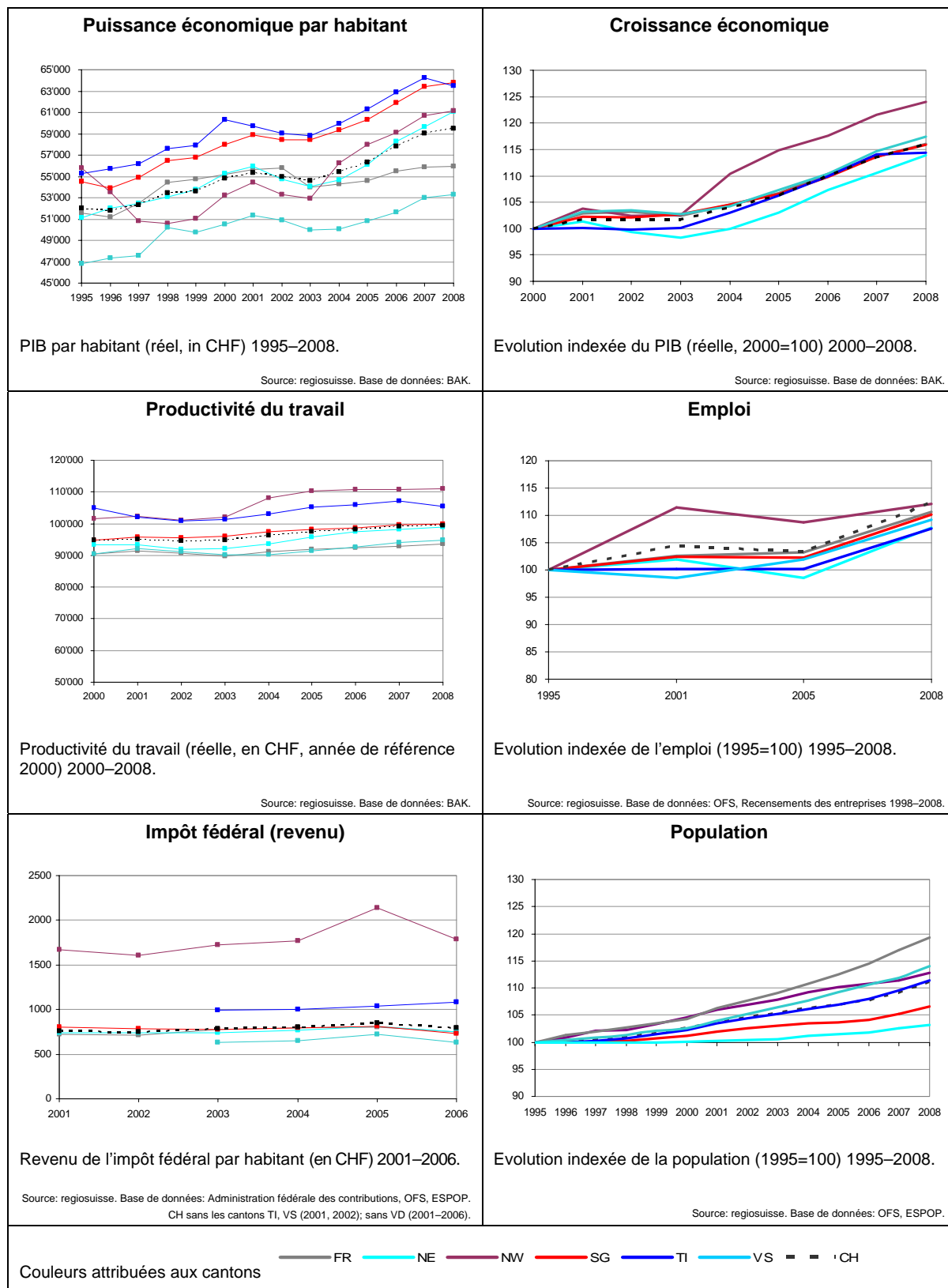
supérieure à la moyenne en comparaison nationale, ce qui est significatif, car trois quarts des nuitées du canton sont générés dans l'Oberland. Les chemins de fer de montagne affichent eux aussi une légère croissance en termes de nombre de passagers transportés.

Les chiffres concernant la population étaient en recul jusqu'aux premières années du nouveau millénaire; ils se sont toutefois stabilisés depuis. On peut néanmoins conclure de ces chiffres que les centres touristiques alpins du canton de Berne se développent plutôt en régions de travail qu'en régions de domicile, contrairement à ce que l'on constate dans le canton du Valais. Les revenus provenant de l'impôt fédéral se situent à un niveau nettement plus bas dans le canton de Berne que dans les autres cantons comparés, avec toutefois une forte poussée vers le haut en 2003. Cette exception s'explique par les recettes provenant de l'impôt fédéral supérieures à la moyenne d'une seule commune (Saanen) en 2003.

**En comparaison cantonale, on peut conclure ce qui suit concernant les centres touristiques alpins:**

- Malgré de grosses différences au niveau du PIB par habitant, la croissance économique évolue de manière pratiquement identique dans les cantons comparés. Ceci peut s'expliquer par le fait que la branche touristique est essentiellement tributaire de la conjoncture, de sorte que toutes les communes qui vivent de ce secteur présentent une évolution similaire.
- Depuis 1995, les cantons des Grisons et du Valais ont affiché une croissance de la population dans les centres touristiques alpins malgré la diminution de nombre des places de travail, tandis que le canton de Berne a connu une diminution de sa population durant la même période et ce malgré une augmentation du nombre des places de travail.
- Les différences entre les cantons comparés au niveau de l'évolution de la population sont plus importantes dans les centres touristiques alpins que dans les autres types d'espace.

## 4.5 Evolution des agglomérations et des autres communes urbaines



**Les agglomérations et autres communes urbaines, en bref:**

Part du PIB national: 24%

Part des places de travail dans l'ensemble de la Suisse: 26.4%

Part de la population de la Suisse: 25.8%

Cette section examine l'évolution des indicateurs sélectionnés au sein des **agglomérations et des autres communes urbaines**, par canton. La matrice ci-dessous montre de manière simplifiée l'évolution illustrée plus haut:

	Niveau			Croissance		
	Puissance économique par habitant	Productivité	Impôt fédéral (Revenu)	Economie	Emploi	Population
SG	●	◐	◐	◐	◐	○
TI	●	●	◐	◐	○	◐
NW	◐	●	●	●	●	◐
NE	◐	◐	◐	○	○	○
FR	○	○	◐	◐	◐	●
VS	○	○	○	◐	◐	◐

Légende: Niveau resp. croissance en comparaison cantonale ○ = bas ◐ = moyen ● = haut.  
Les cantons sont classés selon la puissance économique par habitant en 2008

Le **canton de St-Gall** affiche, pour ce qui est des agglomérations et des autres communes urbaines, une croissance du PIB par habitant supérieure à la moyenne. L'évolution de la population est toutefois nettement inférieure à la moyenne. La croissance relativement forte du PIB par habitant s'explique dans ce cas plutôt par la croissance lente de la population résidante et non pas par le développement de l'économie, qui est supérieur à la moyenne. La productivité du travail ainsi que la croissance de l'économie et de l'emploi se situent à un niveau moyen. Ceci est également valable pour les revenus moyens de la population.

On remarque également la force économique supérieure à la moyenne dans les agglomérations et les communes urbaines du **canton du Tessin**. La productivité du travail, qui est supérieure à la moyenne, se reflète également dans les valeurs élevées du PIB par habitant. La croissance économique est toutefois en moyenne relativement constante depuis 2003. L'emploi a stagné jusqu'en 2005, mais augmente depuis dans la même proportion dans le canton de St-Gall.

Pour ce qui est de la productivité, le canton du Tessin affiche *globalement*, c'est-à-dire en comparaison nationale, plutôt des valeurs inférieures à la moyenne. Ceci concerne en particulier

les branches qui affichent une faible création de valeur ajoutée comme la construction et l'industrie hôtelière, qui ont une forte présence ici. Cela étant, le canton dispose également d'un secteur financier à haute valeur ajoutée.<sup>29</sup> La concentration de ce secteur dans la place financière de Lugano explique la forte productivité du travail pour le canton du Tessin dans le type d'espace examiné ici.

Le canton le plus dynamique dans ce type d'espace est le **canton de Nidwald**. Après une période difficile mais passagère qui a duré jusqu'en 2003, ce canton a en effet connu un développement supérieur à la moyenne et affiche désormais une forte croissance économique ainsi qu'une croissance de l'emploi et de la population supérieure à la moyenne. La productivité du travail et le revenu de la population sont également élevés.

Le **canton de Neuchâtel** affiche en revanche pour ce type d'espace une dynamique comparativement faible. Le PIB par habitant et la productivité du travail sont certes encore dans la moyenne, mais la croissance de l'économie et de l'emploi est relativement faible. La population croît elle aussi plus lentement dans les agglomérations et les zones urbaines du canton de Neuchâtel que dans le même type d'espace dans les cantons comparés.

Le **canton de Fribourg** est caractérisé par un développement relativement faible de son PIB par habitant et ce malgré une croissance de l'économie et de l'emploi qui se situe dans la moyenne. Ce phénomène s'explique par la croissance supérieure à la moyenne de sa population, soit de près de 20% entre 1995 et 2008. Le fait que, malgré cette discrédance entre le développement de l'économie et l'évolution de la population, le revenu reste dans la moyenne s'explique par les nombreuses personnes qui vont travailler dans les cantons voisins de Berne et Vaud. Globalement, le canton de Fribourg affiche un solde pendulaire négatif.<sup>30</sup> La productivité se situe, dans ce type d'espace, à un niveau comparativement bas.

Le PIB par habitant est le plus faible dans les agglomérations et les communes urbaines du **canton du Valais**. Ce niveau bas s'explique notamment par la relativement faible création de valeur ajoutée par place de travail (productivité). Le faible développement du PIB par habitant comparé à la moyenne est toutefois influencé par la croissance de la population qui est supérieure à la moyenne alors que la croissance de l'économie et de l'emploi est inférieure à la moyenne.

**En comparaison cantonale, on peut constater les points suivants concernant les agglomérations et les autres communes urbaines:**

- Dans l'ensemble, ce type d'espace est relativement dynamique: tous les cantons comparés affichent, durant la période observée, des taux de croissance positifs au niveau du PIB, de l'emploi et de la population. Cette performance constamment positive n'est observée que dans l'espace rural périurbain avec bonne accessibilité.
- On observe par ailleurs une différence le long des frontières linguistiques: c'est ainsi que les

<sup>29</sup> Voir BAK Basel Economics (2008): Lo sviluppo della produttività nell'economia ticinese.

Voir Hunziker Christian und Schriber Martina (2008): Südschweiz – Tourismushochburg und vieles mehr.

<sup>30</sup> Voir Ryser Nina (2008): Espace Mittelland – Verwaltungszentrum und Technologiestandort.



cantons alémaniques et le Tessin font comparativement mieux dans ce type d'espace que la Suisse romande.

## 5 Annexe A: Gros plan sur les régions: les diverses régions MS

Ce chapitre montre l'évaluation de tous les indicateurs pour les régions MS de Suisse. On présente ici, pour autant que cela soit judicieux, une série de graphiques sur l'état actuel<sup>31</sup> des régions ainsi qu'un graphique représentant le taux de changement des indicateurs sur les dernières années. A droite du graphique sont résumées les connaissances les plus importantes.

Nous renvoyons une fois de plus au lien entre les régions décrites ici et les types d'espace des chapitres 4 et 5 présentés dans le graphique 2-1. Ce dernier montre la typologie spatiale regio**n**uisse, qui comprend six classes au format cartes.

Ce chapitre est **explicitement conçu comme une annexe. Il s'adresse aux personnes qui veulent procéder à des comparaisons spécifiques entre régions.** Le texte explicatif est volontairement bref. Il ne s'agit pas en effet de décrire par le menu le développement dans les quelques régions étudiées voire même de pouvoir les expliquer.

La lecture de ce chapitre pourra surprendre en raison de la grande différence de valeurs constatées, même entre des régions voisines. Ce sont en particulier les taux de croissance dans les différentes régions qui varient considérablement pour les nombreux indicateurs examinés. Les grandes différences constatées en Suisse s'expliquent également par le fait que les régions MS de Suisse sont très petites en comparaison internationale. La taille des régions représentées dans les pays voisins le montre bien. Une forte variabilité des taux de croissance est un phénomène général (également au niveau international) des régions très petites, comme un rapport de l'OCDE<sup>32</sup> le montre. Selon l'OCDE, cela peut également s'expliquer comme suit:

- Les petites régions ont le plus souvent une **diversification moins marquée des branches**. Elles peuvent ainsi moins bien et moins rapidement compenser les chocs inattendus au niveau de l'offre et de la demande dans leur branche principale.
- Les petites régions passent souvent par un **processus de rattrapage** (anglais: catching-up process). Cela signifie que déjà pour une faible croissance réelle (p.ex. des places de travail) on note rapidement une forte croissance en pour-cent.
- Par un **artefact statistique** (en d'autres termes, une variabilité plus importante au fil du temps lorsque les chiffres sont petits).
- **Par des erreurs de mesure** plus importantes pour les petites régions (il est par exemple possible que les chiffres du PIB par habitant soient exagérés ou sous-estimés sur la base des mouvements pendulaires).

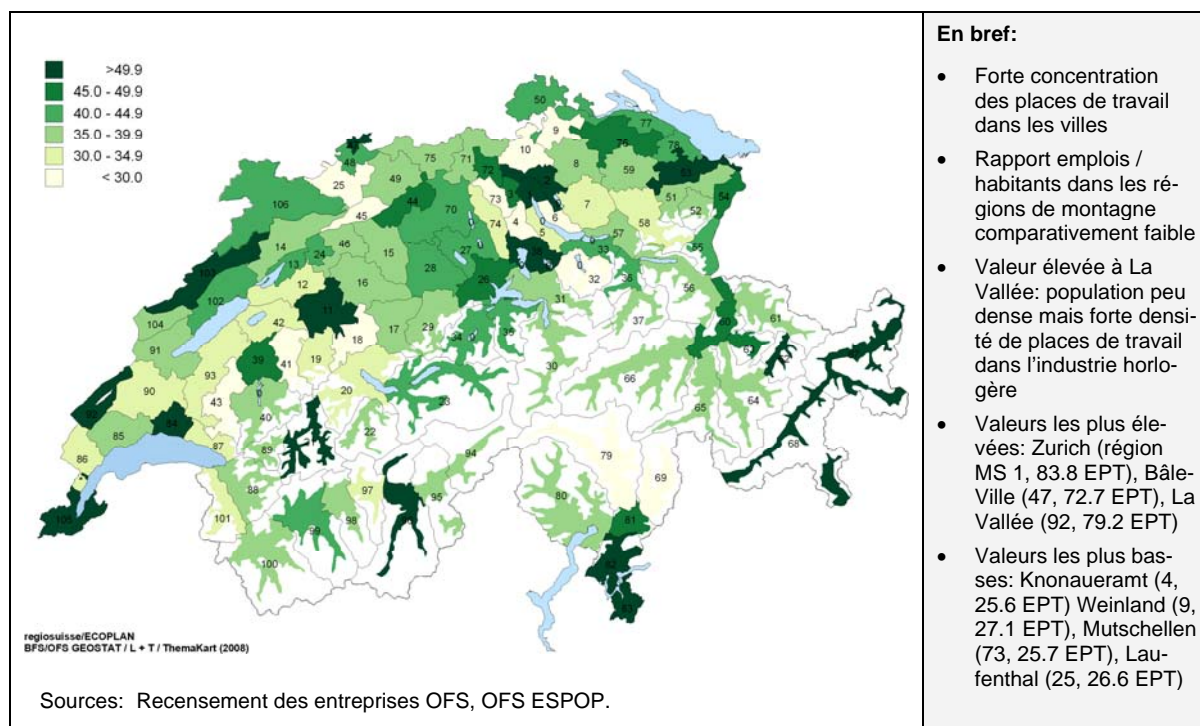
Il convient de garder à l'esprit ces réflexions en lisant les illustrations ainsi que les explications ci-après.

<sup>31</sup> = année disponible la plus actuelle

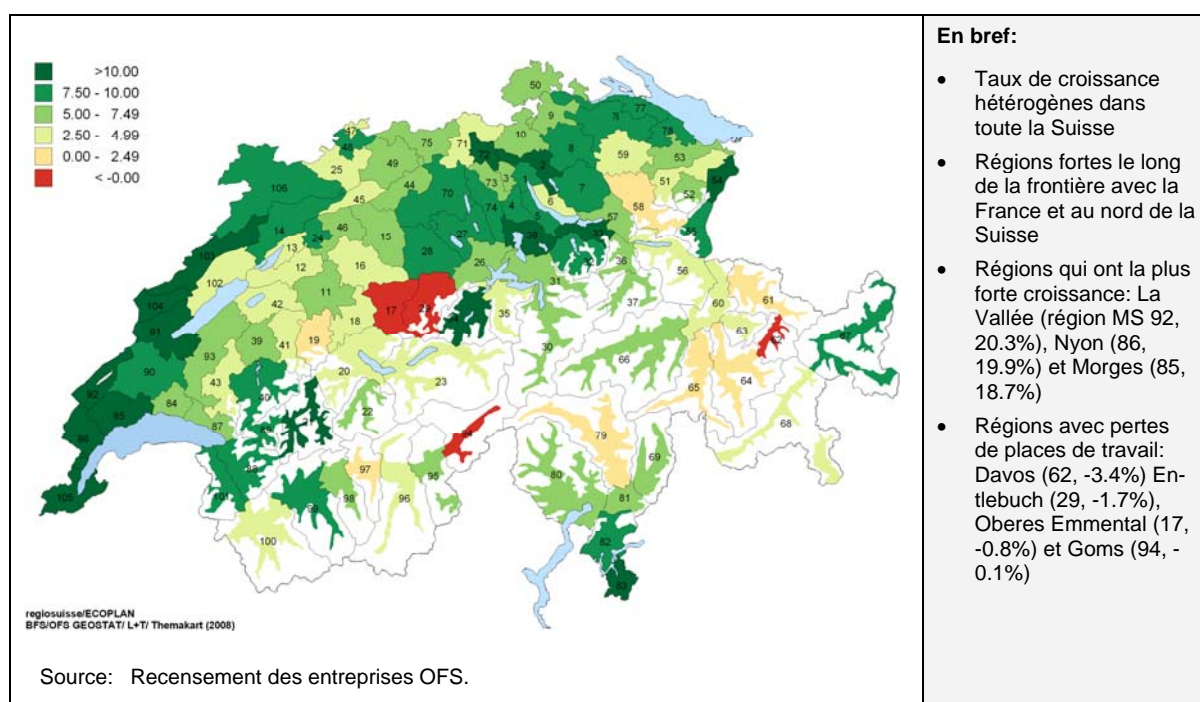
<sup>32</sup> OECD (2008): Working Party on Territorial Indicators. The Sources of Economic Growth in OECD Regions.

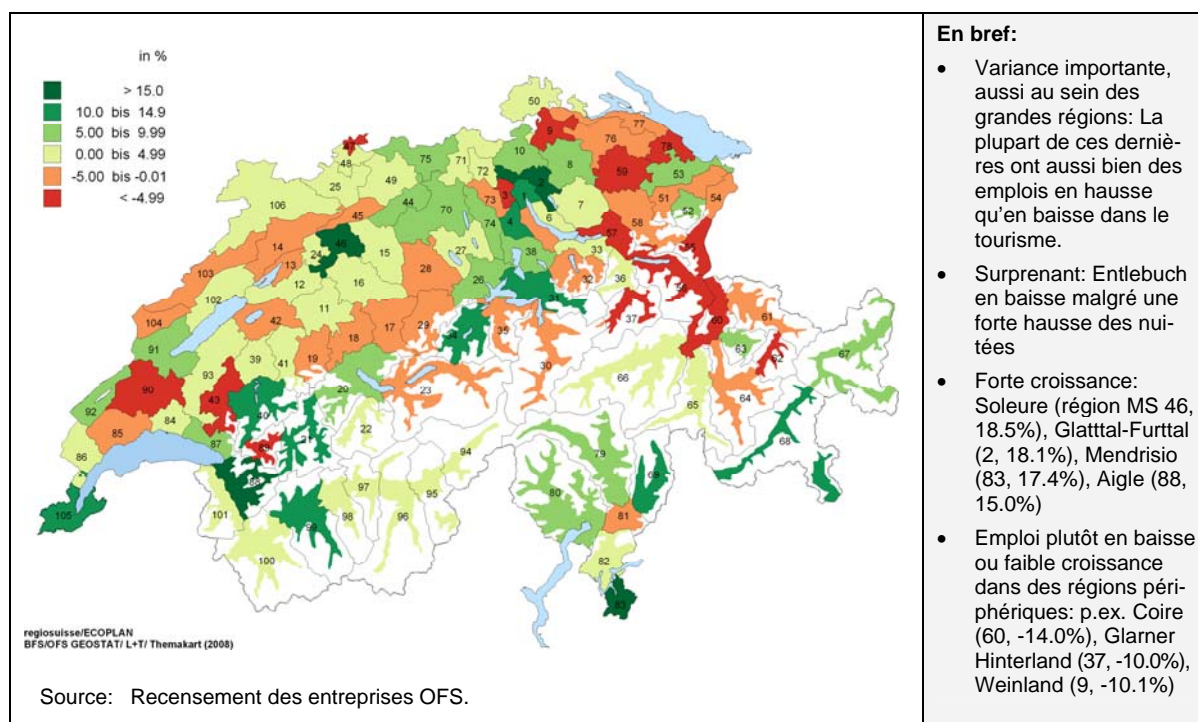
## 5.1 Comment les places de travail et le chômage évoluent-ils?

Graphique 5-1: Emplois (secteurs I à III) pour 100 habitants (équivalents plein temps), en 2008



Graphique 5-2: Croissance des places de travail (secteurs I à III) en %, 2005–2008

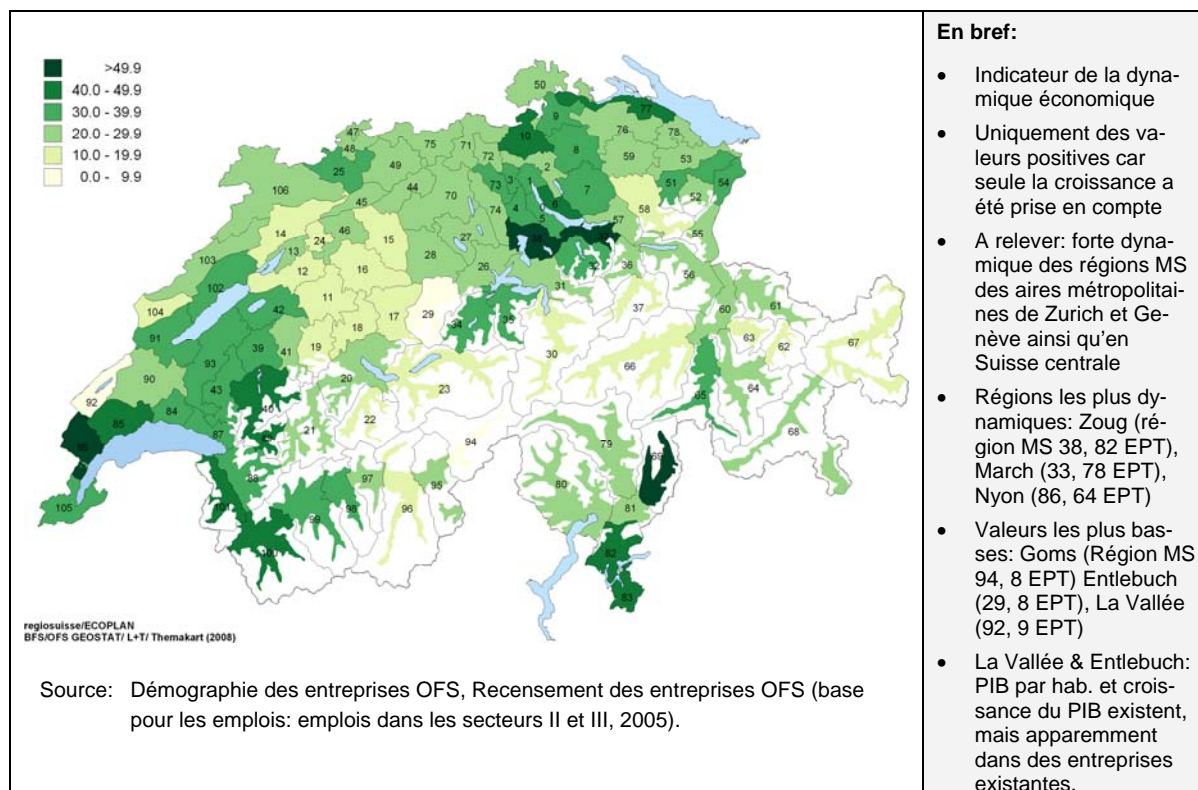


Graphique 5-3: Changement de l'emploi dans le tourisme en %, 2005–2008<sup>33</sup>

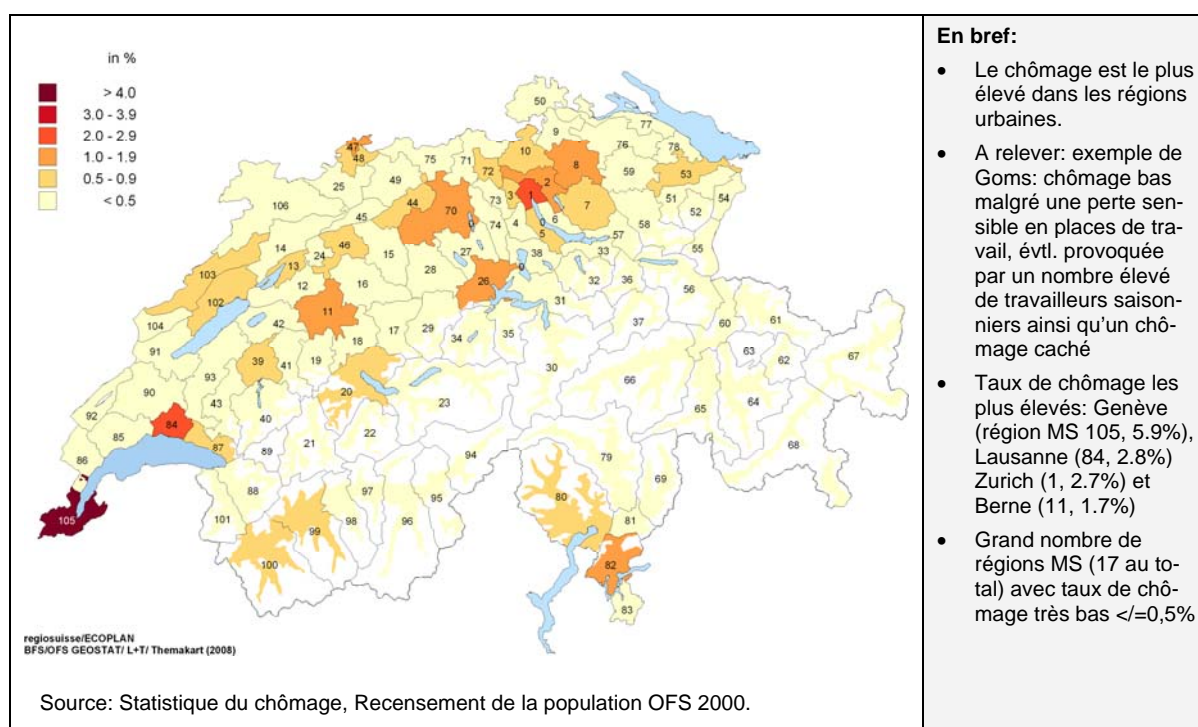
<sup>33</sup> Les catégories NOGA suivantes figurent parmi les emplois dans le tourisme (basé sur NOGA 2008): 551 (hôtels, auberges et pensions) / 552 (hébergement touristique, autres logements de courte durée) / 553 (terrains de camping, parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs) / 559 (autres hébergements) / 561 (restaurants et services de restauration mobile, etc.) / 563 (débits de boissons) / 493903 (funiculaires, téléphériques et remonte-pentes) / 501 (transports maritimes et côtiers de passagers) / 503 (transports fluviaux de passages) / 511 (transports aériens de passagers) / 79 (activités des agences de voyages, services de réservation) / 9102 (musées) / 9103 (sites et monuments historiques) / 9104 (jardins botaniques et zoologiques, parcs) / 9321 (parcs d'attractions et parcs à thèmes).



**Graphique 5-4: Places de travail nouvellement créées (équivalents plein temps) dans des entreprises nouvellement créées pour 1'000 emplois (équivalents plein temps), 2003–2007**

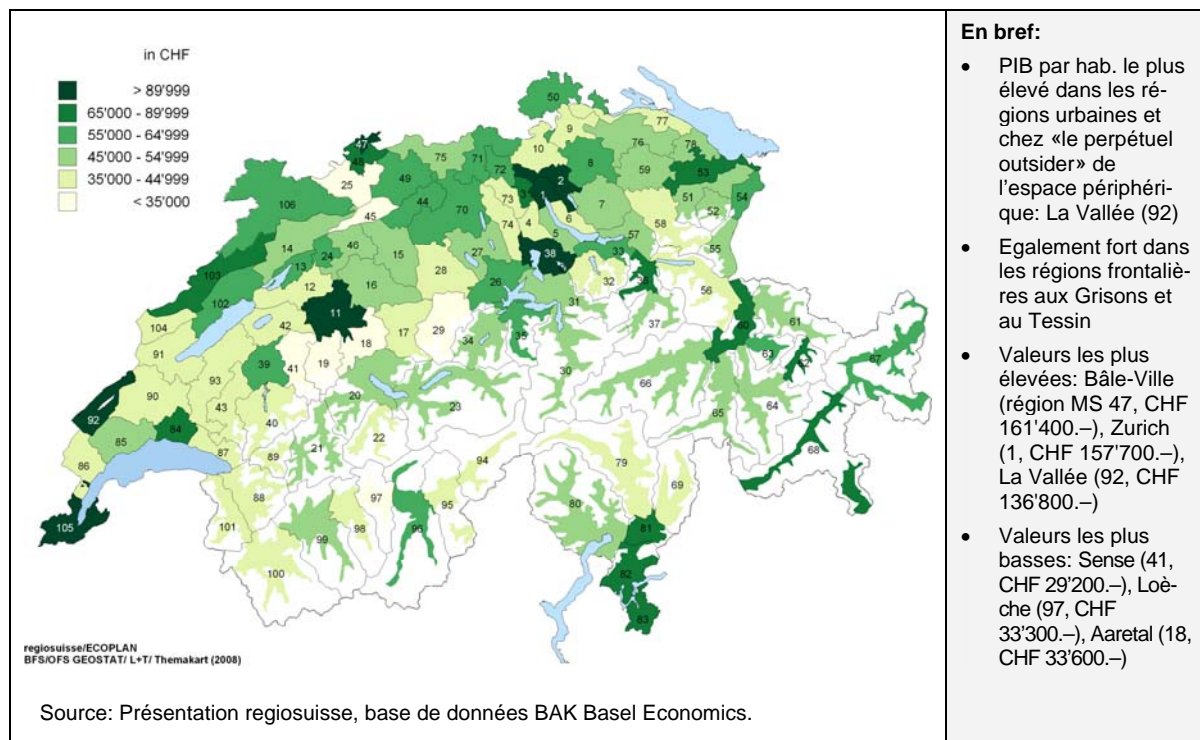


**Graphique 5-5: Taux de chômage en % (part du total de toutes les personnes actives en 2000), en 2008**

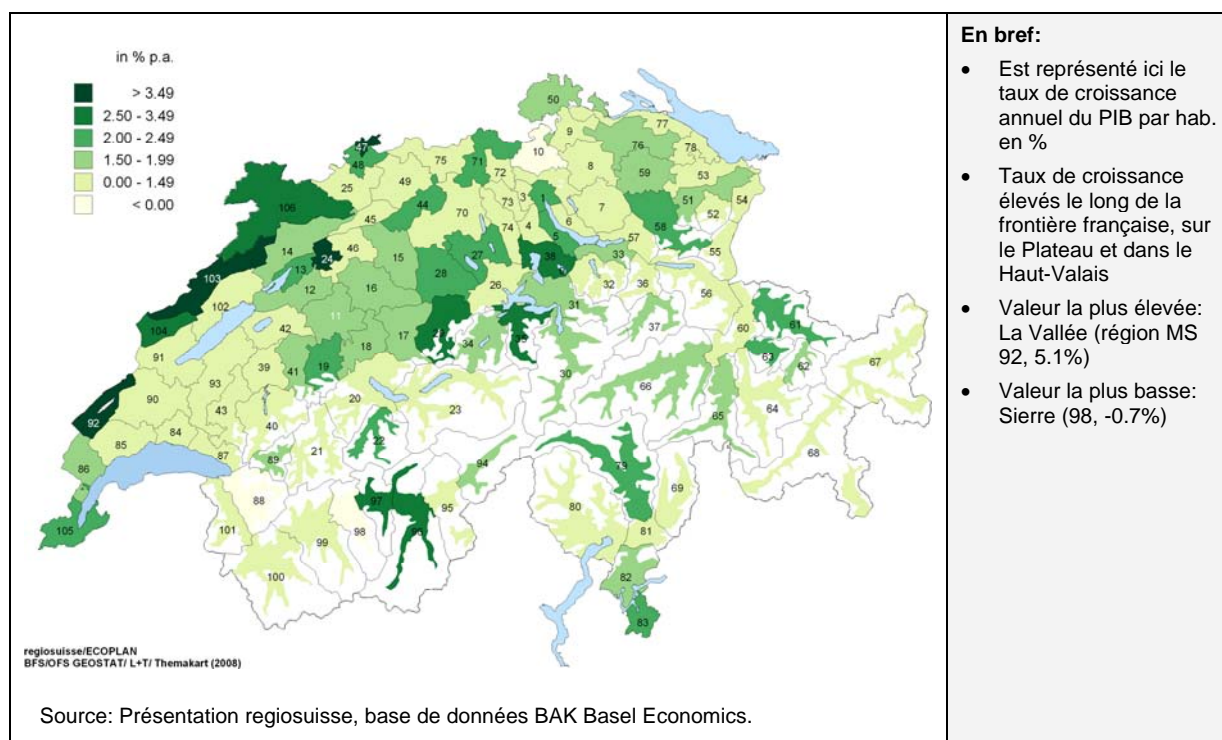


## 5.2 Quelle prestation l'économie apporte-t-elle?

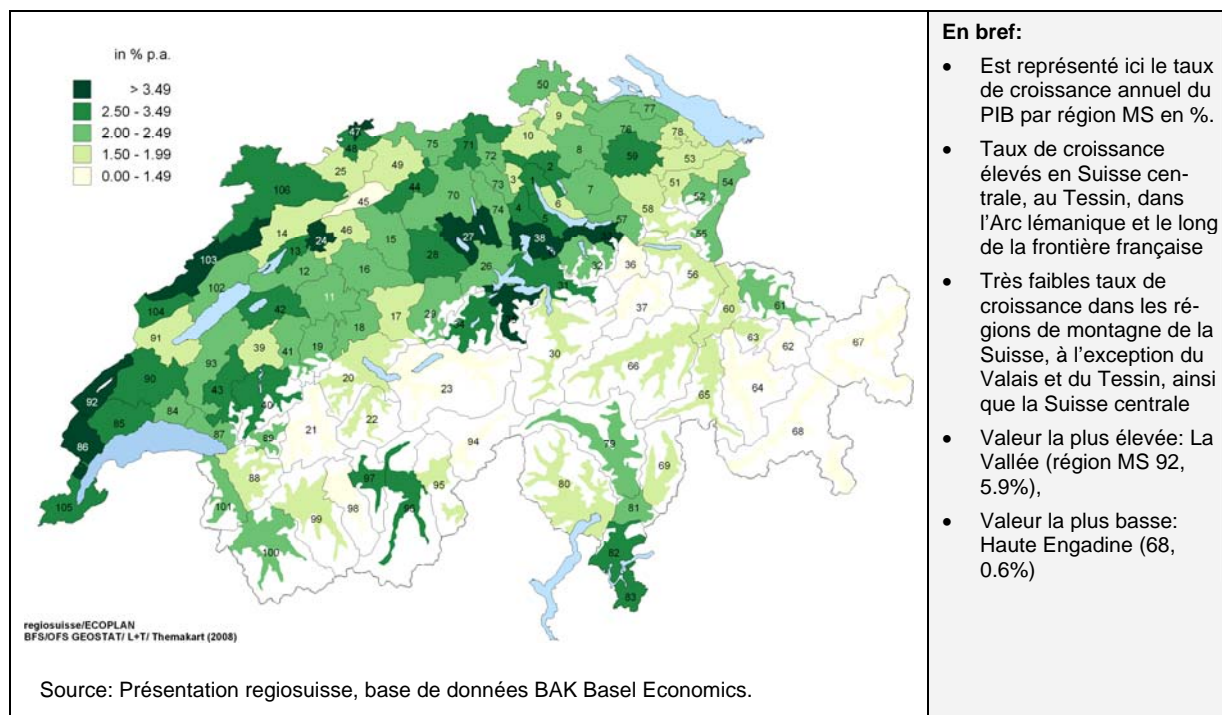
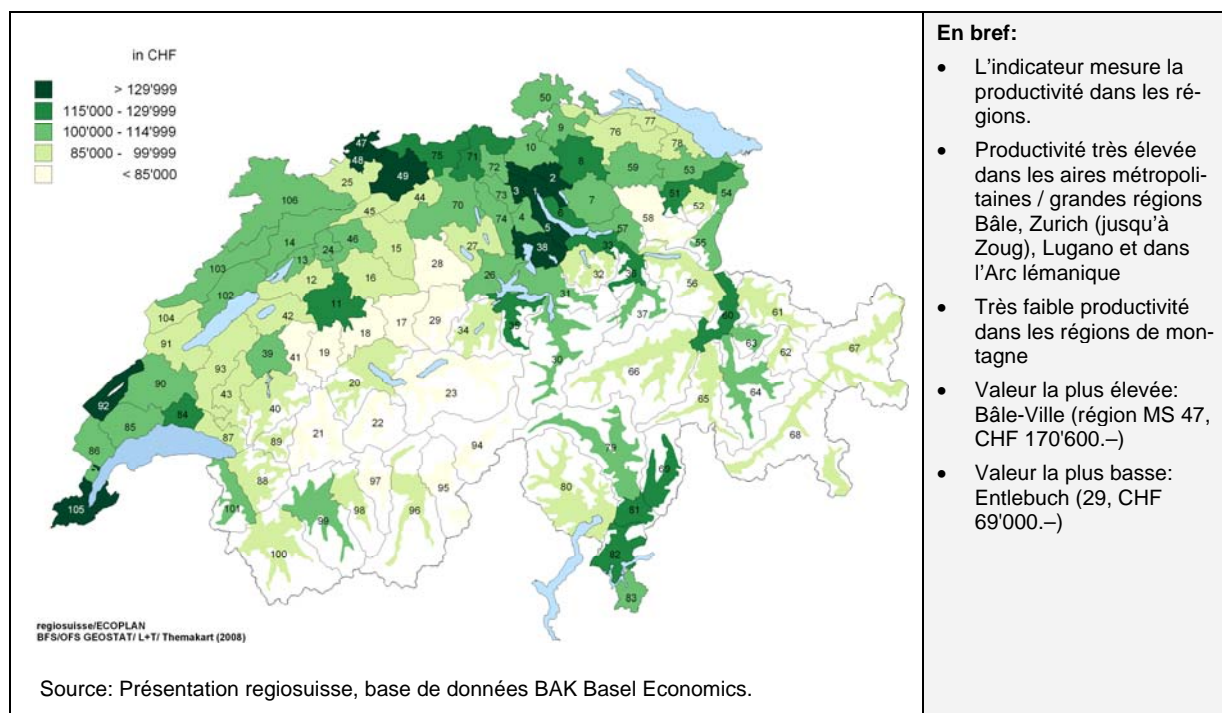
Graphique 5-6: **Produit intérieur brut par tête d'habitant (réel, en CHF), 2008**



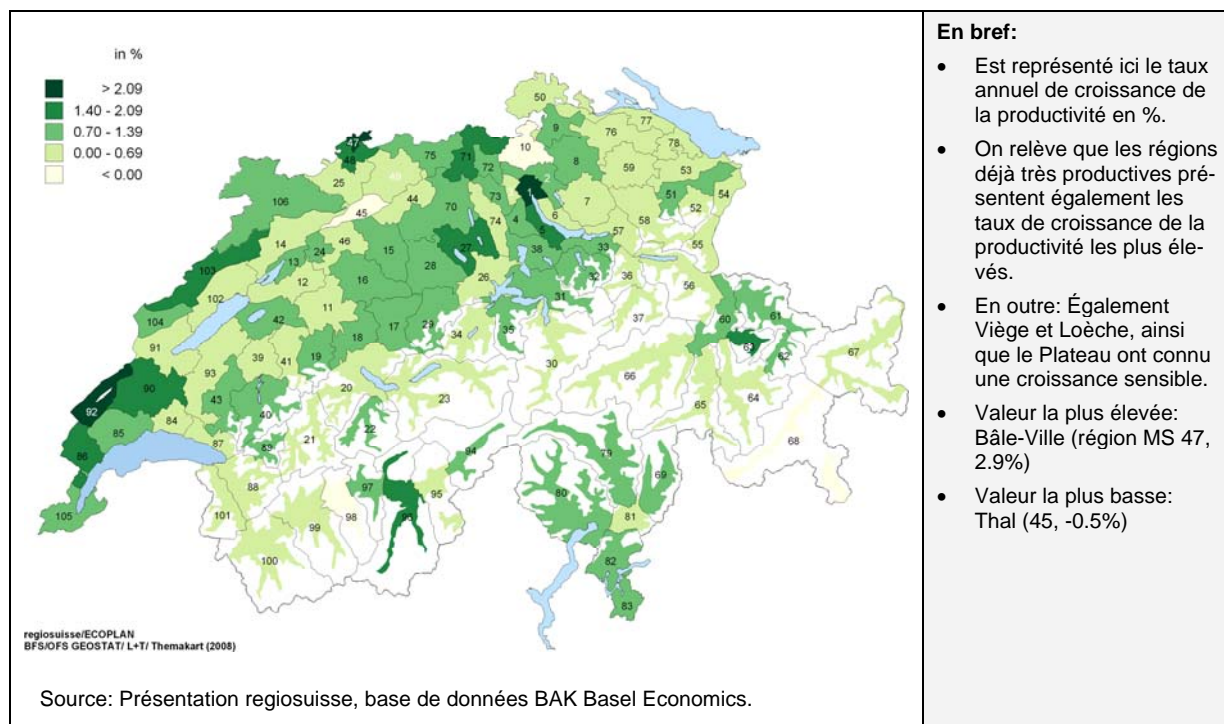
Graphique 5-7: **Evolution du produit intérieur brut par tête d'habitant (réelle, en CHF), 2003–2008**



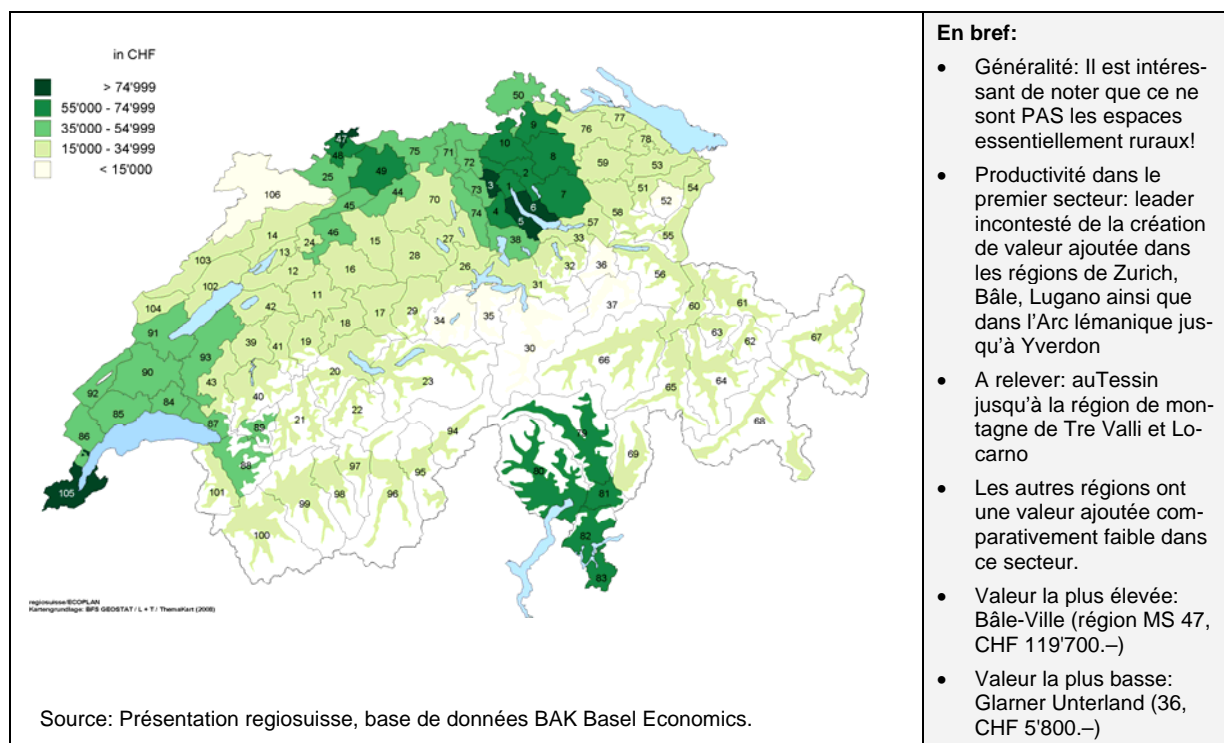


**Graphique 5-8: Taux de croissance du produit intérieur brut en %, 2003–2008****Graphique 5-9: Valeur ajoutée brute par emploi 2008, tous les secteurs**

Graphique 5-10: Evolution de la valeur ajoutée brute par emploi, 2003–2008, tous les secteurs

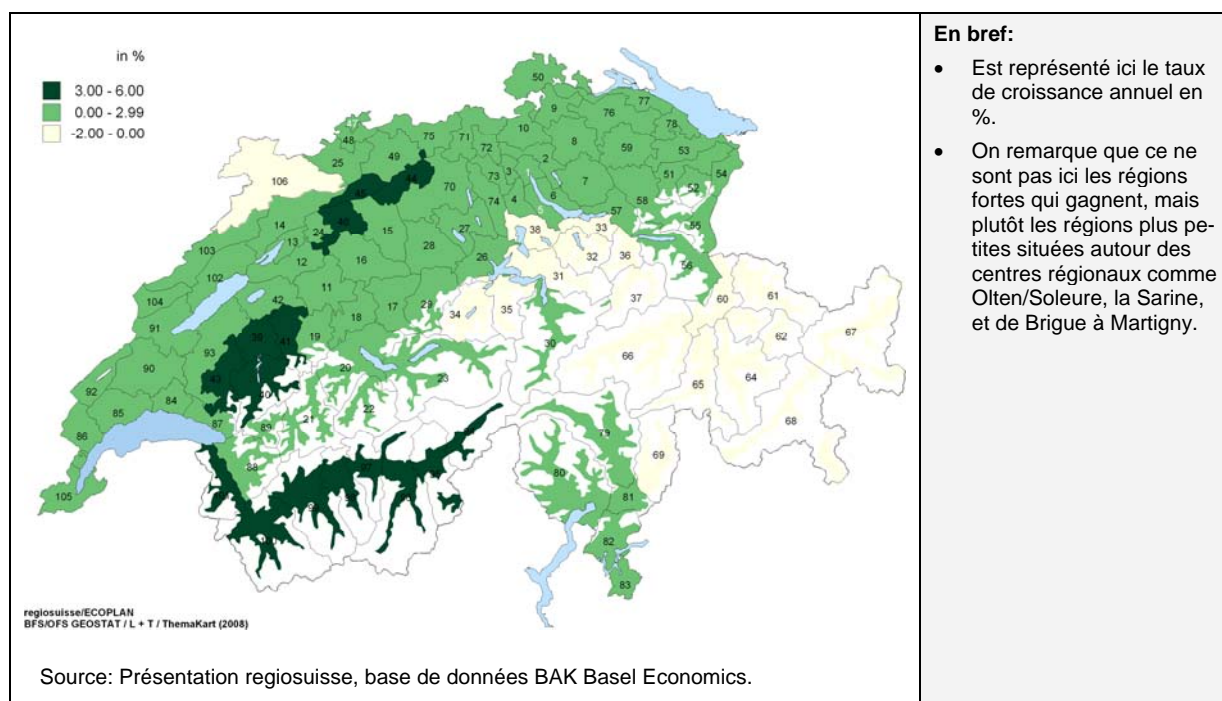


Graphique 5-11: Valeur ajoutée brute par emploi, 2008, secteur 1

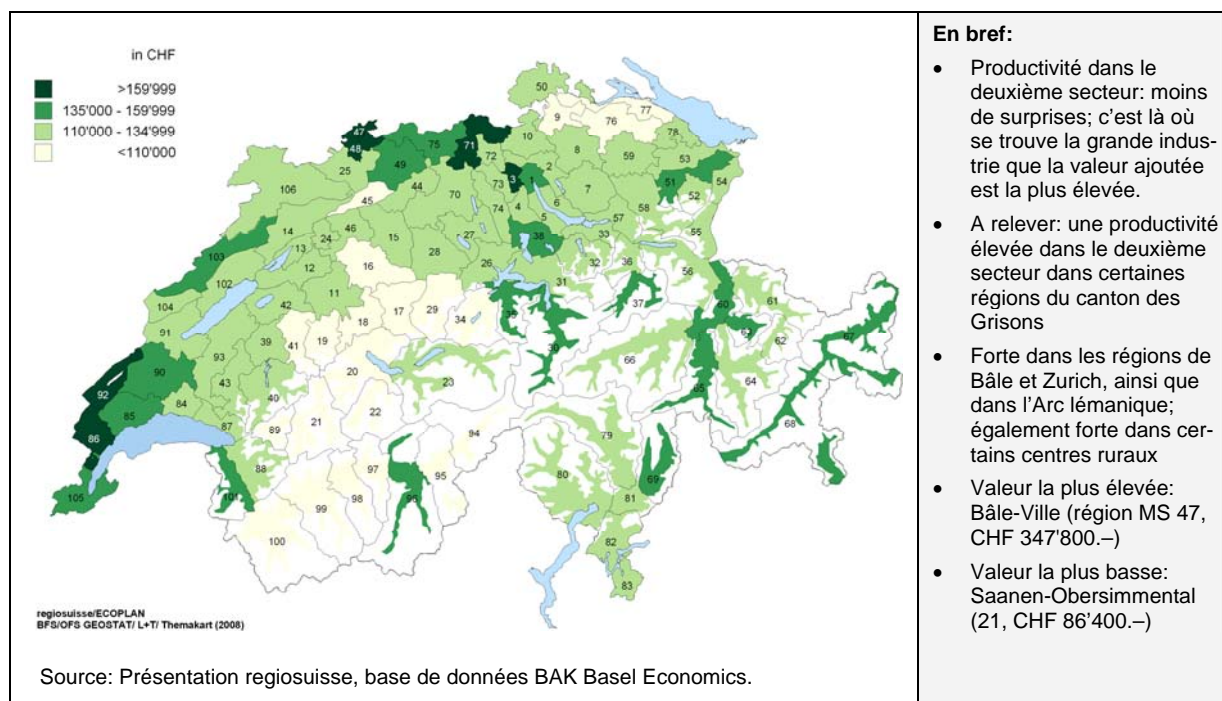




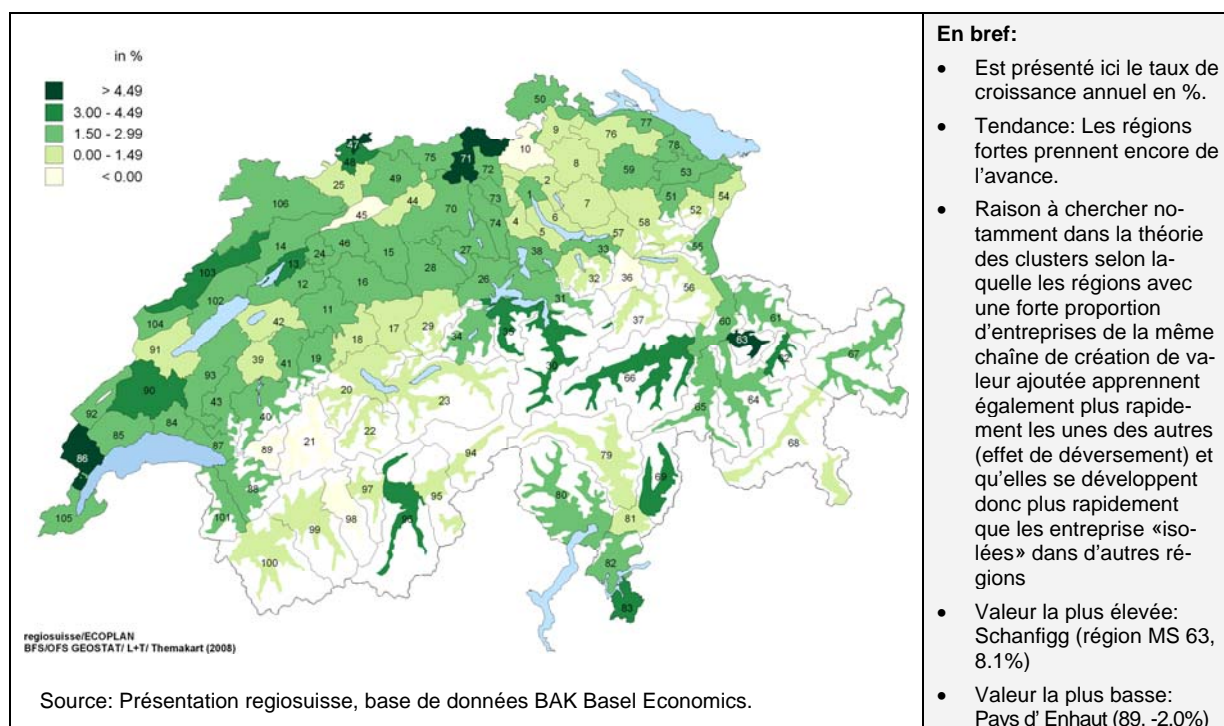
Graphique 5-12: Evolution de la valeur ajoutée brute par emploi, 2003–2008, secteur 1



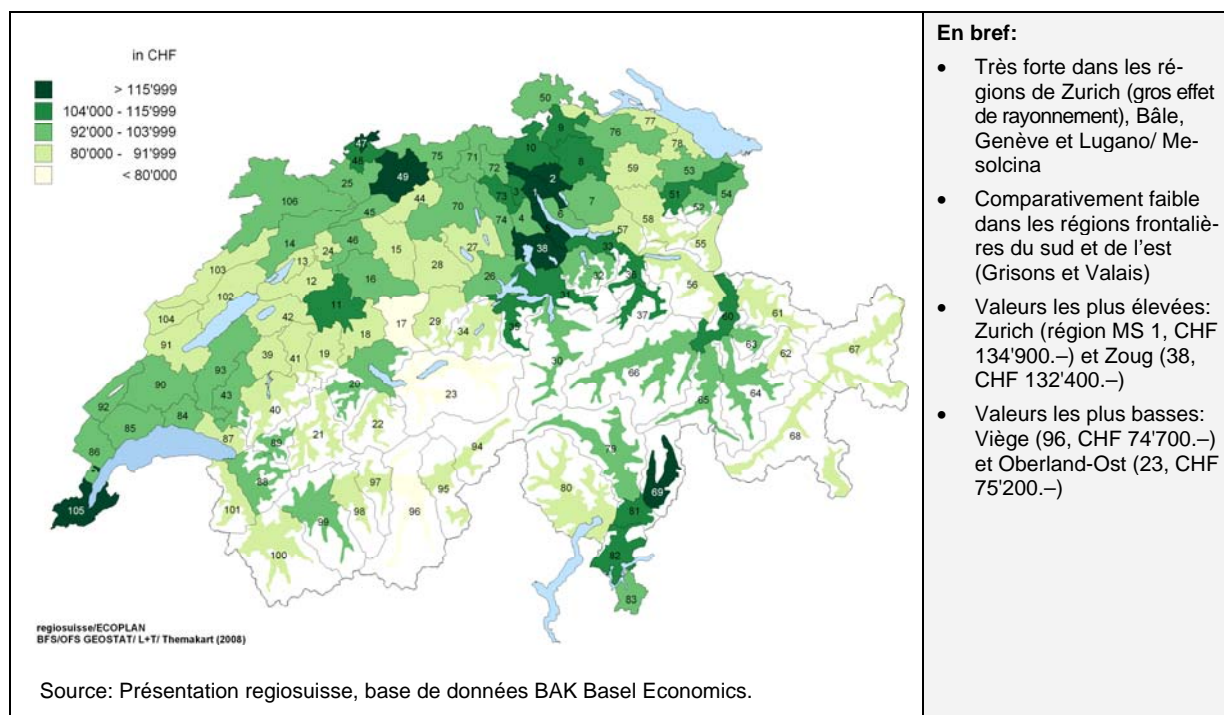
Graphique 5-13: Valeur ajoutée brute par emploi, 2008, secteur 2



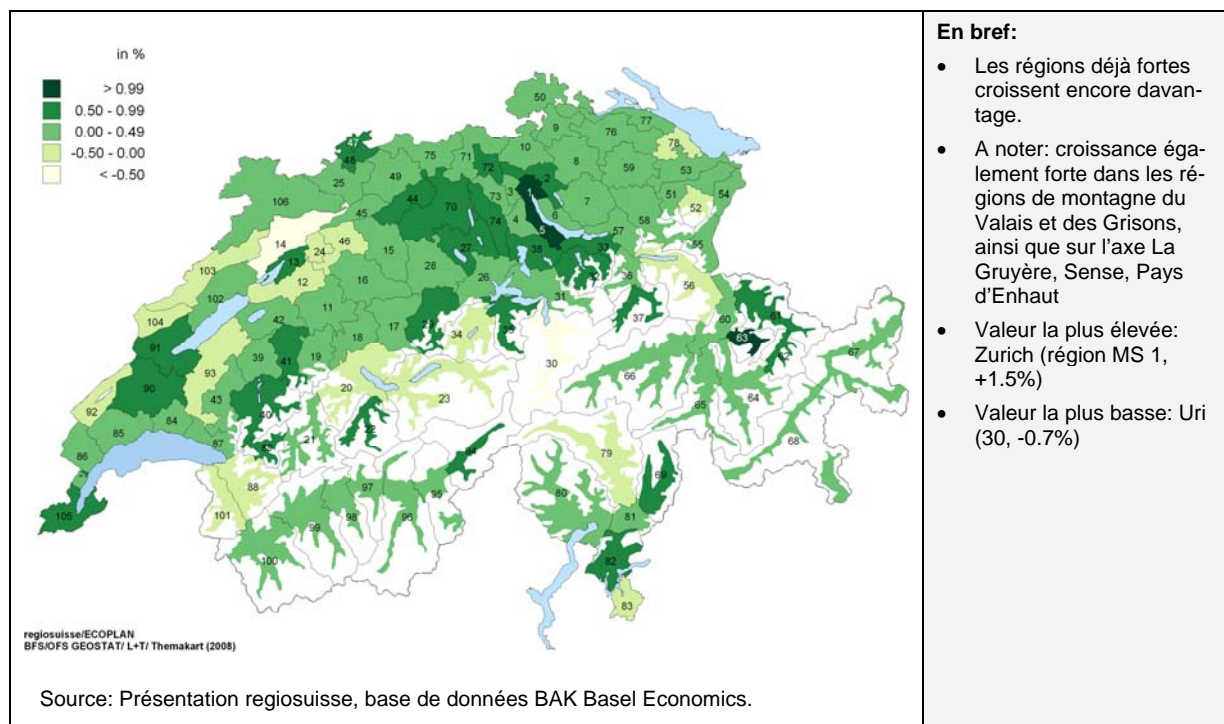
Graphique 5-14: Evolution de la valeur ajoutée brute par emploi, 2003–2008, secteur 2



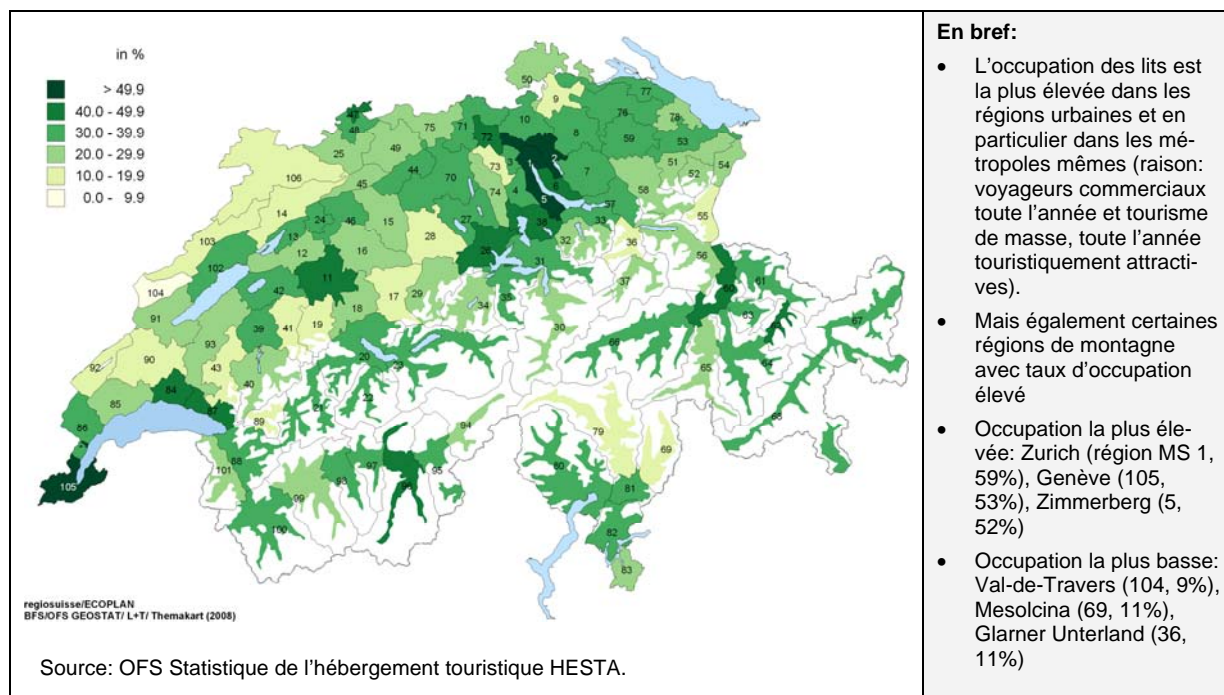
Graphique 5-15: Valeur ajoutée brute par emploi, 2008, secteur 3



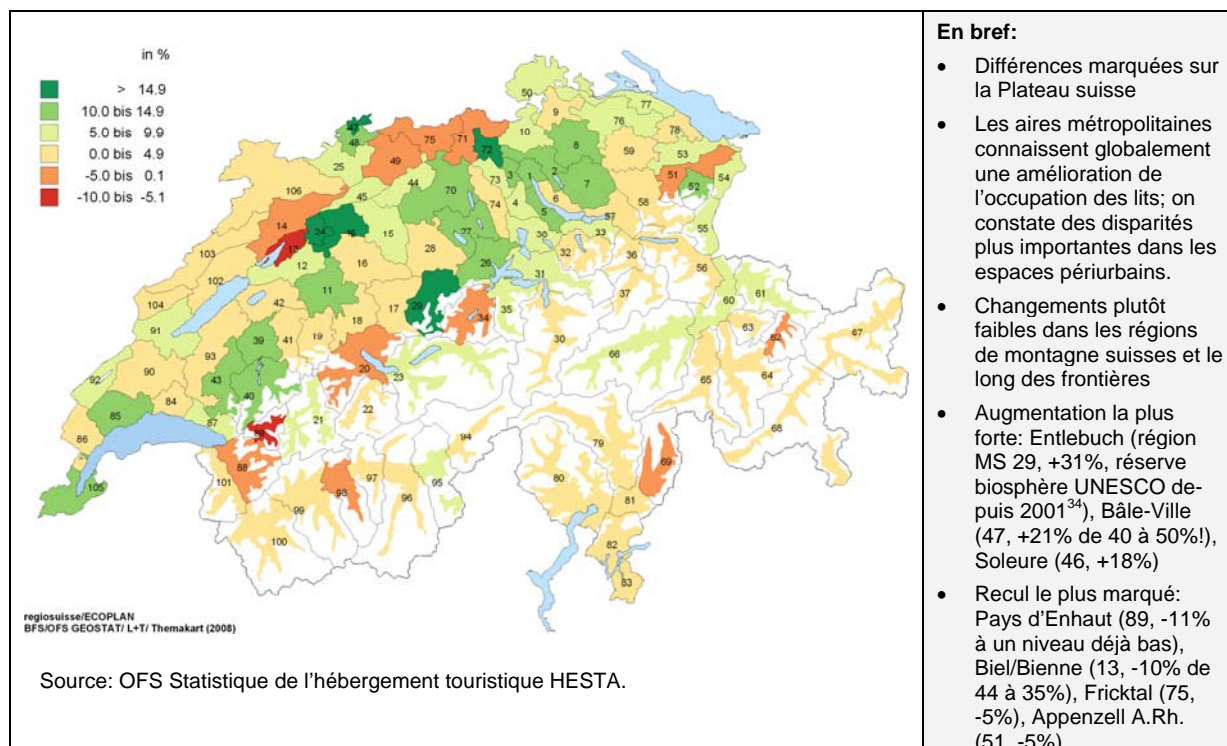
Graphique 5-16: Evolution de la valeur ajoutée brute par emploi, 2003–2008, secteur 3



Graphique 5-17: Occupation des lits en % (nombre de nuitées en fonction de la capacité d'occupation nette), 2008

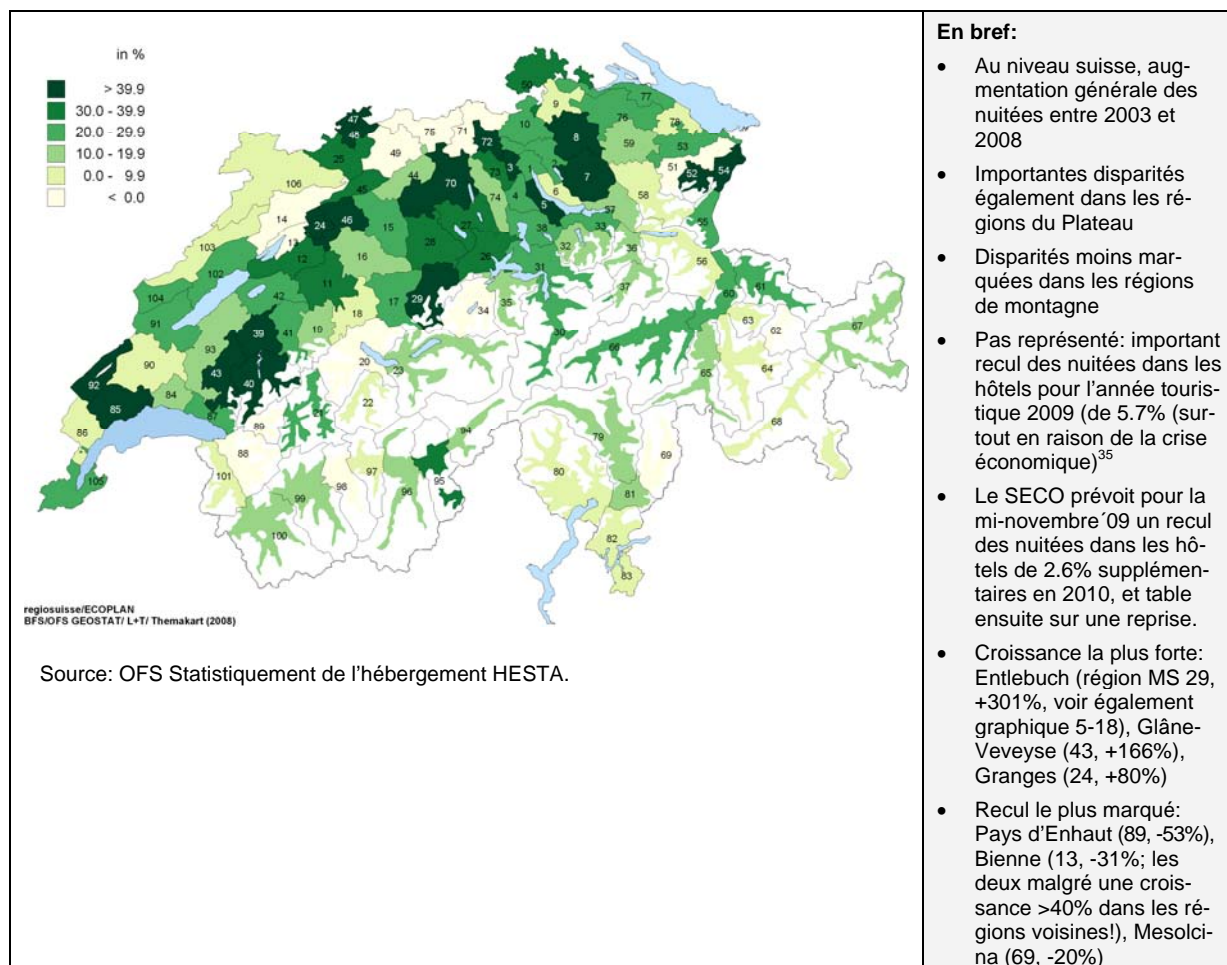




**Graphique 5-18: Modification de l'occupation des lits en %, 2003–2008**

<sup>34</sup> La région de l'Entlebuch est la gagnante 2009 du concours TO DO! pour un tourisme conscient de sa responsabilité sociale. Extrait du site Web de Tourisme Suisse: «Les critères du concours TO DO! portent principalement sur l'intégration et la participation active de la population à la planification et à la réalisation de projets touristiques durables, l'assurance de l'attractivité des places de travail touristiques, ainsi que des mesures visant le maintien et le renforcement de la culture indigène (...). Le modèle de coopération de l'Entlebuch est devenu une marque touristique dont le succès est patent. Les agriculteurs coopèrent avec les fromageries, les cultivateurs d'herbes de la région livrent leurs produits aux restaurants. En outre, l'association des chefs de cuisine de la région s'efforce d'utiliser d'abord les produits locaux.»

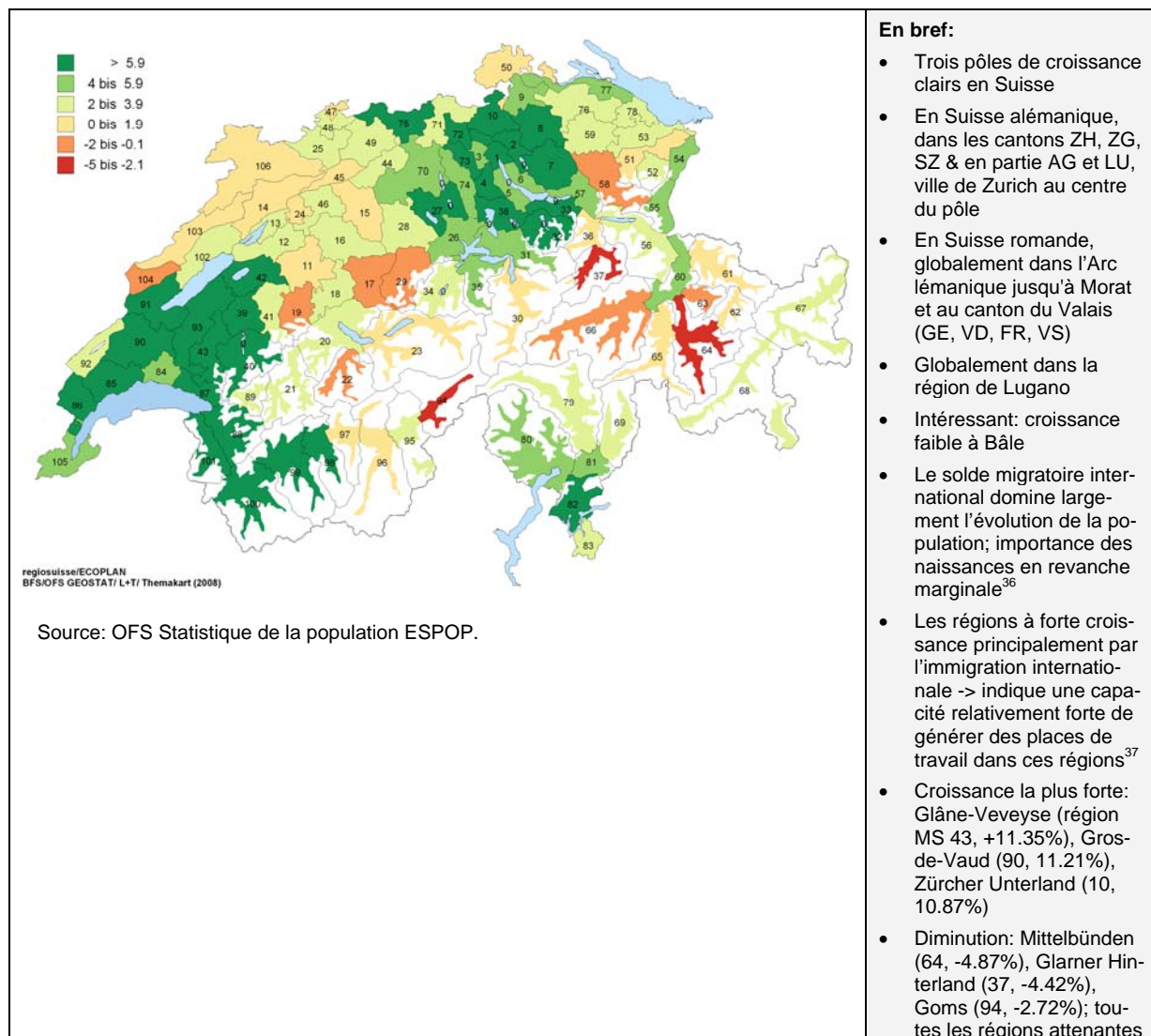
Graphique 5-19: Modification des nuitées en %, 2003–2008



<sup>35</sup> BAK Basel Economics (2009): Pronostics pour le tourisme suisse.

### 5.3 Comment évoluent la population et les revenus?

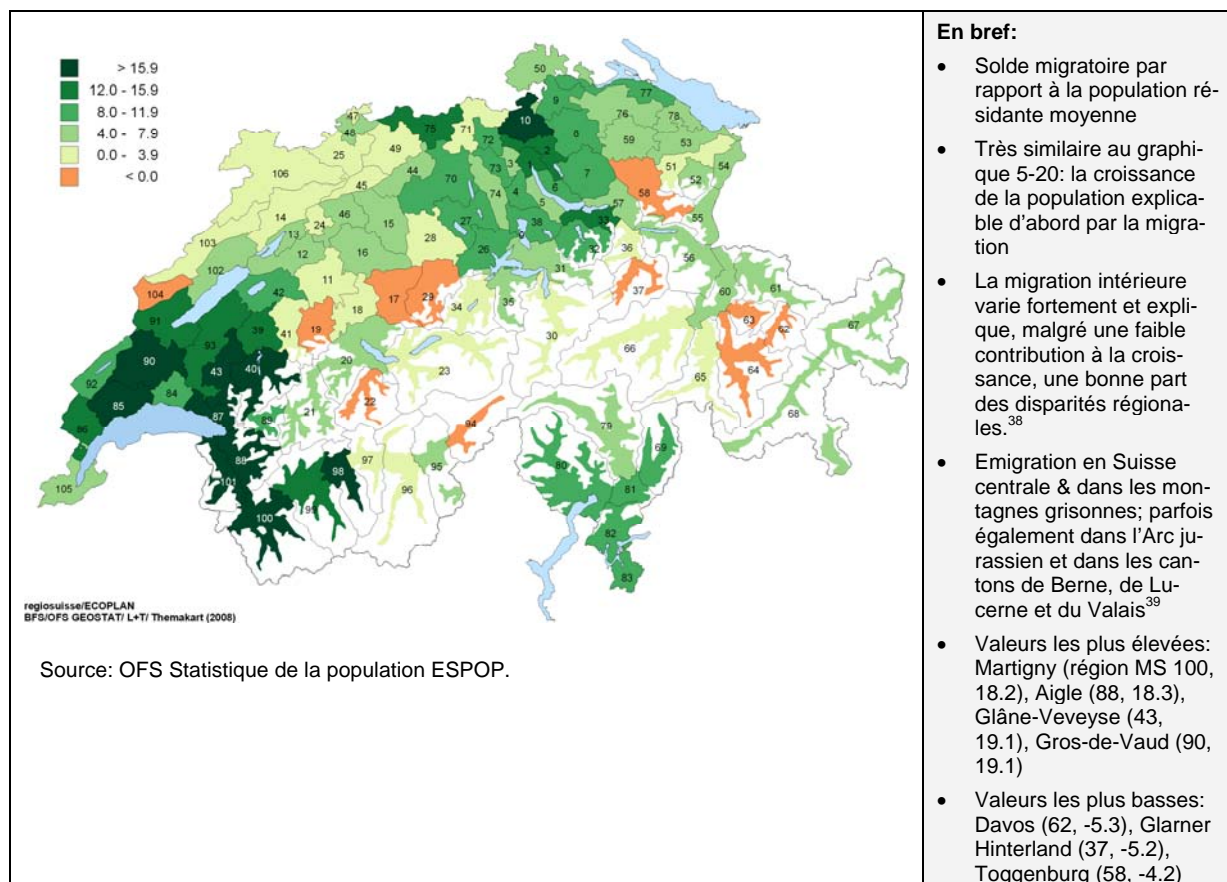
Graphique 5-20: Croissance de la population en %, 2003–2008



<sup>36</sup> Cf. Credit Suisse Economic Research (2009e): Swiss Issues Immobilien. Immobilienmarkt 2009, 10.

<sup>37</sup> A relever ici que l'attractivité d'une région est l'une des causes principales d'une forte migration intérieure. Cf. Credit Suisse Economic Research (2009e): Swiss Issues Immobilien. Immobilienmarkt 2009, 10.

Graphique 5-21: Solde migratoire annuel moyen par 1'000 habitants, 2004–2008

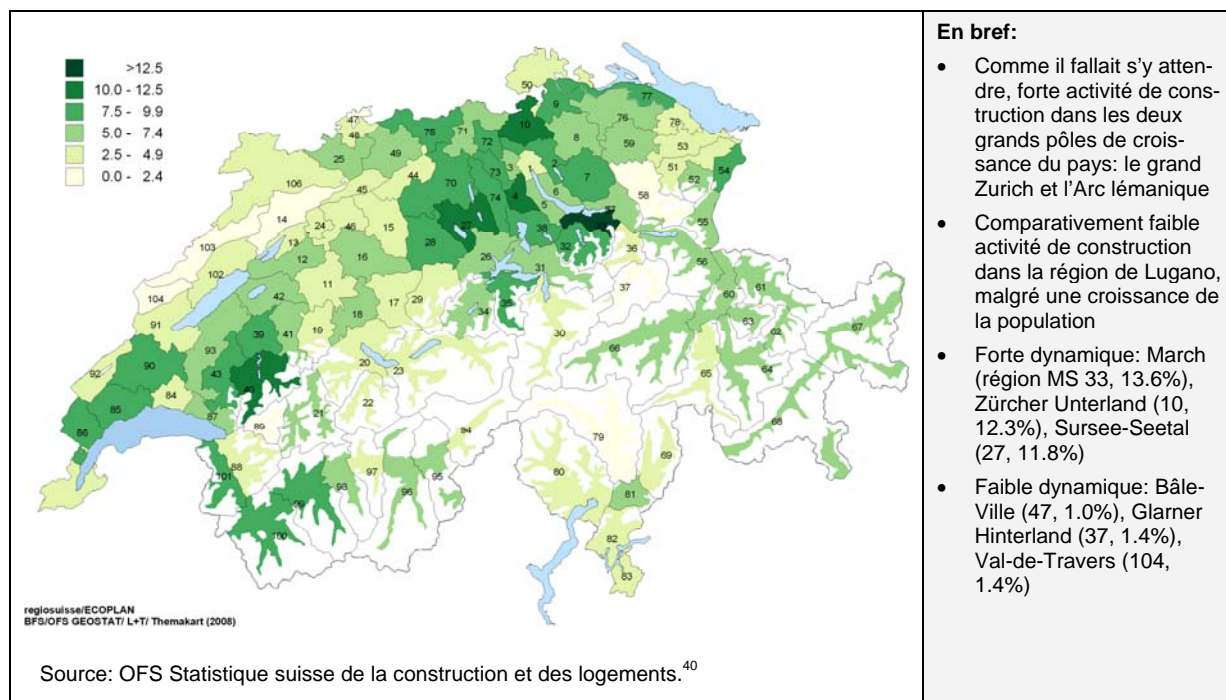


<sup>38</sup> Cf. Credit Suisse Economic Research (2009e): Swiss Issues Immobilien. Immobilienmarkt 2009, 10.

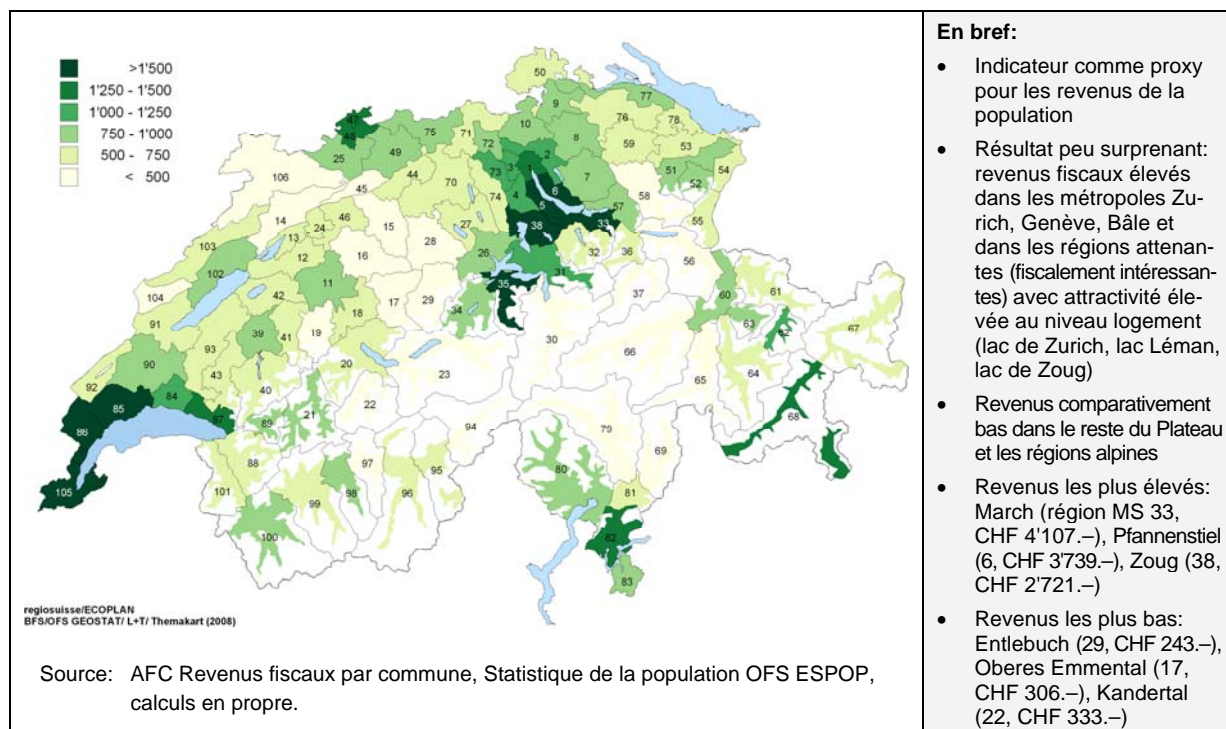
<sup>39</sup> Voir également Wahl (2006): Die Zukunft peripherer alpiner Regionen, 4.



**Graphique 5-22: Logements nouvellement construits (sur l'ensemble des logements existants), 2004–2008**

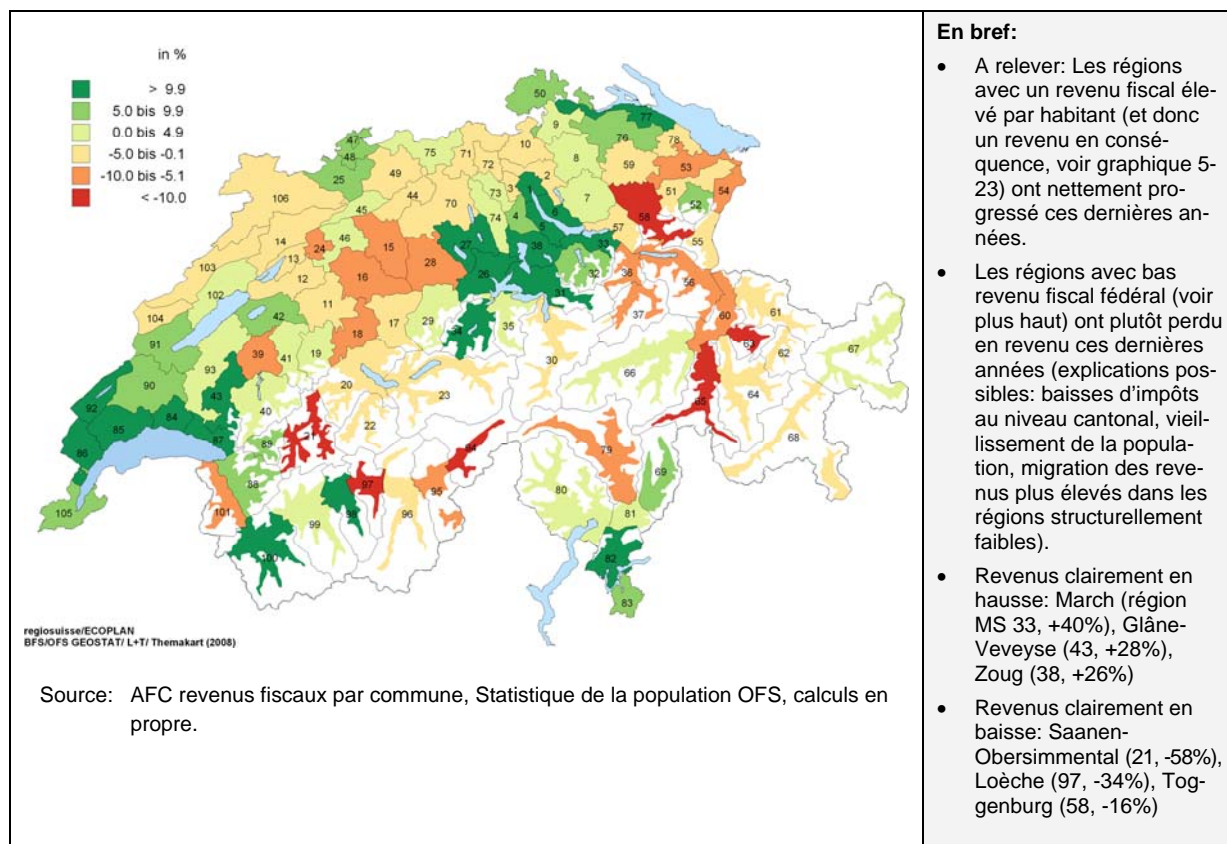


**Graphique 5-23: Revenu fiscal fédéral par habitant en CHF, 2006**



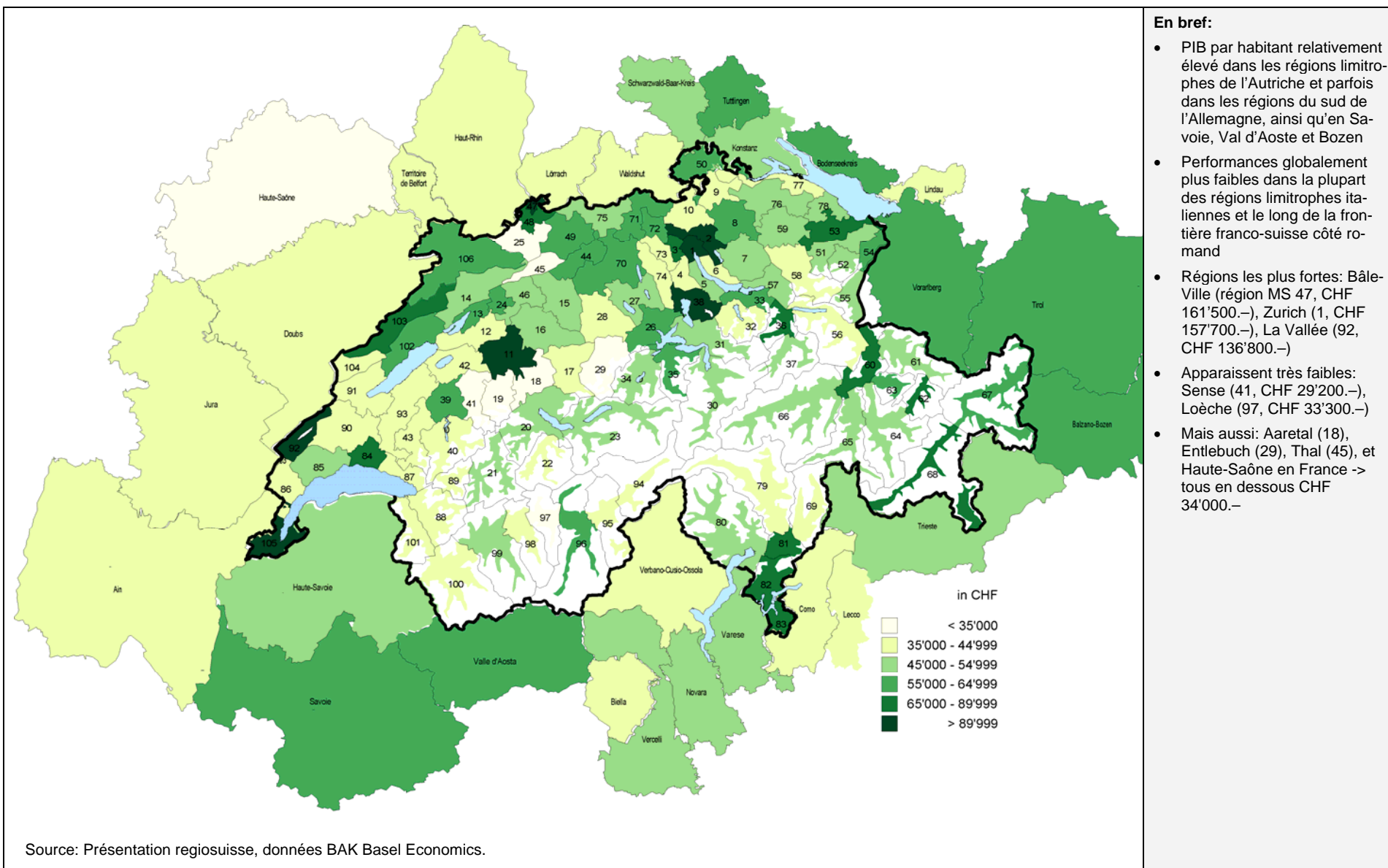
<sup>40</sup> Base: effectif des logements 2003.



**Graphique 5-24: Modification du revenu fiscal fédéral par habitant en %, 2003–2006**

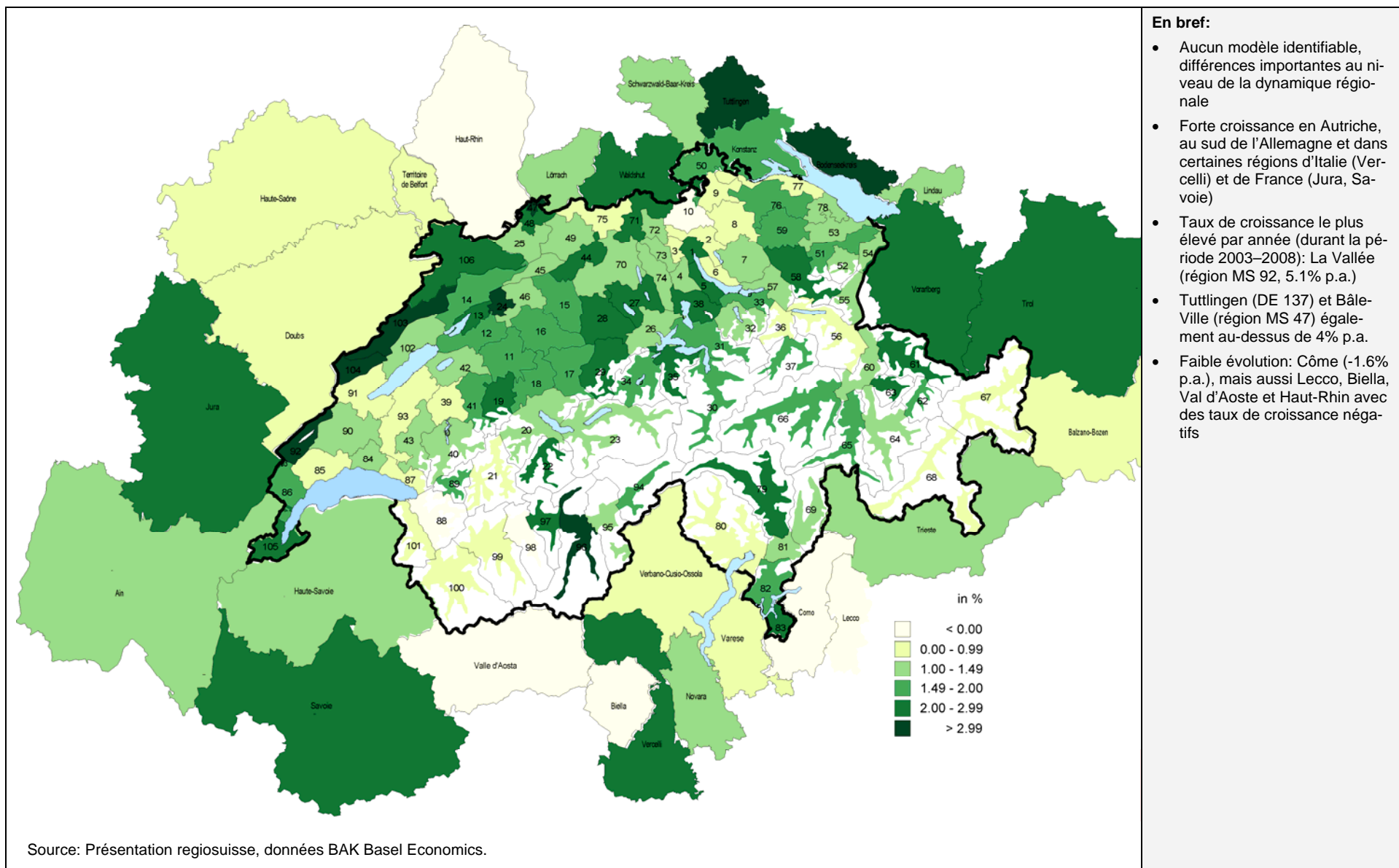
## 6 Annexe B: Comparaison avec le développement régional des pays voisins

Graphique 6-1: Produit intérieur brut par habitant (réel, en CHF), 2008

**En bref:**

- PIB par habitant relativement élevé dans les régions limitrophes de l'Autriche et parfois dans les régions du sud de l'Allemagne, ainsi qu'en Savoie, Val d'Aoste et Bozen
- Performances globalement plus faibles dans la plupart des régions limitrophes italiennes et le long de la frontière franco-suisse côté romand
- Régions les plus fortes: Bâle-Ville (région MS 47, CHF 161'500.-), Zurich (1, CHF 157'700.-), La Vallée (92, CHF 136'800.-)
- Apparaissent très faibles: Sense (41, CHF 29'200.-), Loèche (97, CHF 33'300.-)
- Mais aussi: Aaretal (18), Entlebuch (29), Thal (45), et Haute-Saône en France -> tous en dessous CHF 34'000.-

Graphique 6-2: Croissance du PIB par habitant p.a., 2003–2008

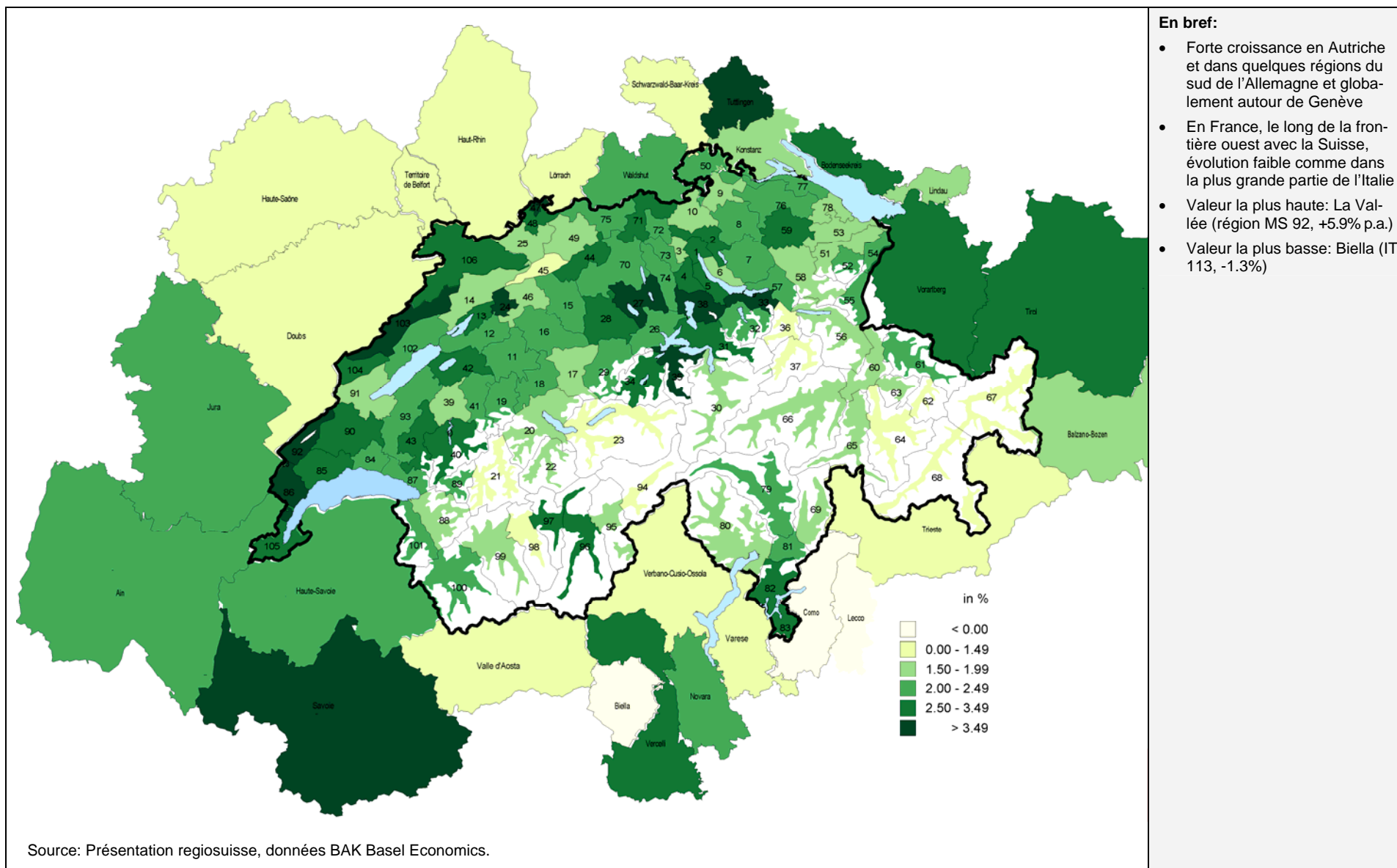


**En bref:**

- Aucun modèle identifiable, différences importantes au niveau de la dynamique régionale
- Forte croissance en Autriche, au sud de l'Allemagne et dans certaines régions d'Italie (Vercelli) et de France (Jura, Savoie)
- Taux de croissance le plus élevé par année (durant la période 2003–2008): La Vallée (région MS 92, 5.1% p.a.)
- Tuttlingen (DE 137) et Bâle-Ville (région MS 47) également au-dessus de 4% p.a.
- Faible évolution: Côme (-1.6% p.a.), mais aussi Lecco, Biella, Val d'Aoste et Haut-Rhin avec des taux de croissance négatifs

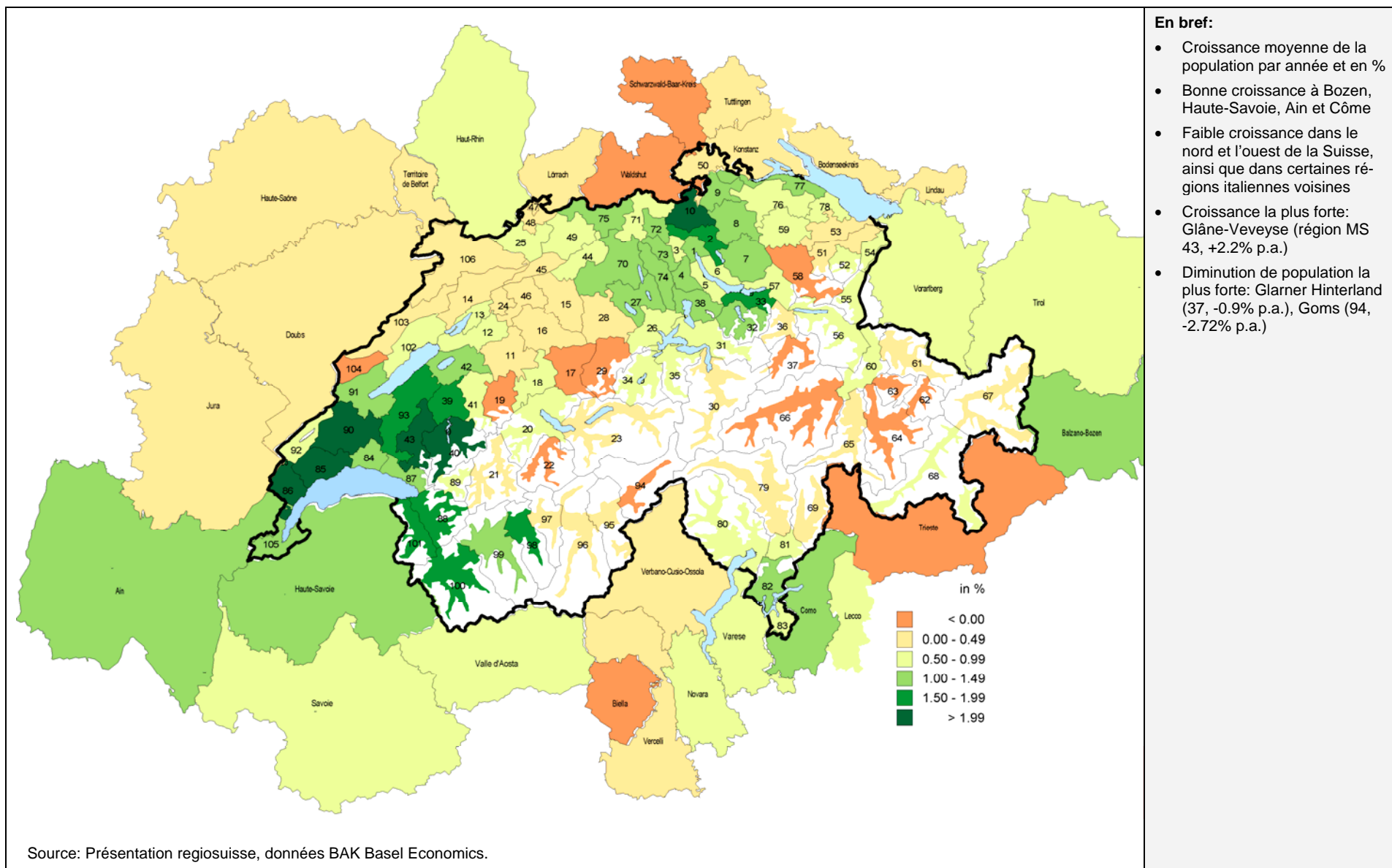
Source: Présentation regiosuisse, données BAK Basel Economics.

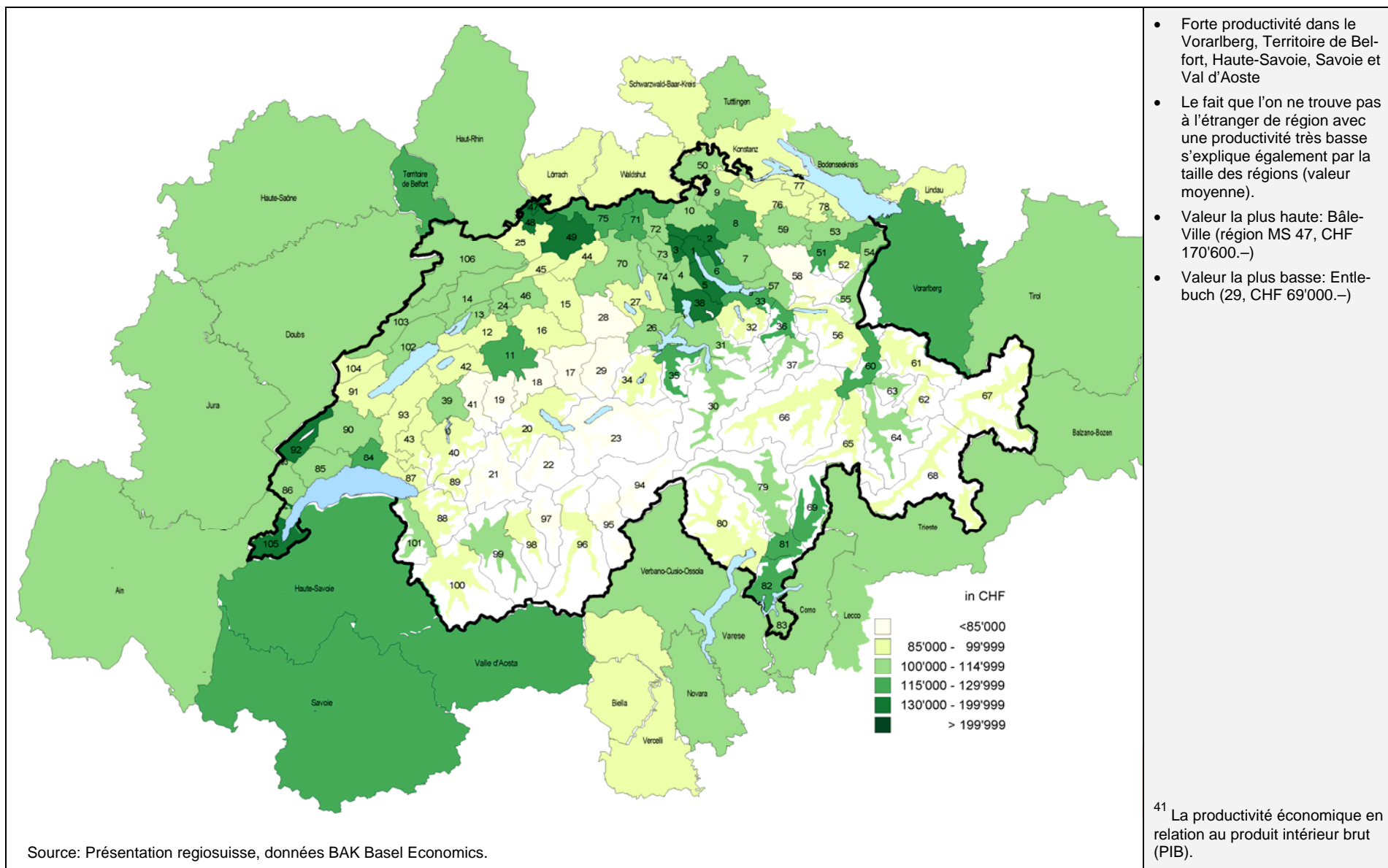
Graphique 6-3: Croissance du PIB p.a. en %, 2003–2008

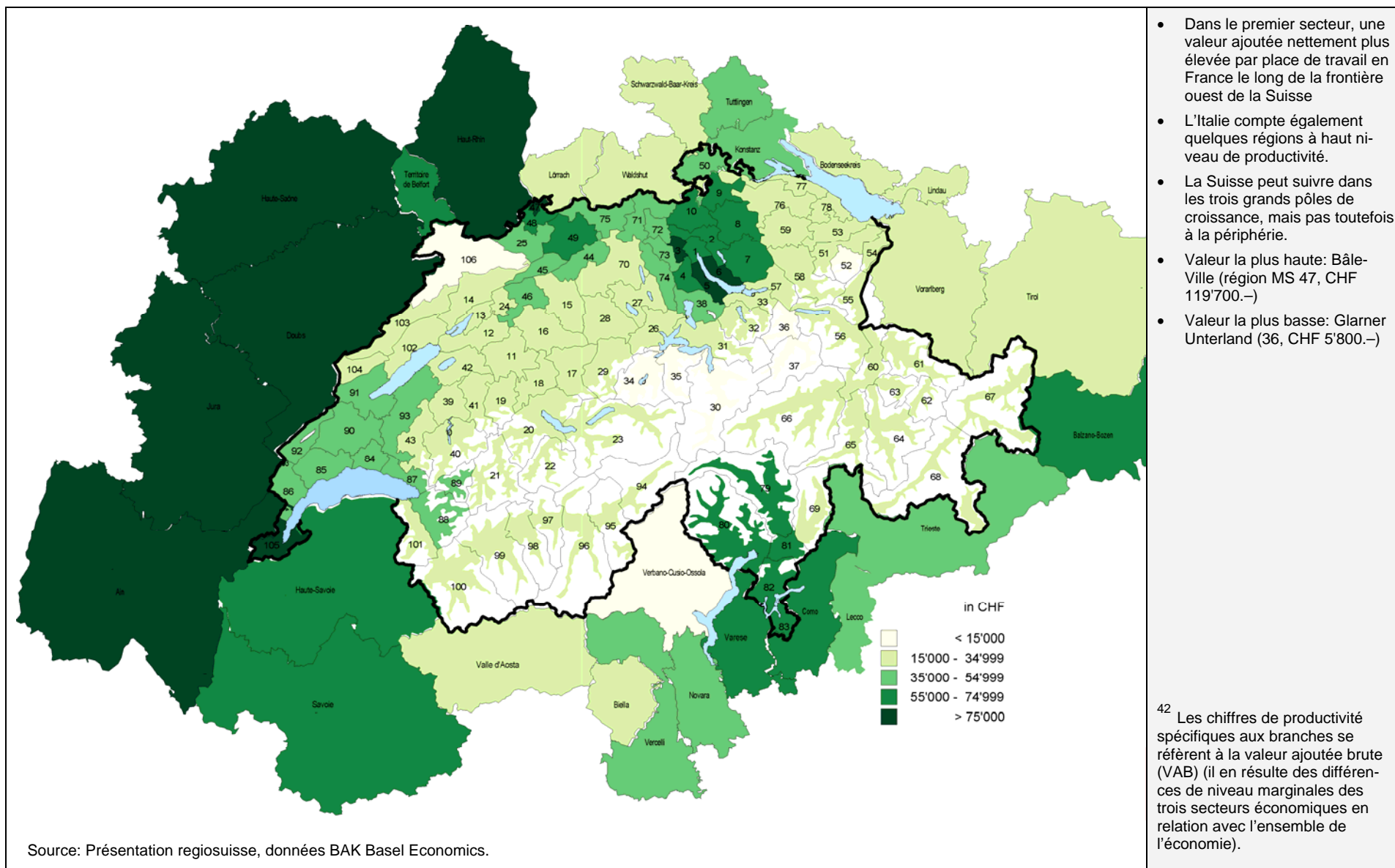




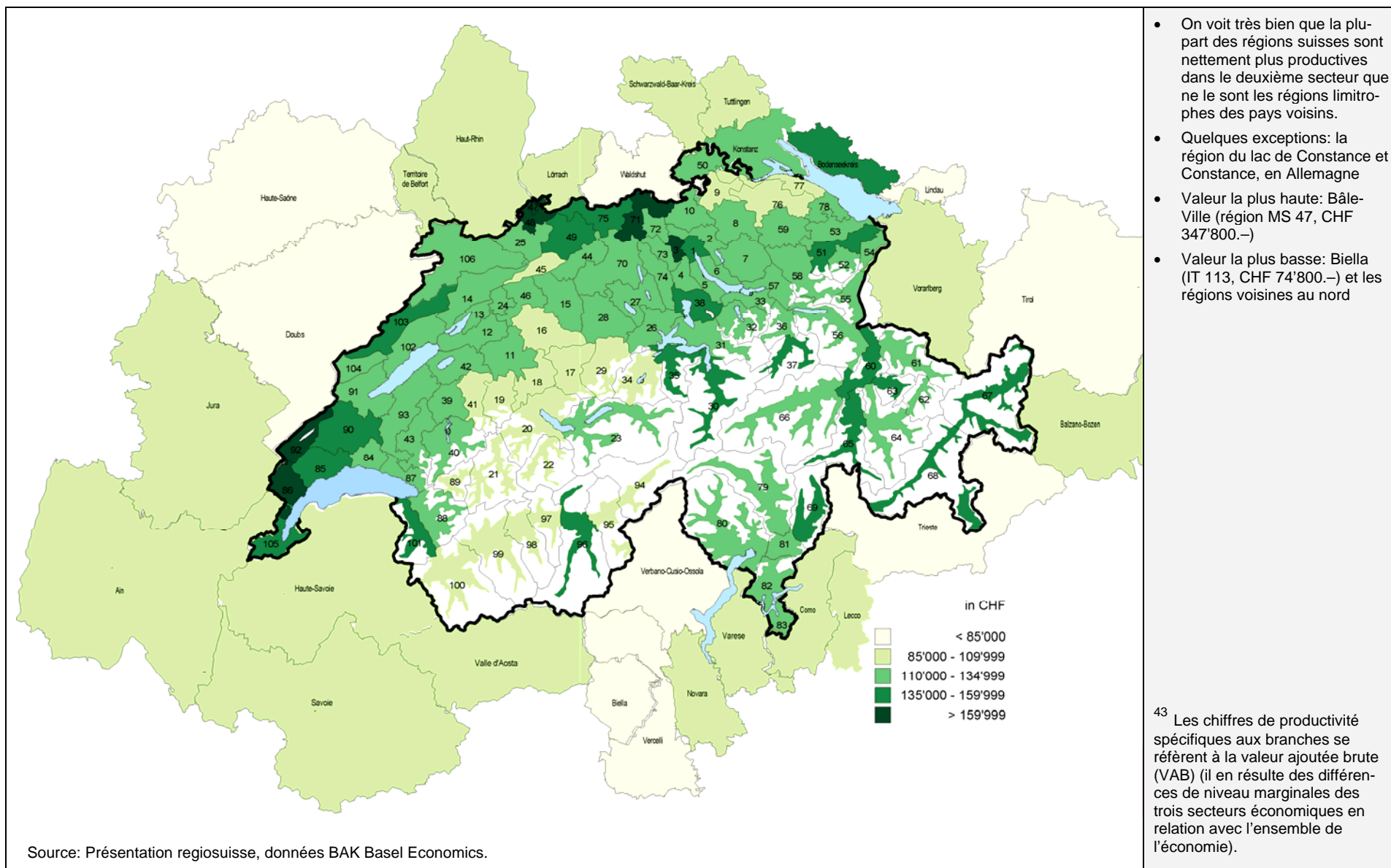
Graphique 6-4: Croissance de la population p.a. en %, 2003–2008

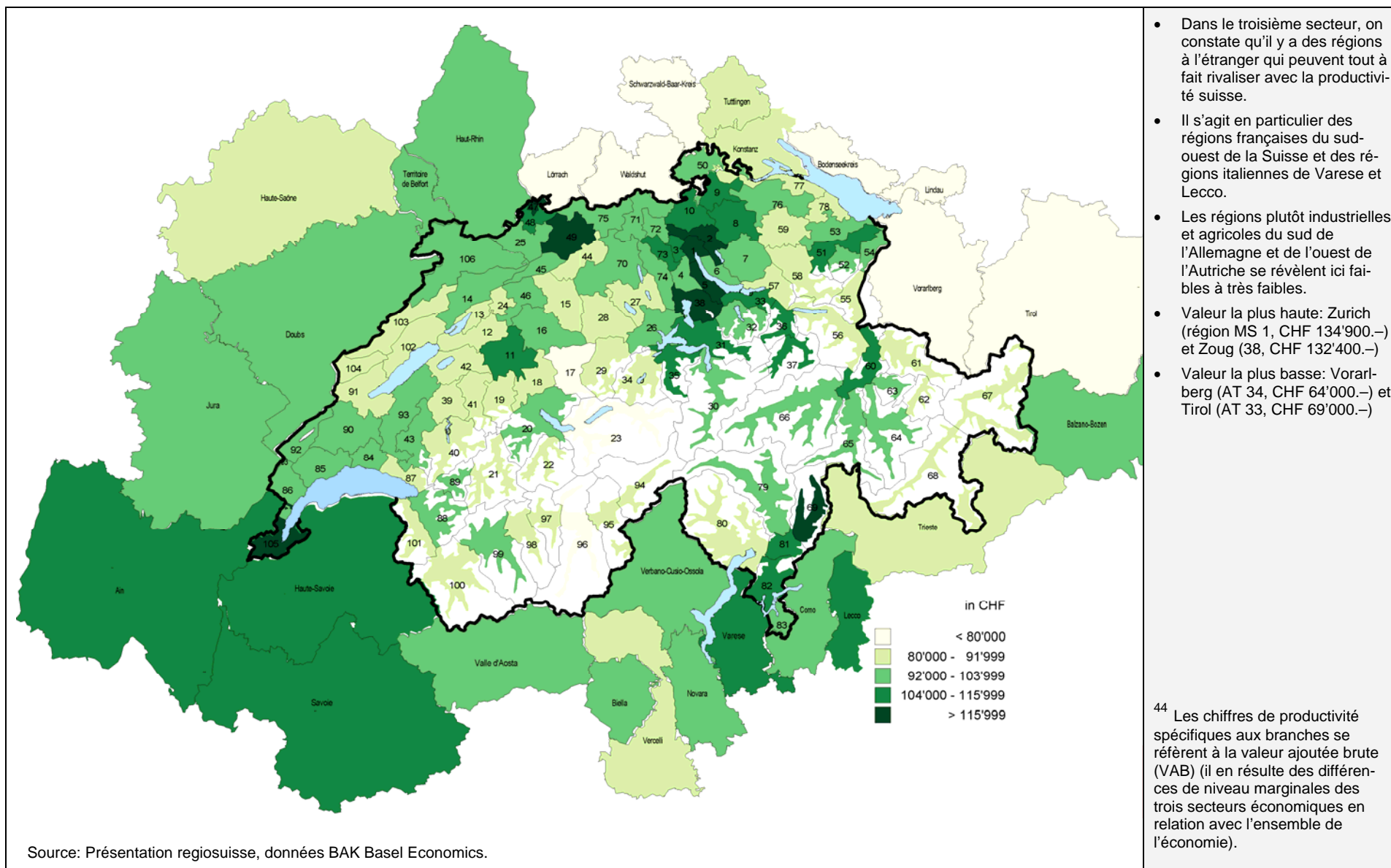


Graphique 6-5: Productivité du travail en CHF (ensemble de l'économie), 2008<sup>41</sup>

Graphique 6-6: Productivité du travail en CHF (1er secteur), 2008<sup>42</sup>



Graphique 6-7: Productivité du travail en CHF (2e secteur), 2008<sup>43</sup>

Graphique 6-8: Productivité du travail en CHF (3e secteur), 2008<sup>44</sup>

## Abréviations et glossaire

AFC	Administration fédérale des contributions
ARE	Office fédéral du développement territorial
EPT	Équivalents plein temps
ESPOP	Statistique annuelle de l'état de la population, OFS
HESTA	Statistique fédérale de l'hébergement touristique
NPR	Nouvelle politique régionale
OCDE	Organisation pour la coopération économique et le développement
OFS	Office fédéral de la statistique
PIB	Produit intérieur brut
Région MS	MS = Mobilité Spatiale, Régions MS = petits bassins d'emploi
SECO	Secrétariat d'Etat à l'économie
TC	Transport collectif
TIM	Transport individuel motorisé
UDEM0	Démographique des entreprises de l'OFS
VAB	Valeur ajoutée brute

## Bibliographie

- BAK BASEL ECONOMICS (2006): Tourismus Benchmark Studie für Graubünden. Basel.
- BAK BASEL ECONOMICS (2007): Internationaler Benchmarking Report Arc Jurassien Suisse. Schlussbericht. A télécharger sous:  
[http://www.bakbasel.ch/downloads/services/reports\\_studies/2007/200705\\_arj\\_report\\_de.pdf](http://www.bakbasel.ch/downloads/services/reports_studies/2007/200705_arj_report_de.pdf) [11.11.2009].
- BAK BASEL ECONOMICS (2008a): Bürgenstock-Resort: Bedeutung für die Zentralschweizer Tourismuslandschaft und die regionale Volkswirtschaft. Basel.
- BAK BASEL ECONOMICS (2008b): Erfolg und Wettbewerbsfähigkeit im alpinen Tourismus. Basel.
- BAK BASEL ECONOMICS (2008c): Lo sviluppo della produttività nell'economia ticinese. Basel.
- BAK BASEL ECONOMICS (2008d): Erfolg und Wettbewerbsfähigkeit der Walliser Tourismuswirtschaft. Basel.
- BAK BASEL ECONOMICS (2009): Prognosen für den Schweizer Tourismus. SECO, Resort Tourismus (Hrsg.). Basel.
- BECKER KATHARINA, KRONTHALER FRANZ, WAGNER KERSTIN (2009): Gute Voraussetzungen für die Gründung neuer Unternehmen? Eine Analyse der Schweizer Regionen. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 7/8, 43–46.
- BEKB BERNER KANTONALBANK (2005): Wirtschaftliche Entwicklung. A télécharger sous:  
[http://www.bekb.ch/de/bekb-geschaeftsbericht\\_2005\\_gesamt.pdf](http://www.bekb.ch/de/bekb-geschaeftsbericht_2005_gesamt.pdf) [11.11.2009].
- BÖNI ROSA (2009): AlpFUTUR legt los. In: Informationsblatt Landschaft, Nr. 74, 4–5.
- CIPRA FUTURE IN THE ALPS (2008): Alps Know-How. A Curriculum for the Sustainable Development of the Alps. Schaan.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2000): Die Zentren boomen, die Randgebiete darben. A télécharger sous: <http://emagazine.credit-suisse.com/app/article/index.cfm?fuseaction=OpenArticle&aoid=2063&lang=de> [11.11.2009]
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2008a): Swiss Issues Regionen. Wo lebt sich's am günstigsten? Das verfügbare Einkommen in der Schweiz. Zürich.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2008b): Megatrends. Chancen und Risiken für KMU. Zürich.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2009a): Swiss Issues Regionen. Standortqualität: Welche Region ist die attraktivste? Zürich.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2009b): Swiss Issues Regionen. Der Kanton Wallis – Struktur und Perspektiven. Zürich.

- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2009c): Der Kanton Aargau im aktuellen Wirtschaftsumfeld. Zürich.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2009d): Megatrends. Chancen und Risiken für KMU. Zürich.
- CREDIT SUISSE ECONOMIC RESEARCH (2009e): Swiss Issues Immobilien. Immobilienmarkt 2009. Regionen. Zürich.
- DER BUND (2009): Uhrenindustrie als Treiber. Starkes BIP-Wachstum im 2008 entlang des Jurabogens. Bern.
- DIETZI THOMAS (2008): Zürich/Aargau: Erfolgreiche Finanzmetropole mit exzellenten Standortbedingungen. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 5, 35–39.
- DISLIVELLI (2009): Studie über die «neuen» BewohnerInnen der piemontesischen Alpen. In: alpMedia Newsletter, Nr. 21. 2. A télécharger sous: [http://www.cipra.org/pdfs/783\\_de](http://www.cipra.org/pdfs/783_de) [18.01.2010].
- ERNST & YOUNG (2008): Schweizer Mittelstandsbarometer 2008. Wirtschaftliche Aussichten und politische Prioritäten mittelständischer Schweizer Unternehmen. Zürich.
- EUROPA FORUM LUZERN (2008): Der ländliche Raum im Aufbruch? Herausforderungen und Förderkonzepte in den Alpenländern. Luzern.
- FNRS FONDS NATIONAL SUISSE DE LA RECHERCHE (2008): Développement durable de l'environnement construit (PNR 54). Berne.
- FORNAHL DIRK, SCHAFFER AXEL, SIEGELE JOCHEN (2009): Regional per Capita-Income. The Importance of Region-Specific Production Factors. In: Schweizerische Zeitschrift für Volkswirtschaft und Statistik, Vol. 145, 155–185.
- FREY RENÉ L., CREMA CENTER FOR RESEARCH IN ECONOMICS, MANAGEMENT AND THE ARTS (2005): Randregionen. Eindrücke einer Schweizer Reise. Basel.
- HAI SCH TINA (2008): Die Ostschweiz – eine starke Region mit Wachstumsschwäche. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 7/8, 43–47.
- HUNZIKER CHRISTIAN, SCHRIBER MARTINA (2008): Südschweiz – Tourismushochburg und vieles mehr. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 9, 43–52–56.
- HOCHSCHULE LUZERN, RIEDER STEFAN (2009): Demografischer Wandel in ruralen Räumen. Das Beispiel des Brain-Drain Brain-Gain. A télécharger sous: <http://www.regiosuisse.ch/docs/veranstaltungen-manifestions-manifestazioni/regiosuisse/forschungsmarkt-regiosuisse/forschungsmarkt-regiosuisse-030909/demografischer-wandel-in-ruralen-raeumen-2013-das-beispiel-des-brain-drains-d-rieder> [11.11.2009].
- HTW CHUR, WAGNER KERSTIN, KRONTHALER FRANZ, KATHARINA BECKER (2009): The potential for new venture creation in Swiss regions. A comparison based on cluster analysis. Chur.

- JAEGER J., SCHWICK C, BERTILLER R., KIENAST F. (2008): Landschaftszersiedelung Schweiz – Quantitative Analyse 1935 bis 2002 und Folgerungen für die Raumplanung. Wissenschaftlicher Abschlussbericht. Schweizerischer Nationalfonds, Nationales Forschungsprogramm NFP 54. «Nachhaltige Siedlungs- und Infrastrukturentwicklung». Zürich.
- JOURNAL OF ALPINE RESEARCH (Hrsg.) (2009): Mountain tourism and sustainability – Article Collection. In: Journal of Alpine Research, Nr. 97-3. A télécharger sous: <http://rga.revues.org/index961.html> [18.01.2010].
- KÄMPF RICHARD, SCHODER THOMAS (2008): Wirtschaftsregionen der Schweiz – die neue Artikelserie. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 4, 35–41.
- KANTON GRAUBÜNDEN (2009): Porta Alpina, ein innovatives Projekt für die Schweiz. A télécharger sous: <http://www.gr.ch/DE/institutionen/verwaltung/bvfd/ds/projekte/Porta%20Alpina/Seiten/Projektbeschreibung.aspx> [11.11.2009].
- MÜLLER HANSRUEDI UND BERGER PHILIPP (2009): Tourismus im Kanton Bern, Positionspapier und Strategie 2015, Schlussbericht. Studie im Auftrag der Volkswirtschaftsdirektion Kanton Bern, beco Berner Wirtschaft, Tourismus und Regionalentwicklung (Hrsg). Bern.
- NZZ ONLINE (2008): Zersiedelung der Schweiz geht unaufhaltsam weiter. A télécharger sous: [http://www.nzz.ch/nachrichten/schweiz/zersiedelung\\_der\\_schweiz\\_geht\\_unaufhaltsam\\_weiter\\_1.1059472.html](http://www.nzz.ch/nachrichten/schweiz/zersiedelung_der_schweiz_geht_unaufhaltsam_weiter_1.1059472.html) [03.11.2009].
- OECD, GOV, TDPC, IT (2008): Working Party on Territorial Indicators. The Sources of Economic Growth in OECD Regions. Paris.
- OFS OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE (2009): Les disparités régionales en Suisse. Indicateurs clés. Neuchâtel.
- OFS OFFICE FEDERAL DE LA STATISTIQUE (2009): Cercle Indicateurs – Recensement 2009: Résultats des cantons. Neuchâtel.
- PLANVAL (2005): Monitoring de l'espace rural, étude thématique U2: Evolution structurelle de l'économie au sein de l'espace rural. Etude menée sur mandat de l'Office fédéral du développement territorial (ARE). Berne.
- PLANVAL (2005b): Monitoring de l'espace rural, étude thématique U3: Structure socio-démographique de la population. Etude menée sur mandat de l'Office fédéral du développement territorial (ARE). Berne.
- RYSER NINA (2008): Espace Mittelland – Verwaltungszentrum und Technologiestandort. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 6, 43–47.
- ROTH URBAN (2008): Region Basel – Pharma-Metropole am Tor zur Schweiz. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 11, 47–51.
- SAB GROUPEMENT SUISSE POUR LES REGIONS DE MONTAGNE (2007): Les friches alpines. Compte-rendu de la journée d'étude 2007. Berne.

- SAB GROUPEMENT SUISSE POUR LES REGIONS DE MONTAGNE (2007b): Nouvelle politique régionale et nouvelle péréquation financière : conséquences pour les cantons et les communes. Compte-rendu de la journée d'étude NPR et RPT. Berne.
- SCHERRER ROLAND, SCHNELL KLAUS DIETER (2008): Knowledge as a resource in regional development. The example of Switzerland. In: Journal of Alpine Research, Nr. 96-2, 41–50.
- SCHWYZER KANTONALBANK (2008): Schwyzer Wirtschaftsprognose. Ungebrochene Wirtschaftsdynamik 2007. Schwyz.
- SERVICE DE LA STATISTIQUE DU CANTON DE FRIBOURG, BANQUE CANTONALE DE FRIBOURG (2009): Perspectives de l'économie fribourgeoise 2009. Fribourg.
- SERVICE DE LA STATISTIQUE DU CANTON DE FRIBOURG, BANQUE CANTONALE DE FRIBOURG (2008): Perspectives de l'économie fribourgeoise 2008. Fribourg.
- STEFFES ANDREAS, STOCKER THOMAS (2008): Zentralschweiz – mehr als nur tiefe Steuern. In: Die Volkswirtschaft, Nr. 10, 35–39.
- WAGNER KERSTIN, KRONTHALER FRANZ, BECKER KATHARINA (2009): Potenziale für die Gründung neuer Unternehmen: Eine Analyse der Schweizer Regionen. A télécharger sous: <http://www.regiosuisse.ch/docs/veranstaltungen-manifestations-manifestazioni/regiosuisse/forschungsmarkt-regiosuisse/forschungsmarkt-regiosuisse-030909/gute-voraussetzungen-fuer-die-gruendung-neuer-unternehmen-eine-analyse-der-schweizer-regionen-d-wagner-kronthaler-becker> [11.11.2009].
- WAHL HANNES (2006): Die Zukunft peripherer alpiner Regionen – Dekultivierung als Chance? Exposé MAS Raumplanung 2005/2007. Zug.